



AVERTISSEMENT

Ce document est le fruit d'un long travail approuvé par le jury de soutenance et mis à disposition de l'ensemble de la communauté universitaire élargie.

Il est soumis à la propriété intellectuelle de l'auteur. Ceci implique une obligation de citation et de référencement lors de l'utilisation de ce document.

D'autre part, toute contrefaçon, plagiat, reproduction illicite encourt une poursuite pénale.

Contact : ddoc-thesesexercice-contact@univ-lorraine.fr

LIENS

Code de la Propriété Intellectuelle. articles L 122. 4

Code de la Propriété Intellectuelle. articles L 335.2- L 335.10

http://www.cfcopies.com/V2/leg/leg_droi.php

<http://www.culture.gouv.fr/culture/infos-pratiques/droits/protection.htm>

UNIVERSITE DE LORRAINE

2018

FACULTE DE PHARMACIE

THESE

Présentée et soutenue publiquement

Le 23 Mars 2018, sur un sujet dédié à :

<h3>LES MAUX DE L'ENFANCE : CONSEILS HOMÉOPATHIQUES À L'OFFICINE</h3>

Pour obtenir

Le Diplôme d'Etat de Docteur en Pharmacie

Par **Hannan BENASSOU**

Née le 10 Janvier 1991 à Remiremont (88)

Membres du Jury

Présidente :

Mme Dominique LAURAIN-MATTAR

Professeur des Universités en
pharmacognosie, Faculté de
Pharmacie de Nancy

Directeur :

M. Hervé BLAJMAN

Docteur en pharmacie

Juges :

Mme Ndeye Coumba NDIAYE,

Maitre de Conférences en
Epidémiologie et Santé publique

M. Thomas KASSAB

Docteur en Pharmacie. Journalisme et
communication scientifique

UNIVERSITÉ DE LORRAINE
FACULTÉ DE PHARMACIE
Année universitaire 2017-2018

DOYEN

Francine PAULUS

Vice-Doyen/Directrice des études

Virginie PICHON

Conseil de la Pédagogie

Présidente, Brigitte LEININGER-MULLER

Vice-Présidente, Alexandrine LAMBERT

Collège d'Enseignement Pharmaceutique Hospitalier

Présidente, Béatrice DEMORE

Commission Prospective Facultaire

Président, Christophe GANTZER

Vice-Président, Jean-Louis MERLIN

Commission de la Recherche

Président, Raphaël DUVAL

Responsables de la filière Officine

Caroline PERRIN-SARRADO

Julien GRAFOULET

Responsables de la filière Industrie

Isabelle LARTAUD,

Jean-Bernard REGNOUF de VAINS

Responsables de la filière Hôpital

Béatrice DEMORE

Marie SOCHA

Responsable Pharma Plus ENSIC

Jean-Bernard REGNOUF de VAINS

Responsable Pharma Plus ENSAIA

Raphaël DUVAL

Responsable Pharma Plus ENSGSI

Igor CLAROT

Responsable de la Communication

Marie-Paule SAUDER

**Responsable de la Cellule de Formation Continue
et individuelle**

Béatrice FAIVRE

**Responsable de la Commission d'agrément
des maîtres de stage**

François DUPUIS

Responsable ERASMUS

Mihayl VARBANOV

DOYENS HONORAIRES

Chantal FINANCE

Claude VIGNERON

PROFESSEURS EMERITES

Jeffrey ATKINSON

Jean-Claude BLOCK

Max HENRY

Alain MARSURA

Claude VIGNERON

PROFESSEURS HONORAIRES

MAITRES DE CONFERENCES HONORAIRES

Pierre DIXNEUF

Marie-Madeleine GALTEAU

Thérèse GIRARD

Michel JACQUE

Pierre LABRUDE

Vincent LOPPINET

Alain NICOLAS

Janine SCHWARTZBROD

Louis SCHWARTZBROD

Monique ALBERT

Mariette BEAUD

Gérald CATAU

Jean-Claude CHEVIN

Jocelyne COLLOMB

Bernard DANGIEN

Marie-Claude FUZELLIER

Françoise HINZELIN

Marie-Hélène LIVERTOUX

Bernard MIGNOT

Jean-Louis MONAL

Blandine MOREAU

Dominique NOTTER

Christine PERDICAKIS

ASSISTANTS HONORAIRES

Marie-Catherine BERTHE

Annie PAVIS

Marie-France POCHON

Anne ROVEL

Gabriel TROCKLE

Maria WELLMAN-ROUSSEAU

Colette ZINUTTI

ENSEIGNANTS

*Section CNU**

Discipline d'enseignement

PROFESSEURS DES UNIVERSITES - PRATICIENS HOSPITALIERS

Danièle BENSOUSSAN-LEJZEROWICZ	82	<i>Thérapie cellulaire</i>
Jean-Louis MERLIN	82	<i>Biologie cellulaire</i>
Jean-Michel SIMON	81	<i>Economie de la santé, Législation pharmaceutique</i>
Nathalie THILLY	81	<i>Santé publique et Epidémiologie</i>

PROFESSEURS DES UNIVERSITES

Christine CAPDEVILLE-ATKINSON	86	<i>Pharmacologie</i>
Igor CLAROT	85	<i>Chimie analytique</i>
Joël DUCOURNEAU	85	<i>Biophysique, Acoustique, Audioprothèse</i>
Raphaël DUVAL	87	<i>Microbiologie clinique</i>
Béatrice FAIVRE	87	<i>Hématologie, Biologie cellulaire</i>
Luc FERRARI	86	<i>Toxicologie</i>
Pascale FRIANT-MICHEL	85	<i>Mathématiques, Physique</i>
Christophe GANTZER	87	<i>Microbiologie</i>
Frédéric JORAND	87	<i>Eau, Santé, Environnement</i>
Isabelle LARTAUD	86	<i>Pharmacologie</i>
Dominique LAURAIN-MATTAR	86	<i>Pharmacognosie</i>
Brigitte LEININGER-MULLER	87	<i>Biochimie</i>
Pierre LEROY	85	<i>Chimie physique</i>
Philippe MAINCENT	85	<i>Pharmacie galénique</i>
Patrick MENU	86	<i>Physiologie</i>
Jean-Bernard REGNOUF de VAINS	86	<i>Chimie thérapeutique</i>
Bertrand RIHN	87	<i>Biochimie, Biologie moléculaire</i>

MAITRES DE CONFÉRENCES DES UNIVERSITÉS - PRATICIENS HOSPITALIERS

Béatrice DEMORE	81	<i>Pharmacie clinique</i>
Alexandre HARLE	82	<i>Biologie cellulaire oncologique</i>
Julien PERRIN	82	<i>Hématologie biologique</i>
Loïc REPEL	82	<i>Biothérapie</i>
Marie SOCHA	81	<i>Pharmacie clinique, thérapeutique et biotechnique</i>

MAITRES DE CONFÉRENCES

Sandrine BANAS	87	<i>Parasitologie</i>
Xavier BELLANGER	87	<i>Parasitologie, Mycologie médicale</i>
Emmanuelle BENOIT	86	<i>Communication et Santé</i>
Isabelle BERTRAND	87	<i>Microbiologie</i>
Michel BOISBRUN	86	<i>Chimie thérapeutique</i>
François BONNEAUX	86	<i>Chimie thérapeutique</i>
Ariane BOUDIER	85	<i>Chimie Physique</i>
Cédric BOURA	86	<i>Physiologie</i>
Joël COULON	87	<i>Biochimie</i>
Sébastien DADE	85	<i>Bio-informatique</i>
Dominique DECOLIN	85	<i>Chimie analytique</i>
Roudayna DIAB	85	<i>Pharmacie galénique</i>
Natacha DREUMONT	87	<i>Biochimie générale, Biochimie clinique</i>
Florence DUMARCAZ	86	<i>Chimie thérapeutique</i>
François DUPUIS	86	<i>Pharmacologie</i>
Reine EL OMAR	86	<i>Physiologie</i>
Adil FAIZ	85	<i>Biophysique, Acoustique</i>

Anthony GANDIN	87	<i>Mycologie, Botanique</i>
Caroline GAUCHER	86	<i>Chimie physique, Pharmacologie</i>
Stéphane GIBAUD	86	<i>Pharmacie clinique</i>
Thierry HUMBERT	86	<i>Chimie organique</i>
Olivier JOUBERT	86	<i>Toxicologie, Sécurité sanitaire</i>
ENSEIGNANTS (suite)	<i>Section CNU*</i>	<i>Discipline d'enseignement</i>
Alexandrine LAMBERT	85	<i>Informatique, Biostatistiques</i>
Julie LEONHARD	86/01	<i>Droit en Santé</i>
Christophe MERLIN	87	<i>Microbiologie environnementale</i>
Maxime MOURER	86	<i>Chimie organique</i>
Coumba NDIAYE	86	<i>Epidémiologie et Santé publique</i>
Marianne PARENT	85	<i>Pharmacie galénique</i>
Francine PAULUS	85	<i>Informatique</i>
Caroline PERRIN-SARRADO	86	<i>Pharmacologie</i>
Virginie PICHON	85	<i>Biophysique</i>
Sophie PINEL	85	<i>Informatique en Santé (e-santé)</i>
Anne SAPIN-MINET	85	<i>Pharmacie galénique</i>
Marie-Paule SAUDER	87	<i>Mycologie, Botanique</i>
Guillaume SAUTREY	85	<i>Chimie analytique</i>
Rosella SPINA	86	<i>Pharmacognosie</i>
Sabrina TOUCHET	86	<i>Pharmacochimie</i>
Mihayl VARBANOV	87	<i>Immuno-Virologie</i>
Marie-Noëlle VAULTIER	87	<i>Mycologie, Botanique</i>
Emilie VELOT	86	<i>Physiologie-Physiopathologie humaines</i>
Mohamed ZAIYOU	87	<i>Biochimie et Biologie moléculaire</i>
PROFESSEUR ASSOCIE		
Julien GRAVOULET	86	<i>Pharmacie clinique</i>
Anne MAHEUT-BOSSER	86	<i>Sémiologie</i>
PROFESSEUR AGREGE		
Christophe COCHAUD	11	<i>Anglais</i>

***Disciplines du Conseil National des Universités :**

80 : Personnels enseignants et hospitaliers de pharmacie en sciences physico-chimiques et ingénierie appliquée à la santé

81 : Personnels enseignants et hospitaliers de pharmacie en sciences du médicament et des autres produits de santé

82 : Personnels enseignants et hospitaliers de pharmacie en sciences biologiques, fondamentales et cliniques

85 ; Personnels enseignants-chercheurs de pharmacie en sciences physico-chimiques et ingénierie appliquée à la santé

86 : Personnels enseignants-chercheurs de pharmacie en sciences du médicament et des autres produits de santé

87 : Personnels enseignants-chercheurs de pharmacie en sciences biologiques, fondamentales et cliniques

11 : Professeur agrégé de lettres et sciences humaines en langues et littératures anglaises et anglo-saxonnes

SERMENT DES APOTHICAIRES



Je jure, en présence des maîtres de la Faculté, des conseillers de l'ordre des pharmaciens et de mes condisciples :

D'honorer ceux qui m'ont instruit dans les préceptes de mon art et de leur témoigner ma reconnaissance en restant fidèle à leur enseignement.

D'exercer, dans l'intérêt de la santé publique, ma profession avec conscience et de respecter non seulement la législation en vigueur, mais aussi les règles de l'honneur, de la probité et du désintéressement.

De ne jamais oublier ma responsabilité et mes devoirs envers le malade et sa dignité humaine ; en aucun cas, je ne consentirai à utiliser mes connaissances et mon état pour corrompre les mœurs et favoriser des actes criminels.

Que les hommes m'accordent leur estime si je suis fidèle à mes promesses.

Que je sois couvert d'opprobre et méprisé de mes confrères si j'y manque.



« LA FACULTE N'ENTEND DONNER AUCUNE
APPROBATION, NI IMPROBATION AUX
OPINIONS EMISES DANS LES THESES, CES
OPINIONS DOIVENT ETRE CONSIDEREES
COMME PROPRES A LEUR AUTEUR ».

REMERCIEMENTS

*A Madame **Dominique LAURAIN-MATTAR,***

*Présidente de jury et co-directrice de thèse.
Professeur de Pharmacognosie de la Faculté de Pharmacie de Nancy.*

*Vous nous faites le grand honneur de présider notre thèse.
Je vous remercie pour votre soutien, votre pédagogie et vos qualités
humaines.*

*Veillez trouver dans ce travail l'expression de notre sincère
reconnaissance et profonde gratitude.*

*A Monsieur **Hervé BLAJMAN**,*

*Directeur de thèse.
Pharmacien, titulaire d'officine, Sarreguemines.*

*Avec beaucoup d'émotions et de sincérité, nous vous remercions d'avoir
accepté de diriger notre travail.*

*Un grand merci pour votre confiance, vos bons conseils et l'aide à
l'élaboration de notre travail.*

*Votre soutien infailible nous témoigne de votre profonde gentillesse et
de vos qualités humaines et professionnelles dignes d'un grand directeur
de thèse.*

Ce travail est le symbole de notre éternel reconnaissance.

*A Madame **Ndeye Coumba NDIAYE,***

*Membre du jury. Maitre de conférence en Epidémiologie et Santé
publique*

*Nous vous remercions très sincèrement de juger notre travail. Nous nous
souviendrons de votre gentillesse, de votre pédagogie et de vos
enseignements durant notre cursus universitaire.
Un grand merci pour tous vos précieux conseils et votre soutien. Veuillez
trouver dans notre travail l'expression de notre gratitude et profond
respect.*

A Monsieur **Thomas KASSAB**,

Membre du jury.

Docteur en pharmacie. Rédacteur au sein du Moniteur des Pharmacies.

*Vous nous faites l'honneur de juger notre travail et de nous faire partager
votre expérience. Nous vous remercions pour votre disponibilité et
l'intérêt accordé à notre thèse.*

Je tenais à remercier également,

Madame BARBERA-SERFATI Annie, Pharmacien d'officine, Vallauris,

Merci pour votre soutien et votre gentillesse.

Vos précieux ouvrages m'ont permis de mener au mieux ma thèse.

Monsieur MILHIET Pascal, Directeur d'établissement Boiron, Sophia-Antipolis,

Merci pour votre soutien et vos encouragements.

Madame FALQUE Régine, Directrice Crous provençal, Nancy,

Merci pour votre soutien et d'avoir pris le temps de relire cette thèse.

Aux pharmacies Saint-Sébastien, Haussonville et Roche,

Merci de m'avoir accueillie au sein de vos équipes.

TABLE DES MATIERES :

I) INTRODUCTION	5
II) GENERALITES SUR L'HOMÉOPATHIE.....	7
1) D'Hippocrate à Hahnemann : l'émergence de la pharmacologie homéopathique	7
2) Les grands principes de l'homéopathie.....	11
A) Le principe de similitude.....	11
B) Le principe de l'infinitésimal	14
C) Le principe de l'individualisation	15
3) La « mémoire de l'eau » : étude clinique et controverse	22
A) L'origine de la mémoire de l'eau	22
B) « L'eau structurée »	22
C) L'action pro thrombotique de l'aspirine diluée	24
4) Le médicament homéopathique : une préparation spécifique.....	25
A) Le choix des matières premières	25
B) Les étapes de fabrication.....	27
C) Le conditionnement.....	33
5) Le remboursement des médicaments homéopathiques en France	36
6) Comprendre la posologie et les conditions d'administration de l'homéopathie	37
A) L'administration des médicaments homéopathiques (Sayous 2014).....	37
B) La posologie homéopathique	37
III) LES DIFFERENTS MAUX RENCONTRES À L'OFFICINE.....	40
1) Introduction	40
2) La fièvre	42
A) Définition	42
B) Le conseil homéopathique.....	42
C) Les conseils associés	44
3) Les affections ORL	44
A) La Rhinopharyngite.....	44
B) Angine / mal de gorge	47
C) L'otite.....	49
D) La toux	51
4) Dermatologie	53
A) Eczéma.....	53
B) L'érythème fessier.....	55
C) La varicelle	56
D) Le muguet.....	58
E) Les croûtes de lait.....	59
F) Molluscum contagiosum.....	60
5) Gastro-entérologie	62
A) Constipation	62
B) Les diarrhées.....	63
C) Les nausées et vomissements.....	66
D) Les régurgitations	67
E) Les coliques.....	68
6) Odontologie	70
A) Les poussées dentaires	70
B) Les aphtes.....	71
7) Traumatismes.....	73
A) Brûlures et coups de soleil	73

B)	Fractures, entorses et tendinites	74
C)	Les Piqûres d'insectes.....	77
D)	Le rhume de hanche.....	78
8)	Les troubles du comportement	79
A)	Les troubles du sommeil	79
B)	L'enfant agité.....	81
C)	L'anxiété	82
D)	Le mal des transports.....	83
9)	Allergies	85
A)	Rhinite allergique.....	85
B)	La conjonctivite.....	87
IV)	Enquête parents sur l'utilisation et les connaissances en homéopathie	89
1)	Objectifs de l'étude.....	89
2)	Matériel et méthodes	89
A)	Elaboration du questionnaire	89
B)	Le questionnaire	90
C)	Populations d'étude.....	91
D)	Critères d'inclusion	92
E)	Recueil des données	92
F)	Traitement des données et méthode statistique	93
3)	Présentation des résultats	93
A)	Réponses.....	93
B)	Profil des parents	93
C)	Utilisation de l'homéopathie.....	95
D)	Satisfaction post traitement	97
E)	Avis général des parents sur l'homéopathie	98
4)	Discussion	100
V)	Conclusion	102
VI)	Bibliographie.....	103

LISTE DES FIGURES :

Figure 1 : Docteur Hahnemann (Dr Castro 2001)	8
Figure 2 : Le principe de similitude (Lavrut 2016)	11
Figure 3 : La maison de Hering	13
Figure 4 : Procédé de dilution Hahnemannienne centésimale (Poitevin et Sarembaud 2011)	30
Figure 5 : Procédé de dilution korsakovienne (AFERP s.d.)	32
Figure 6 : Le phénomène de triple imprégnation (AFERP s.d.)	33
Figure 7 : Code couleur des dilutions des Laboratoires Boiron (AFERP s.d.)	34
Figure 8: Arbre décisionnel en homéopathie face à une fièvre chez l'enfant (Données personnelles).....	43
Figure 9 : La place de l'homéopathie dans la rhinopharyngite	46
Figure 10 : La place de l'homéopathie dans la varicelle.....	57
Figure 11 : les diarrhées arbre décisionnel	65
Figure 12 : Les poussées dentaires.....	71
Figure 13 : Les brûlures.....	74
Figure 14 : Proportion des parents ayant répondu au sondage en fonction de leur sexe ...	93
Figure 15 : Groupe d'âge des participants	94
Figure 16 : Nombre d'enfants	94
Figure 17 : Connaissance en homéopathie	95
Figure 18 : Utilisation de l'homéopathie	95
Figure 19 : Origine de l'utilisation de l'homéopathie	96
Figure 20 : Domaines d'utilisation de l'homéopathie	96
Figure 21 : Degrés de satisfaction des parents.....	97
Figure 22 : Difficultés d'administration des traitements	97
Figure 23: Avis pronostic de l'efficacité de l'homéopathie dans les différents domaines proposés	98
Figure 24: A priori des parents vis à vis de l'homéopathie	99
Figure 25: Proportion des parents conseillant à leurs proches l'homéopathie.....	99

LISTE DES TABLEAUX :

Tableau I : Les différentes constitution selon Nebel (Millier-Boullier 1991)	16
Tableau II : Les différents tempéraments	18
Tableau III : Equivalence théorique entre les dilutions centésimales et décimales.....	30
Tableau IV : Autres formes pharmaceutiques en homéopathie.....	35

I) INTRODUCTION

Depuis le XVII^e siècle, l'homéopathie est au centre de nombreuses controverses : elle s'affranchit des médecines conventionnelles et son mécanisme d'action est encore mal connu.

Malgré les différends qu'elle engendre, l'homéopathie séduit de plus en plus : en effet, cette médecine permet aux patients de bénéficier d'un traitement curatif sans iatrogénie médicamenteuse. Cette efficacité dénuée de risque peut paraître paradoxale. C'est pour cette raison que ses nombreux détracteurs la considèrent comme des « petites billes sucrées inefficaces » ayant pour seule action un effet placebo. Grâce à sa balance bénéfice risque positive, l'homéopathie a un statut de médicament à part entière.

De plus en plus de médecins se sont intéressés à cette matière que beaucoup considèrent comme du charlatanisme. Actuellement, c'est une discipline qui s'impose comme étant une charnière entre les sciences médicales et humaines, et s'est ainsi ancrée progressivement dans l'arsenal thérapeutique. Face à un panel de médicaments assez restreint et souvent difficile à administrer aux enfants, de nombreux pédiatres se sont intéressés aux bienfaits de l'homéopathie. Grâce à ses formes pharmaceutiques originales (granules, globules) et à leur goût sucré, la majorité des enfants accepte facilement les traitements proposés.

Dans la plupart des maladies infantiles, on peut l'utiliser comme traitement unique ou comme thérapeutique complémentaire dans les cas lourds (oncologie, chirurgie...) (Sarembaud 2014)

Le pharmacien d'officine n'a pas le rôle de se substituer au pédiatre, l'homéopathie ayant des limites, dans certains cas elle doit laisser place aux thérapeutiques classiques. Devant chaque situation, le pharmacien se doit d'évaluer le degré de gravité afin d'orienter, si nécessaire, l'enfant vers le médecin.

Notre travail se divisera en trois parties : la première partie traitera des généralités sur l'homéopathie afin de mieux comprendre ses principes fondamentaux, la seconde partie s'intéressera aux différentes pathologies bénignes rencontrées en pharmacie et enfin nous conclurons avec une enquête effectuée auprès des parents/ patients, dans le but d'évaluer les différents degrés de compréhension, d'utilisation et de perception de l'homéopathie.

Notre deuxième partie de thèse n'a pas la prétention de recenser toutes les pathologies.

Actuellement, dans de nombreuses facultés, l'enseignement de cette discipline se fait en quelques heures. Afin de pallier à cette carence, nos confrères pharmaciens et préparateurs pourraient l'utiliser comme une aide pour le conseil homéopathique en officine.

II) GENERALITES SUR L'HOMÉOPATHIE

1) D'Hippocrate à Hahnemann : l'émergence de la pharmacologie homéopathique

Hippocrate (460-365 av. JC) évoque dans son livre « Des lieux dans l'Homme », un nouveau concept qui sera par la suite le fondement de l'homéopathie : « *Similia similibus curantur* ». (Halioua 2001)

En effet, il observe un parallélisme d'action entre le pouvoir toxique d'une substance et son action thérapeutique : « la maladie est produite par les semblables, et par les semblables que l'on fait prendre, le patient revient de la maladie à la santé » (Benabdallah 1992)

Cette nouvelle médecine pressentie par Hippocrate tombe dans l'oubli avant d'être reprise quelques siècles plus tard par Paracelse (1493-1541), philosophe de la nature, lui inspirant la théorie des signatures. Il existe une analogie entre l'apparence des plantes (le plus souvent) et ses vertus médicinales : par exemple, l'anémone hépatique présente une feuille lobée et colorée comme le foie, ce qui lui procure des vertus médicinales pour les maux hépatiques. (Michel 2006)

Encore une fois, cette nouvelle médecine « irrationnelle » est vivement critiquée pour laisser place à des médecines biologiques et physico-chimiques plus classiques.



Figure 1 : Docteur Hahnemann (Dr Castro 2001)

C'est en 1755 que naît en Saxe, et plus précisément à Meissen, le père fondateur de l'homéopathie, Samuel Hahnemann. Né dans une famille modeste, Hahnemann commence ses études à l'école municipale de son village, où il se révèle doué pour les langues. A ses 20 ans, Il entreprend des études de médecine en Leipzig où ses qualités polyglottes lui permettent d'effectuer un travail de traducteur d'ouvrages médicaux, afin de s'assurer un revenu. Mais Hahnemann aspire à autre chose, en effet l'apprentissage théorique de la médecine ne lui plaît pas. Il quitte Leipzig pour Vienne en 1777 dans le but de se former en médecine clinique auprès du Docteur Quarin. La même année, Hahnemann décide de suivre le baron de Bruckenthal, à Hermannstadt, chez qui il occupera les postes de bibliothécaire et médecin personnel.

Il soutient en 1779 une thèse ayant pour intitulée *Considération sur les causes et les traitements des états spasmodiques* dans laquelle il entreprend déjà une démarche et un sens de l'observation rigoureux.

Intéressé par les antidotes de substances mortelles, c'est tout naturellement qu'Hahnemann se passionne pour la chimie, mais les maigres connaissances de l'époque le laissent sans réponse. Il reprend son activité en tant que médecin à Hettstedt, ville réputée pour ses mines et son air cuivré. Les habitants de cette ville étant très pauvres, son cabinet reste vide. De ce fait, il décide de parcourir la ville pour entrer en contact avec les malades. Il recueille par écrit leurs symptômes provoqués par la présence de cuivre dans l'air, dans le but de leur trouver un traitement efficace. Ses vaines recherches le confrontent aux limites de la médecine.

Quittant l'air impur de Hettstedt, il se rend compte que les solutions se trouvent dans la nature et qu'il suffit de l'exploiter. Se rapprochant du pharmacien Häsel, il approfondit ses connaissances en chimie et en minéralogie.

C'est dans le laboratoire du Docteur Häsel, qu'il découvre le « mercure soluble » qu'il expérimente quelques années plus tard pour soigner de la syphilis les détenus de la prison de Dresde. Alors qu'à cette époque les emplâtres de mercure tuaient plus qu'ils ne soignaient la syphilis, l'expérience du docteur Hahnemann prouva rapidement l'efficacité de ce traitement dilué et pris par voie orale. Les critiques de ses confrères sont rapidement apparues car à cette époque l'axiome de la médecine repose sur la théorie des contraires et à une corrélation effet-dose. Par ces expériences, Hahnemann veut prouver qu'il existe une méthode pour soigner efficacement les malades à l'aide de drogues, qui utilisées à petites doses permettent de soigner les maladies, qu'elles provoquent à fortes doses.

En 1790, il est amené à traduire *La matière médicale* de Cullen, où l'auteur justifie les vertus du quinquina grâce à son action fortifiante sur l'estomac. Mais les observations effectuées par Hahnemann durant son séjour en Transylvanie prouvent le contraire : le quinquina aurait un effet néfaste sur l'estomac.

Il décide d'auto-expérimenter différentes doses de quinquina afin de consigner ce qu'il ressent. Les résultats sont sans appel, plus les doses diminuent et plus l'action antipyrétique du quinquina augmente, et à contrario plus les doses augmentent et plus l'état fébrile est ressenti. C'est tout naturellement qu'il conclue que « *similia similibus curantur* » (les semblables sont soignés et guéris par les semblables).

Depuis ses débuts en médecine, Hahnemann s'approche pas à pas d'un nouveau genre de médecine : l'homéopathie. Il souhaite réformer les connaissances médicales, dans lesquelles les remèdes mènent à la souffrance et aboutissent le plus souvent à la mort du patient.

En 1796, il introduit l'idée d'une médecine douce en publiant « *essai sur un nouveau principe pour découvrir les vertus curatives des substances médicinales* » dans laquelle il publie les résultats de ses expérimentations.

En 1807, il nomme sa nouvelle doctrine « homéopathie », en référence à *homo*, similaire et *pathos*, la maladie / souffrance.

En 1810, il crée la polémique en publiant l'*Organon de l'art de guérir*, en prouvant que la clé de voûte de la médecine est le principe de similitude et que « *la vérité, jusqu'à là voilée, se dévoile* ». (Hahnemann 2017)

Malgré la controverse, il décide d'enseigner l'homéopathie à l'université de Leipzig afin de répandre son savoir en la matière. En parallèle, il continue son activité de médecin en délivrant lui même les médicaments qu'il prescrit, ce qui lui vaut en 1821 d'être attaqué pour exercice illégal de la pharmacie.

En 1835, Hahnemann rejoint la France avec sa nouvelle compagne afin d'y exercer l'homéopathie où sa renommée ne se fait point attendre. Sa présence permet une véritable diffusion de ce nouveau concept, qui trouve de nombreux adeptes.

En 1843, Hahnemann meurt à 88 ans, alors que l'espérance de vie à cette époque est d'environ 33 ans (Meslé et Vallin, 2011). Il prouve ainsi à ses nombreux détracteurs les bienfaits de se soigner à l'homéopathie.

En 1965, les souches homéopathiques obtiennent le droit de s'appeler médicament marquant ainsi leur entrée à la Pharmacopée Française.

2) Les grands principes de l'homéopathie

A) Le principe de similitude

(1) Définition

Ce principe est le *primum movens* (Guillaume et Zissu, 1977) de l'homéopathie.

Depuis plusieurs siècles d'Hippocrate à Hahnemann, les Hommes se sont penchés vers une solution qui ne doit rien au hasard : le traitement par les semblables, en opposition à l'allopathie, médecine ancrée à l'époque, qui se base sur la loi des contraires.

Le principe : « toute substance capable de déterminer des troubles chez un sujet sain est également capable de faire disparaître ces mêmes troubles chez un malade qui les présente » (*organon s7*)

Pour mieux comprendre ce principe, nous allons prendre pour exemple une souche très utilisée : *Allium cepa* (ou plus) connue (en cuisine) sous le terme : oignon.

Lorsque vous coupez un oignon, nombreux sont ceux qui se plaignent d'une irritation des muqueuses : les yeux pleurent et sont rouges, le nez coule et les éternuements ne se font point attendre. Cela ressemble à un épisode allergique saisonnier.

La souche *Allium cepa*, qui correspond à une dilution infinitésimale de l'oignon (c'est-à-dire que la concentration du produit de base est diminuée progressivement jusqu'à obtenir une plus grande proportion de solvant que de principe actif), permet de soigner ces mêmes symptômes s'ils venaient à se présenter chez un sujet sain souffrant d'une rhinite.



Figure 2 : Le principe de similitude (Lavrut 2016)

Afin de choisir les souches les mieux adaptées, le travail d'observation constitue un élément primordial.

Par exemple, chez une personne présentant une fièvre, l'interrogatoire devra être poussé afin de savoir s'il y a d'autres symptômes associés dans le but d'obtenir le traitement homéopathique le plus adapté.

Si le patient présente une transpiration et est abattu, nous pourrions proposer de la *Belladonna*, qui provoque ces mêmes symptômes à fortes doses.

S'il n'y a aucune transpiration et qu'il y a une agitation, nous allons nous tourner vers de l'*Aconitum*. Ce tableau clinique correspond à celui que l'on obtiendrait si l'on ingérait de l'aconit pur.

Si vous inversez les traitements, vous n'obtiendrez pas la guérison de la fièvre.

Il faut aussi prendre en compte ce que l'on appelle la modalité.

Pour introduire cette notion, nous allons nous appuyer sur un autre exemple : les douleurs articulaires.

Encore une fois, si les douleurs sont aggravées par les mouvements, *Bryonia* sera plus adaptée, alors qu'*a contrario*, si ces dernières sont soulagées par le mouvement lent, nous nous dirigerons vers *Rhus toxicodendron*.

Donc la modalité correspond à l'évolution des symptômes en fonction des différents paramètres de temps, de températures, de pressions etc...

Par conséquent, pour soigner les pathologies avec l'homéopathie, il faut être rigoureux quant au choix des souches utilisées. La similitude doit être effective à tout point entre les symptômes à soigner et ceux qui sont provoqués par le produit brut.

(2) La Maison de Hering : un outil d'aide aux choix des thérapeutiques homéopathiques

Inventée par Constantin Hering, à partir de la croix de Saint André du Baron Von Boenninghausen, cette maison permet de modaliser les symptômes du patient.

Les symptômes sont décrits précisément depuis leur origine à leurs évolutions : on récolte ainsi des informations précises qui vont permettre de cibler le malade et son mode de réaction face à la maladie.

Les informations sont classées comme suit :

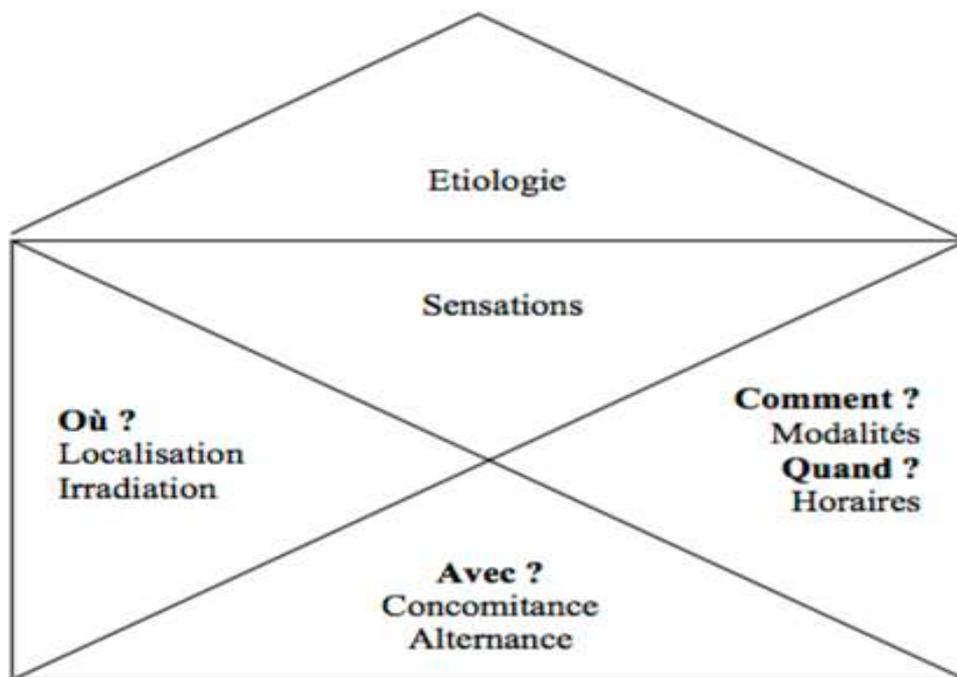


Figure 3 : La maison de Hering

- L'étiologie précise le début de la maladie et son mode d'apparition : depuis quand êtes vous malade ?
- Les sensations : Que ressentez vous ?
- Les localisations : Où se situe la douleur ? Se déplace t'elle ?
- Les modalités : Qu'est ce qui aggrave ou améliore la douleur ?
- Les symptômes concomitants : Avez vous remarqué d'autres symptômes associés ?

➔ Les informations recueillies doivent être interprétées, valorisées et hiérarchisées. Nous attacherons de l'importance aux symptômes les plus évocateurs de la maladie qui doivent être constants, personnels, objectifs et apparus depuis le début de la pathologie. Le nombre

de cadrans remplis est un outil d'aide au choix de la dilution : plus les symptômes cliniques du patient et la pathogénèse d'une souche sont similaires et plus la dilution sera grande.

→ La théorie du tabouret à trois pieds de Hering affirme qu'il suffit de posséder au minimum trois symptômes de haute valeur : un signe mental associé à un signe général et à un signe local, pour pouvoir prescrire un médicament homéopathique. (Si la pathogénèse est reconnue dans la matière médicale).

→ La maison de Hering permet aussi de déterminer le médicament homéopathique d'un épisode aigu d'une maladie chronique. Pour ce faire, le médecin homéopathe ou le pharmacien qualifié en homéopathie s'intéressera à la constitution, le mode réactionnel et le type sensible du patient. L'interrogatoire permettra d'orienter l'individu vers la thérapeutique la plus adaptée à son profil homéopathique. Le moindre indice singulier est un élément majeur dans le choix du médicament dit simillimum (dans le cas des prescriptions dites unicistes) ou des médicaments (prescriptions pluralistes). En fonction des résultats obtenus (guérison ou aggravation des symptômes), on déterminera la continuité, l'arrêt ou le changement du traitement.

B) Le principe de l'infinitésimal

Ce deuxième principe est à l'origine de nombreuses controverses autour de l'homéopathie. En effet, les travaux d'Hahnemann ont démontré que plus la concentration d'un produit diminuait, plus l'efficacité du traitement était élevée.

Pour obtenir la disparition d'un symptôme, il faut « atténuer la substance expérimentée par déconcentrations successives » (Dr Quentin 1973)

Cependant Avogadro a démontré par le nombre d'Avogadro ($N_A = 6,022 \times 10^{23} \text{ mol}^{-1}$ représentant le nombre d'entités dans une mole de matière), qu'il existait une limite de dilution au-delà de laquelle il ne reste plus aucune molécule active.

D'après cette théorie, toutes les dilutions au-delà de 9CH ne comportent aucun principe actif, et par conséquent, sont inefficaces.

Hahnemann a insisté sur la dynamisation qui est une étape clé d'activation des propriétés thérapeutiques des produits. La dynamisation correspond à une agitation énergique des solutions après leur dilution.

Les études actuelles essayent de montrer une corrélation entre la dilution et la dynamisation afin d'obtenir une réponse thérapeutique efficace.

Malgré l'absence de substances actives, on se penche sur un « dérangement » de l'eau qui affranchit l'homéopathie des lois de physico-chimie classiques.

Ce point sera détaillé dans la partie « mémoire de l'eau ».

C) Le principe de l'individualisation

Contrairement aux médecines classiques qui soignent les maux en général, l'homéopathie place l'individu en premier plan comme être vivant à part entière.

Face à une maladie, chaque individu ne réagira pas de la même manière ; ce sont ces variations inter individuelles que l'homéopathe va prendre en compte pour mieux choisir un traitement.

On soigne le malade en fonction du tableau clinique, de sa sémiologie, de ses prédispositions à contracter une maladie, et des relations avec son environnement. Hahnemann parle de « totalité des symptômes » (Organon chapitre VII). Cette notion est aussi rencontrée sous le terme de « globalité ».

La globalité est le résultat de la constitution, du mode réactionnel de l'individu et du type sensible.

(1) La constitution et le tempérament

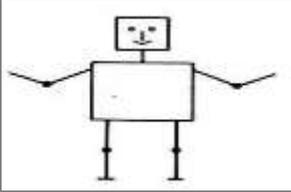
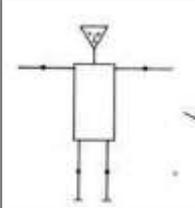
(a) La constitution

La constitution est une notion morpho-physiologique fixe qui peut être déterminée dès les premiers jours de la vie. Elle s'oppose au tempérament qui peut évoluer au cours de la vie. Mais les deux se complètent, et en s'ajoutant à l'aspect psychique, permettent de définir un individu.

Au cours de ses expérimentations, Hahnemann avait déjà remarqué qu'il existait une corrélation entre la morphologie d'un individu et sa réaction à un traitement homéopathique. Il l'évoque dans sa Matière Médicale. Par exemple, il explique que *Pulsatilla* correspond le plus souvent à une jeune fille blonde, timide, et rougissante. Mais c'est au XIXe siècle, qu'Antoine Nebel développe réellement cette notion, en évoquant la sensibilité de certains types de populations aux médicaments minéraux, émanant essentiellement de trois sels de calcium : fluorures, carbonates et phosphates. (Dermarque 1981)

Il décrit trois constitutions de base : carbonique, phosphorique, et fluorique.

Tableau I : Les différentes constitution selon Nebel (Millier-Boullier 1991)

	CARBONIQUE	PHOSPHORIQUE	FLUORIQUE
MORPHOLOGIE	<p><i>Bréviligne</i></p> <p>Personne de petite taille avec un poids supérieur à la moyenne</p> <p>Développement en <u>largeur</u></p> <ul style="list-style-type: none"> - Dents larges - Visage carré/ rond - Mains larges <p>Laxité ligamentaire : faible</p>	<p><i>Longiligne</i></p> <p>Personne de grande taille avec un poids inférieur à la moyenne</p> <p>Développement en <u>longueur</u></p> <ul style="list-style-type: none"> - Dents longues - Visage triangle avec un grand front - Mains fines et longues <p>Laxité ligamentaire normale</p>	<p><i>Dystrophique</i></p> <p>Personne avec une taille et un poids inférieur à la moyenne</p> <p>Développement <u>asymétrique</u></p> <ul style="list-style-type: none"> - Dents originales - Mains très souples <p>Laxité ligamentaire élevée</p>
COMPORTEMENT	<p>Personne régulière, rationnelle et méthodique</p> <p>Lente dans ce qu'elle entreprend</p> <p>Adore manger</p>	<p>Personne irrégulière, instable, vive</p> <p>Rapide</p> <p>Possède beaucoup d'imagination mais ne va pas jusqu'au bout de ce qu'elle entreprend</p>	<p>Personne très instables, désordonnée, fragile</p>
PATHOLOGIES PREFERENTIELLES	<p>Maladies métaboliques ++ dues à une suralimentation : obésité, diabète, cholestérol, crise de goutte.</p> <p>Arthrose et raideur</p>	<p>Maladies psychologiques : schizophrénie, dépression, mélancolie</p> <p>On retrouve souvent des lordoses suite à des mauvaises postures dues à leur grande taille</p> <p>Hyperthyroïdie</p>	<p>Troubles sexuels</p> <p>Problèmes articulaires ++ : entorses, luxations...</p> <p>Problèmes circulatoires</p>
TRAITEMENTS (Guillaume et Zissu 1977)	<p>Calcarea carbonica, Sulfur, Sepia, Lycopodium, Graphites, Thuya</p>	<p>Phosphorus, Calcarea phosphorica, Pulsatilla, Ignatia, Sulfur iodatum, Silicea, Natrum muriaticum</p>	<p>Calcarea fluorica, Fluoricum acidum, Argentum nitricum, Luesinum, Mercurius solubilis, Staphysagria, Hyosciamus, Aurum metallicum, <u>Baryta carb</u></p>
SCHÉMA (Dr Arnoux 2017)			

Henri Bernard innove cette théorie en y apportant une explication embryomorphologique par laquelle il existerait un déséquilibre de développement des trois feuillets primitifs mésodermique, endodermique, et ectodermique. (Guillaume et Zissu, 1977)

Il développe les trois équations suivantes :

- Le feuillet mésodermique prédomine = constitution sulfurique
- Le feuillet endodermique prédomine = constitution carbonique
- Le feuillet ectodermique prédomine = constitution phosphorique

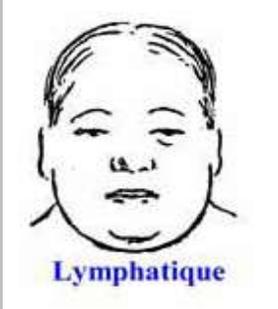
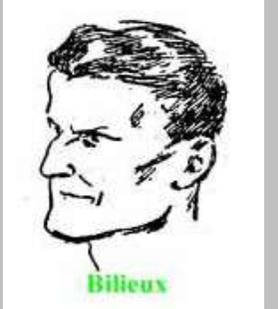
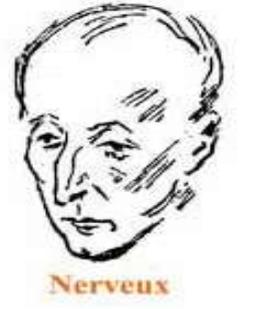
Pour Henri Bernard la constitution fluorique découle de la phosphorique suite à une dystrophie du feuillet ectodermique.

(b) Le tempérament

Le tempérament est un paramètre qui représente l'équilibre individuel des fonctions de l'organisme face à une agression ; en d'autres termes le tempérament traduit la manière d'agir d'un individu. Cette notion est corrélée aux traits morphologiques des individus ou constitutions vues précédemment.

Il existe quatre tempéraments déjà découvert par Hippocrate : le bilieux, le nerveux, le sanguin et le lymphatique correspondant respectivement aux quatre humeurs : la bile jaune, noire, sang et le phlegme. Chaque individu a une prédominance de tempérament, ce qui permet de prédire pour quel type de pathologie, il est prédisposé. (Halioua 2001)

Tableau II : Les différents tempéraments

TEMPERAMENT	LYMPHATIQUE	BILIEUX	SANGUIN	NERVEUX
CARACTERISTIQUES	<ul style="list-style-type: none"> - Personne ronde - Visage doux - Gestes lents et voix discrète - Rêveur - Alimentation grasse et non équilibrée 	<ul style="list-style-type: none"> - Personne musclé - Visage avec un regard perçant - Gestes précis et violents - Personne Caractérielle - Alimentation riche 	<ul style="list-style-type: none"> - Personne avec un physique imposant, massif - Visage avec un regard vif - Personne très sociable - Bon vivant 	<ul style="list-style-type: none"> - Personne petite et mince - Visage avec un regard inquiet - Personne très précise avec un esprit d'analyse développé
PATHOLOGIE TYPE	<u>Endocrinien</u> : troubles nutritionnels et digestifs, adénopathies	<u>Hépatique</u> : troubles digestifs, lithiases biliaires	<u>Congestive</u> : céphalée, cardiaque, obésité	<u>Nerveuse et psychique</u> : troubles du sommeil, activité cérébral élevé
RÉMÈDE TYPE	<i>Graphites</i>	<i>Lycopodium</i>	<i>Aurum</i>	<i>Phosphorus</i>
SCHEMATISATION (Naturavie s.d.)	 <p style="text-align: center; color: blue;">Lymphatique</p>	 <p style="text-align: center; color: green;">Bilieus</p>	 <p style="text-align: center; color: red;">Sanguin</p>	 <p style="text-align: center; color: orange;">Nerveux</p>

(2) Les modes réactionnels chroniques

Nous avons vu précédemment que chaque individu présente une constitution propre. Cela nous permet de l'orienter vers une famille de médicaments afin d'obtenir une réponse thérapeutique positive.

D'autres éléments appelés modes réactionnels chroniques permettent d'approfondir nos choix de traitements, sans oublier que le *similimum* prime. Certains groupes de personnes, en fonction des symptômes qu'elles ont déjà présentés dans le passé, sont prédisposés à certaines maladies.

En effet, suite à de nombreux échecs, Hahnemann se rend compte que la loi de similitude est incomplète. Il ne faut pas soigner la maladie en fonction des symptômes actuels mais l'étendre dans le temps.

Certains groupes de malades réagissent de la même manière face à une maladie, on parle de « mode réactionnel ».

Ainsi, par ces observations, Hahnemann attribua chaque mode réactionnel à trois « miasmes chroniques » de l'époque : le luétisme à la syphilis, la sycose au gonocoque et la psore au sarcopte de la gale. Il existe un quatrième mode réactionnel chronique qui fut longtemps confondu avec la psore : le tuberculisme découvert par A. Nebel, suite à ses recherches sur les toxines tuberculiques, et qui fut reprise et précisée par L. Vannier. (Sarembaud 2014)

Pour expliquer chaque mode réactionnel chronique, nous allons utiliser le triptyque diathésique de Zissu qui met en lumière l'étiologie du mode réactionnel, le type de sujet prédisposé et l'évolution des symptômes principaux. (Guillaume et Zissu, 1977)

(a) La Psore

Etiologie : auto-intoxication chronique, sédentarité, mauvaises mesures hygiéno-diététiques

Prédisposition : sujet carbonique – sulfurique

Evolution des symptômes :

- Affections cutanéomuqueuses séreuses (eczéma, acné, furoncles..) chroniques mais aussi périodiques : le patient guérit cent fois et rechute cent fois
- Parasitoses cutanées
- Évolution par crises avec une convalescence lente

- Altération des fonctions d'élimination suite au blocage des émonctoires : mauvaise odeur corporelle
- Évoluent en plusieurs phases (latente, évidente et décompensée) et se manifestent au niveau du tube digestif : grande faim, coliques

Médicaments principaux : Le chef de file est **Sulfur** mais *Psorinum* est aussi utilisé surtout dans la phase décompensée.

(b) La sycose

Etiologie : hétéro-intoxication : vaccinations, certains médicaments : antibiotiques, corticoïdes

Prédisposition : carbonique – sulfurique

Evolution des symptômes :

- Infection bactérienne ou virale chronique
- Irritations des muqueuses qui provoquent des affections ORL, génito-urinaires
- Présence de tumeurs cutanées bénignes (verrues, condylomes)
- Rétention hydrique
- Grande sensibilité au froid : les symptômes s'aggravent
- Evolution lente et continue

Médicaments principaux : **Thuja** par ses signes pathogéniques qui correspondent aux symptômes de la sycose. On peut aussi utiliser *Medorrhinum*

(c) Le tuberculisme

Etiologie : facteurs infectieux

Prédisposition : phosphorique ++ carbonique mais aussi sulfurique « maigre »

Evolution des symptômes :

- Personne oxygénéoïde
- Infections ORL répétées
- Troubles génitaux (règles et sécrétions génitales irrégulières)
- Asthénie omniprésente

Médicaments principaux : **Phosphorus**

(d) La luèse

Etiologie : origine syphilitique combinée à des facteurs déclenchant : alcool, drogues, médicaments

Prédisposition : Fluorique

Evolution des symptômes :

- Instabilité générale : agitation, manie (frottement d'objet, nettoyage régulier des mains ...)
- Hyper laxité tissulaire avec réaction scléreuse
- Aggravation nocturne des troubles

Médicaments principaux : ***Mercurius solubilis***

(3) La notion de type sensible

Le type sensible résulte de l'observation clinique et complète la notion de constitution.

Durant leurs expérimentations, Hahnemann et ses successeurs ont remarqué qu'il existait des groupes de sujets, possédant des « particularités morphologiques et caractérologiques » communes, et qui développaient pour une même substance, davantage de symptômes pathogéniques que les autres. (J. Jouanny 1977).

Ces caractères permettent de définir un type sensible propre à la substance.

3) La « mémoire de l'eau » : étude clinique et controversée

A) L'origine de la mémoire de l'eau

Les hautes dilutions homéopathiques sont les principales justifications des opposants de cette nouvelle médecine : comment une substance très diluée et s'affranchissant des axiomes physico-chimiques, peut elle agir ?

On a souvent attribué la médecine homéopathique à une médecine psychologique, par laquelle on justifierait ses effets positifs grâce à l'effet placebo.

En 1987, Jacques Benveniste, un médecin et immunologiste, s'intéresse aux hautes dilutions d'anticorps d'immunoglobuline E pour activer la dé-granulation des basophiles. La dégranulation correspond à une réaction biologique de l'organisme liée aux phénomènes d'allergies. L'étude est réalisée dans 5 laboratoires différents durant une année. En 1988, les résultats concluants publiés dans la revue *Nature* (Davenas, et al. 1988), provoquent de nombreuses suspicions quant à la crédibilité de l'expérience : il n'y a pas de reproductibilité des résultats. On parle même de fraude, car c'est le laboratoire Boiron qui a financé l'étude. (De Pracontal 2005)

Le protocole expérimental de Benveniste a été repris par d'autres équipes de chercheurs, qui concluent, en 1993, qu'il existe de nombreux faux positifs.

En 2001, l'utilisation de la cytométrie de flux par Dr Ennis permet de confirmer les résultats obtenus par Benveniste (Brown et Ennis, 2001) ; mais son rapport est contredit quelque temps plus tard par la non-reproductibilité de l'expérience.

Toutes ces controverses ont classé les recherches sur la mémoire de l'eau comme pseudosciences.

B) « L'eau structurée »

Durant ses travaux, Benveniste parle de mémoire de l'eau sans parler de modifications structurales ; malgré la polémique, il effectue une série d'expérimentations dans laquelle il cherche à démontrer qu'il existe une transmission de signaux électromagnétiques d'une substance initiale à l'eau. Il développe ainsi la biologie digitale. Son idée a été reprise par d'autres chercheurs, mais les résultats non reproductibles augmentent encore plus le scepticisme envers Benveniste.

Il faut attendre 2009, afin que les travaux de Benveniste soient remis en avant par le Professeur Montagnier (prix Nobel de médecine grâce à sa découverte du virus du Sida), qui

revendique que des signaux électromagnétiques subsistent alors que les micro-organismes à l'origine de ces signaux ne sont plus présents dans la solution.

Avec l'aide de Jamal Aïssa, ancien collaborateur de Benveniste et considéré comme élément clé dans la bonne réussite de l'expérience, il va diluer infinitésimalement une solution contenant un fragment d'ADN du virus du sida. Chaque étape comprend une phase de dilution et une phase de dynamisation comme l'indique le protocole des anciens travaux de Benveniste. Ils se rendent compte qu'il subsiste des signaux électromagnétiques dans les dilutions infinitésimales semblables à ceux présents dans la solution mère. Ces signaux significatifs sont numérisés et envoyés par mail à une équipe se situant à plusieurs centaines de kilomètres du laboratoire de Montagnier. Les rayonnements électromagnétiques retranscrits sont alors diffusés à travers un tube d'eau. Grâce à l'utilisation de la PCR (Polymérase Chain Reaction), l'ADN constitué dans le tube d'eau pure est révélé et correspond en tout point au fragment initial. Afin d'expliquer ce phénomène, Montagnier émet l'hypothèse que « l'ADN induit la fabrication de nanostructures polymériques de l'eau, émettrices de signaux électromagnétiques ». Il conclut que l'ADN présent confère à l'eau les propriétés des micro-organismes même en l'absence « physique » de ceux-ci. (Montagnier, Aïssa, Ferris, *et al*, 2009)

La dynamisation étape clé pour « activer la mémoire de l'eau »

L'eau est composée d'un atome d'oxygène et de deux atomes hydrogènes lui conférant ses propriétés polaires.

Samuel Hahnemann avait déjà remarqué que la dynamisation était une étape clé permettant d'activer les substances diluées dans l'eau. La succussion permet de modifier la structure de l'eau par cavitation (Suslik 1988) qui passe ainsi de monomère à quadrimère. Ce phénomène hydrique permet ainsi de stocker l'énergie qui sera reléguée par la suite à l'organisme. On peut aussi noter que plus la structure est complexe et plus des molécules atomes peuvent s'y accrocher.

Récemment, une étude effectuée en résonance magnétique nucléaire a mis en évidence des différences statistiquement significatives entre les temps de relaxation mesurés dans le solvant et dans des dilutions de silice, de 3CH à 15CH. Les modifications observées, essentiellement l'augmentation des temps de relaxation T1 par rapport au solvant, vont dans le sens d'une déstructuration de l'eau libre. En d'autres termes le processus de dynamisation entraîne une rupture de la liaison hydrogène, avec une plus grande mobilité de l'eau. (Demangeat, Gries, Poitevin *et al*, 1992)

On peut remarquer ainsi que par ses propriétés structurales flexibles, et par ses qualités polaires, l'eau peut renfermer de multiples informations.

C) L'action pro thrombotique de l'aspirine diluée

Des études menées par le Pr Doutremepuich, professeur d'hématologie à la Faculté de Pharmacie de Bordeaux, ont démontré qu'il existait des propriétés coagulantes de l'aspirine, alors que dans la littérature, cette molécule est reconnue pour son effet anti-thrombotique.

Afin de ne pas s'attirer les foudres des contradicteurs de l'homéopathie, il nomma ses expérimentations « ultra low doses » au lieu de dilutions homéopathiques.

Ses expérimentations *in vivo* prouvent qu'à des doses infinitésimales, l'aspirine à 15CH (bien en deçà du nombre d'Avogadro) exerce une action pro-thrombotique en inhibant la cyclo-oxygénase 2, alors que l'aspirine à forte dose est dirigée contre la cyclo-oxygénase 1. Ces études ont été poursuivies chez le rat afin de mieux comprendre les différents mécanismes d'action sur le sang, la paroi vasculaire, et l'ADN-ARN. (Doutremepuich, De Seze, Anne, *et al*, 1987)

Cette découverte permet de crédibiliser la théorie homéopathique par laquelle il existe une similitude entre les troubles engendrés par l'aspirine et ceux qu'elle peut soigner à des doses infinitésimales. On se rend compte que même en l'absence de substance chimique, l'eau utilisée comme solvant a gardé en « mémoire » les propriétés du principe actif initial.

4) Le médicament homéopathique : une préparation spécifique

A) Le choix des matières premières

Le choix des matières premières est prépondérant quant à la qualité du médicament homéopathique fini. Elles sont puisées dans les trois règnes: végétale, animale et chimique. On utilise aussi des souches biochimiques. Le tout permet de totaliser environ 3 000 souches.

(1) Origine végétale

Les végétaux sont les principales sources des médicaments homéopathiques, en effet environ 1 400 espèces sont à ce jour utilisées.

Leurs choix, leurs habitats ainsi que leurs récoltes, sont rigoureusement encadrés afin de répondre à des critères de qualités spécifiques formulés dans un cahier des charges.

Assurément aux normes établies, les plantes utilisées ne doivent pas avoir subi de contamination environnementale et sont récoltées avec le plus grand soin dans leur habitat naturel. Le cheminement jusqu'au laboratoire où débutent les premières étapes d'extraction doit se faire dans les meilleures conditions de conservation, afin de préserver la fraîcheur des végétaux et donc de leurs principes actifs.

On peut utiliser la plante entière ou une partie de plante jugée plus active.

On retrouve les plantes sous forme de teintures mères ou de macérât glycélinés. (Poitevin et Sarembaud, 2011)

La teinture mère

Elle est obtenue par macération dans de l'alcool (de différents titres) de plantes fraîches ou sèches.

La macération s'effectue dans des récipients en verre ou en acier inoxydable pendant au moins 15 jours pour solubiliser au maximum les principes actifs.

La solution est ensuite décantée, filtrée et conservée. Le filtrat obtenu est rigoureusement contrôlé grâce à des techniques allant de la simple observation des caractères organoleptiques à l'utilisation de la chromatographie, afin de vérifier qualitativement et quantitativement la présence de molécules indispensables.

Le macérât glyciné

Cette forme est moins utilisée que la teinture mère. On la réserve pour les matières végétales fragiles comme les bourgeons.

On macère la plante dans un solvant correspondant à 1/3 alcool, 1/3 eau, 1/3 glycérine. (Sarembaud 2014)

Ce type de médication relève plus de la phytothérapie que de l'homéopathie.

(2) Origine animale

Actuellement 500 espèces animales sont utilisées afin de fabriquer des médicaments homéopathiques.

On utilise des petits animaux entiers (abeilles entières pour obtenir *Apis mellifica*), des venins (venins de serpents pour *Lachesis mutus*), ou une partie de l'animal.

Ces souches sont très contrôlées à cause du risque élevé de contamination biologique.

(3) Origine chimique minérale

1 100 espèces minérales sont utilisées afin de fabriquer les médicaments homéopathiques.

Il n'existe pas de teinture mère de produits chimiques : la substance de base peut être diluée directement si elle est soluble, sinon elle subira une trituration préalable dans du lactose.

Sous cette dénomination, sont regroupés les métaux comme par exemple le fer, le cuivre, les métalloïdes comme l'arsenic, le phosphore etc....

(4) Origine organique

(a) Les Isothérapiques

Les isothérapiques sont des biothérapiques préparés extemporanément à partir de souches fournies par le malade lui-même et dont la première dilution liquide doit être stérilisée. (Pharmacopée Française).

On distingue deux catégories d'isothérapiques :

- Les auto-isothérapiques obtenus à partir d'un prélèvement biologique fourni par le malade lui-même : urine, sang, pus ...
- Les hétéro-isothérapiques obtenus à partir d'allergènes : pollens, poils, poussières ...

Depuis 1999, un arrêté publié au Journal Officiel de la République française a interdit l'utilisation des produits biologiques d'origine humaine suite aux risques de contaminations. La fabrication et la vente des auto-isothérapies sont encore disponibles dans certains pays frontaliers comme l'Allemagne et la Suisse.

(b) Les biothérapies ou nosodes

Ce sont des médicaments préparés à l'avance et obtenus à partir de produits d'origine microbienne non chimiquement définis, de sécrétions ou d'excrétions pathologiques ou non, de tissus d'animaux ou végétaux et d'allergènes. (Pharmacopée Française)

Le 28 octobre 1998, un arrêté publié au Journal Officiel de la République française a suspendu, par principe de précaution, la fabrication et l'emploi de certaines souches.

Une année plus tard suite aux garanties fournies par les laboratoires de fabrication, l'Afssaps a réattribué l'autorisation de mise sur le marché des produits incriminés. (*luesinum*, *medorrhinum*, *morbillinum*, *pertussinum* et *psorinum*).

On les fabrique à partir de :

- Sérums, vaccins, toxines ou anatoxines Ce sont les biothérapies Codex.
Exemple : *Tuberculinum*
- Cultures microbiennes lysées et détoxifiées. Ce sont les biothérapies simples.
Exemple : *Colibacillinum* (culture pure lysée d'*Escherichia Coli*)
- Les biothérapies complexes : ce ne sont pas des produits purs.
Exemple : *Pyrogénium* (autolysat de tissus animaux)

B) Les étapes de fabrication

(1) L'extraction

Comme indiqué précédemment, l'extraction des principes actifs est réalisée à partir de matières premières provenant des différents règnes.

En homéopathie, on utilise majoritairement les teintures mères comme point de départ pour les dilutions ultérieures.

Pour les végétaux : (Dr Quentin 1973)

On macère pendant au moins 15 jours dans de l'alcool de différents titres : 1/10 de substances rapporté au poids de la drogue déshydratée pour la teinture mère, 1/20ème pour le macérât glycérolé.

On filtre le résultat obtenu et ensuite on exerce sur le reliquat une pression de 100 bars pour récolter le maximum de principe actif solubilisé.

Le déchet vert ou gâteau restant est envoyé au compost.

Pour les animaux :

On procède à la macération d'animaux vivants ou desséchés dans un mélange d'alcool et d'eau (selon la solubilité des principes actifs) afin d'obtenir une teinture mère dont la masse est égale à 20 fois celle de la matière. (Poitevin et Sarembaud, 2011)

Pour les minéraux :

Selon la solubilité du minéral, on procède à une dilution du produit ou à une trituration dans du lactose.

(2) La dilution

La dilution est considérée initialement par Hahnemann comme un simple procédé de diminution de la quantité de la substance de base. Elle permet d'atténuer la violence de son action, car à une dose trop forte, on ajoute au tableau clinique une intoxication médicamenteuse.

Au cours de ses travaux, il se rend compte que les dilutions potentialisent les actions thérapeutiques en les rendant plus profondes. De là est né le second axiome homéopathique : le principe de l'infinitésimale.

Pour obtenir des dilutions correctes et éviter toute contamination, il est nécessaire de respecter des règles d'hygiène rigoureuses.

Tout d'abord, l'atmosphère où se déroulent les dilutions doit être la plus pure possible : même des traces de substances allogènes contenues dans l'air peuvent interférer avec la substance homéopathique et ainsi former des complexes.

Pour remédier à ce problème, l'intérieur du laboratoire doit être équipé d'un système de climatisation à air filtré afin d'abaisser le taux de pollution ambiant.

Les dilutions sont réalisées dans une enceinte à « flux laminaire » qui filtre l'air jusqu'à obtenir moins de 100 particules pour 30 litres d'air. Un système d'alarme permet de vérifier en continuité si cette norme est respectée.

Quant au matériel, il est nettoyé trois fois de suite à l'eau déminéralisée et étuvé à 180°C pendant une heure.

L'eau utilisée pour fabriquer le solvant est ultrafiltrée par des techniques utilisant des résines échangeuses d'ions, des osmose inverses et pour finir par une microfiltration. (Falala et Florin, 1993)

Afin qu'il n'y ait aucune trace étrangère dans le traitement homéopathique final, les laboratoires homéopathiques respectent des conditions d'asepsies rigoureuses.

(a) Hahnemannienne

C'est la dilution la plus connue conforme aux principes d'Hahnemann. Les plus courantes sont les dilutions centésimales hahnemanniennes ou CH, mais l'on peut rencontrer aussi les dilutions décimales hahnemanniennes ou DH ou X. On parle aussi de dilutions à flacons séparés car à chaque étape on change de flacon.

Le principe :

- 1) On mesure 1 partie de teinture mère et on ajoute 99 parties de solvant → on obtient la dilution **1CH**.
- 2) On mesure 1 partie de la solution précédente donc la solution de 1CH et on ajoute 99 parties de solvant → on obtient la dilution **2CH**
- 3) ... jusqu'au trentième flacon pour obtenir la dilution 30 CH en France

Nota bene :

- Le même principe s'applique pour la dilution décimale où l'opération se fera au dixième.
- Après chaque ajout de solvant il existe une étape clé de dynamisation qui sera expliquée plus loin.

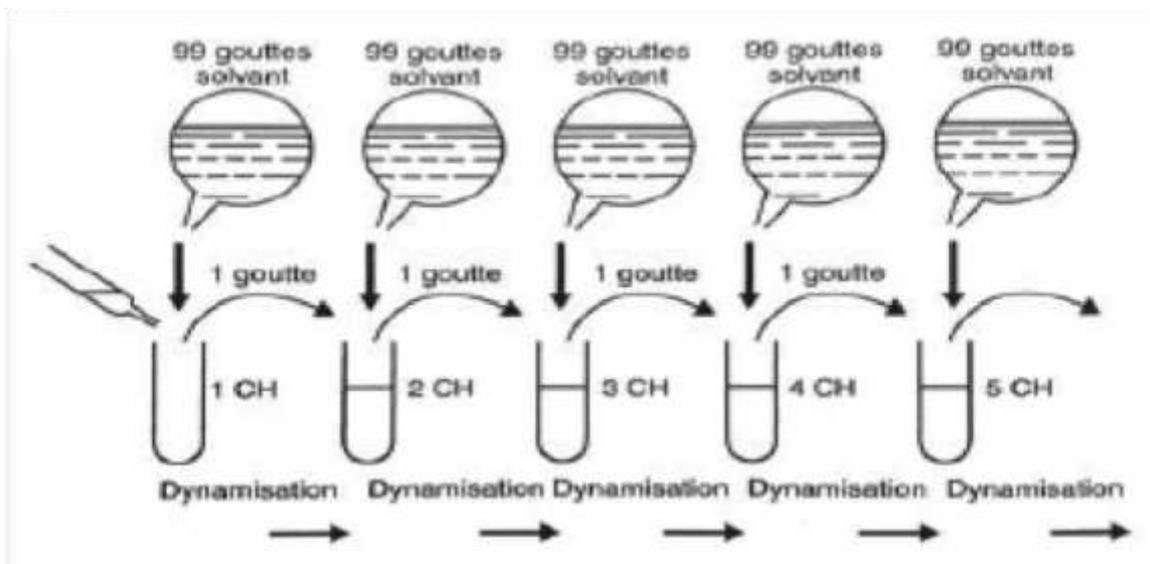


Figure 4 : Procédé de dilution Hahnemannienne centésimale (Poitevin et Sarembaud 2011)

Il est important de noter qu'il existe des **équivalences théoriques** entre les dilutions centésimales et décimales. Nous prenons en compte **les concentrations moléculaires équivalentes**.

Le nombre d'agitation n'est pas pris en compte dans les équivalences. Il est intéressant de noter qu'à concentration équivalente entre 4DH et 2CH, 4DH a subi au moins 400 agitations contre 200 pour 2CH.

L'importance de la dynamisation d'un point de vue homéopathique rend ce tableau incorrect.

Tableau III : Equivalence théorique entre les dilutions centésimales et décimales

Dilution	Concentration (g/ mL)	Echelle décimale	Echelle centésimale
1/10	10^{-1}	1 DH	
1/100	10^{-2}	2 DH	Correspond à 1CH
1/1000	10^{-3}	3 DH	
1/10 000	10^{-4}	4 DH	Correspond à 2CH
1/100 000	10^{-5}	5 DH	
1/1 000 000	10^{-6}	6 DH	Correspond à 3CH
1/10¹⁸	10^{-18}	18 DH	Correspond à 9CH
1/10²⁴	10^{-24}	24 DH	Correspond à 12CH
1/10³⁰	10^{-30}	30 DH	Correspond à 15 CH
1/10⁴⁸	10^{-48}	48 DH	Correspond à 24CH
1/10⁶⁰	10^{-60}	60 DH	Correspond à 30 CH

Quels sont les intérêts des dilutions ?

Pour une même substance, plusieurs dilutions existent pour soigner le mal qu'il soit aigu, chronique, localisé ou généralisé. Cela permet ainsi d'augmenter le panel d'issues thérapeutiques.

Les dilutions Hahnemanniennes sont classées en 3 catégories : (Sayous 2014)

- Les basses dilutions : 4 ou 5 CH.

Elles sont utilisées pour soigner les maladies aiguës localisées. La fréquence de prise est élevée, et diminuée dès l'amélioration des symptômes.

- Les moyennes dilutions : 7 à 9 CH.

Elles sont utilisées pour soigner les maladies générales. La fréquence de prise est la même que précédemment.

- Les hautes dilutions : 15 à 30 CH.

Elles sont utilisées pour soigner les pathologies psychiques. Ce sont des traitements de long cours en général.

(b) Korsakoviennes

C'est la dilution à flacon unique : chaque dilution s'effectue dans le même flacon.

Cette dilution longtemps abandonnée a été généralisée, en 1992, grâce aux directives européennes.

On doit cette technique à un comte russe : Simeon Nikolaïevich Korsakov (1788-1853).

L'intérêt de cette technique : Les korsakoviennes sont beaucoup plus dynamisées donc leur effet thérapeutique est beaucoup plus grand.

Le fait que la dilution se fasse en flacon unique, elles correspondent à un mélange de dilutions, ce qui évite le fameux « trou d'inactivation » que l'on peut rencontrer avec les dilutions hahnemanniennes.

Le principe :

- 1) Un flacon contenant la teinture mère est vidé : C'est le point de départ de la dilution Korsakovienne
- 2) Dans ce **même** flacon, on ajoute 99 parties de solvant, on dynamise et on vide → on obtient la dilution **1K**

- 3) Dans ce **même** flacon, on rajoute 99 parties de solvant, on dynamise et on vide → on obtient la dilution **2K**

On considère que les microgouttes qui adhèrent aux parois et représentant 1/100ème de la dilution précédente sont diluées par le solvant.



Figure 5 : Procédé de dilution korsakovienne (AFERP s.d.)

(3) La dynamisation

Au départ, Hahnemann recommandait d'agiter deux fois le flacon après chaque dilution afin d'homogénéiser la solution obtenue.

Vers la fin de sa vie, il recommanda d'augmenter le nombre de secousse afin d'obtenir une meilleure efficacité thérapeutique du produit. On peut se demander si le fait de secouer énergétiquement la solution, induit des modifications structurales de la matière qui la rendraient beaucoup plus active.

Dans les dilutions hahnemanniennes, les recommandations préconisent d'agiter le flacon une centaine de fois ; conseils qui s'appliquent actuellement pour les dilutions korsakoviennes (la littérature spécifie environ 5 à 10 secousses).

Les agitations se font maintenant mécaniquement.

(4) La trituration

On utilise cette technique de déconcentration pour les substances solides non solubles.

La déconcentration se fait avec du lactose dans un mortier. (Attention aux personnes intolérantes !)

Principe :

- 1) On prend 1 unité de substance que l'on va triturer avec 99 unités de lactose → on obtient une trituration de 1 CH
- 2) On prend 1 unité du produit précédent que l'on va triturer avec 99 unités de lactose → On obtient une trituration de 2 CH
- 3) La trituration 3 CH est le point de départ possible afin d'obtenir une dilution liquide en dissolvant une partie de la trituration 3 CH dans 99 parties de solvant.

(5) L'imprégnation



Figure 6 : Le phénomène de triple imprégnation (AFERP s.d.)

Autrefois, l'imprégnation se faisait en un trempage, ce qui justifiait les recommandations stipulant qu'il ne fallait pas prendre les granules avec les doigts.

En 1961, Jean Boiron a mis au point un nouveau procédé : la triple imprégnation qui permet une meilleure homogénéité de la dilution jusqu'au centre du médicament homéopathique.

Ainsi les risques d'évaporation et de contamination du principe actif sont diminués grâce à cette technique.

C) Le conditionnement

Différents conditionnements existent selon l'usage désiré. Les plus rencontrés sont les granules et globules conditionnés en tubes de différentes couleurs. L'intérêt d'avoir différentes couleurs permet aux parents d'instaurer un jeu ludique avec leurs enfants pour permettre la bonne observance du traitement.

(1) Les granules et globules

(a) Les granules

Ce sont des petites billes de 3,8 mm de diamètre dragéifiées de saccharose (85 %) à partir d'un cristal de lactose (15%). Pour obtenir ces petites billes, il faut 16 jours de fabrication car chacune d'elles sont fabriquées par dépôt de fines couches concentriques d'excipients à l'aide d'une turbine.

Chaque tube contient environ 80 granules et pèse 4 grammes.

Elles s'utilisent pour les prises quotidiennes ou pluriquotidiennes sous la langue ou diluées dans un peu d'eau. Elles conviennent aux dilutions de 4 CH à 30 CH.

(b) Les globules

Ce sont des petites sphères de 1,8 mm de même composition et fabrication que les granules. Il faut 13 jours de fabrication pour obtenir une sphère. Elles sont conditionnées dans des tube-doses pouvant contenir environ 200 globules. Chaque tube-dose pèse 1g et doit être pris en une fois sous la langue ou dans un peu d'eau. Ce conditionnement est intéressant pour les fréquences de prises espacées.



Figure 7 : Code couleur des dilutions des Laboratoires Boiron (AFERP s.d.)

(2) Quelques autres formes pharmaceutiques

Tableau IV : Autres formes pharmaceutiques en homéopathie

FORMES	COMMENTAIRES
POUDRES	<ul style="list-style-type: none"> - Formes utilisées pour les substances insolubles utilisées en basse dilution - On les obtient par trituration - Se présente en pot de 15, 30 ou 60g - La prise se fait à l'aide d'une cuillère-mesure
COMPRIMES	<ul style="list-style-type: none"> - Ce sont des poudres compressées à sucer. - A ne pas donner aux enfants de moins de 6 ans afin d'éviter les fausses routes.
TEINTURES MERES ET GOUTTES	<ul style="list-style-type: none"> - Réservées le plus souvent aux basses dilutions. - Facilité d'administration pour les personnes âgées, enfants... - Attention aux TM car contiennent de l'alcool → à ne pas utiliser chez les enfants. Les gouttes sans alcool existent.
LES AMPOULES	Cette forme permet de simplifier les prises liquides
LES SUPPOSITOIRES	Utilisés le plus souvent pour les organes dilués et dynamisés qui paraissent plus actifs sous cette forme (Guillaume et Zissu 1977)
LES AMPOULES INJECTABLES	Peu employée en France
CREMES, POMMADES	Pour une action locale

5) Le remboursement des médicaments homéopathiques en France

Longtemps décriée, l'homéopathie a réussi à se faire une place dans la Pharmacopée Française en 1965, en prenant comme dénomination « médicament homéopathique ». L'article L5121-1 du code de la santé publique le définit comme suit :

« Tout médicament obtenu à partir de substances appelées souches Homéopathiques, selon un procédé de fabrication homéopathique décrit par la Pharmacopée européenne, la pharmacopée française ou, à défaut, par les Pharmacopées utilisées de façon officielle dans un autre Etat membre de L'Union européenne. Un médicament homéopathique peut aussi contenir Plusieurs principes ».

En obtenant le statut de médicament, les spécialités homéopathiques peuvent faire l'objet d'un remboursement par la sécurité sociale selon certaines conditions :

- Seules **1163** souches sont remboursables en dilution **Hahnemannienne** (Arrêté du 12.09.84 confirmé par arrêté du 30.12.1989).
 - Les dilutions Korsakovienne et les préparations iso thérapeutiques ne sont pas remboursées par la Sécurité Sociale.
 - Les préparations magistrales homéopathiques sont remboursables aux conditions suivantes :
 - Les composants appartiennent à la liste des **306** pour préparation homéopathique établie par la pharmacopée
 - **Mention manuscrite** : « Prescription à but thérapeutique en l'absence de spécialités équivalentes disponibles »
 - Préparées avec des oligo-éléments et plantes fraîches
 - Les **formules de prescriptions courantes** (ex : *Ipeca* composée) sont remboursées
- ➔ Le remboursement se fait à un taux de **30 %** pour la sécurité sociale. Le ticket modérateur reste à la charge de la mutuelle ou du patient.
- ➔ Les autres souches, préparations ne sont pas remboursées par la sécurité sociale. Elles restent à charge du patient.

6) Comprendre la posologie et les conditions d'administration de l'homéopathie

A) L'administration des médicaments homéopathiques (Sayous 2014)

Certaines conditions sont nécessaires afin de garantir l'efficacité du traitement homéopathique.

Tout d'abord, les médicaments sont habituellement administrés par la bouche car l'absorption au niveau de la muqueuse buccale est importante.

Les globules, granules sont administrés directement de leur contenant à la bouche afin d'éviter au maximum les manipulations avec la main afin d'éviter des contaminations. Chez les plus jeunes afin d'éviter les fausses routes, les granules ou globules peuvent être dilués dans un peu d'eau et administrés à la cuillère ou au biberon.

La prise se fait de préférence à jeun ou une demi-heure à un quart d'heure avant les repas, et maximum deux heures après. Dans le cas de la présence de certains symptômes (exemple : une fièvre se présente, il faut prendre immédiatement de l'Aconit), la prise doit se faire immédiatement.

Certains produits alimentaires sont à éviter deux heures avant ou après les prises homéopathiques, car ils altèrent l'action du traitement homéopathique. Par exemple, les produits contenant du café, de la menthe et de la camomille ne doivent pas être consommés en même temps que les médicaments homéopathiques. La camomille est considérée comme l'antidote des traitements homéopathiques.

Les dentifrices au menthol sont à éviter sur le même principe que ci-dessus : son effet vasoconstricteur sur le réseau sanguin buccal diminue l'absorption des substances homéopathiques.

B) La posologie homéopathique

En homéopathie, la posologie est indépendante du poids et de l'âge du patient. Pour les mêmes symptômes, le patient adulte et le patient pédiatrique auront la même prescription homéopathique à la même posologie.

Les variations de posologies en homéopathie sont avant tout des variations de hauteur de dilution et de fréquence des prises du remède.

(1) Comment choisir la bonne dilution ?

Comme vu précédemment, il existe différentes dilutions en homéopathie qui ont leurs importances.

Plus la similitude entre le mode réactionnel du patient et la pathogénésie du remède est grande, plus la dilution à employer doit être élevée.

 Définition de la pathogénésie : (Larousse)

« C'est l'ensemble des signes pathologiques résultant de l'expérimentation, chez l'homme sain, d'une substance médicamenteuse active ».

En d'autres termes, la pathogénésie est la « carte d'identité homéopathique » d'une substance donnée.

Par exemple, dans la pathogénésie d'*Arnica montana*, il existe :

- ✓ des **signes locaux** : Par exemple, une inflammation des yeux avec ecchymoses après une blessure mécanique, des douleurs à type contusions dans les oreilles etc. ...
- ✓ des **signes généraux** et des modalités : c'est la réaction du corps du malade dans sa généralité. Par exemple, il présente un état fébrile adynamique avec une face rouge et congestionnée.
- ✓ des **signes mentaux** ou psychiques : C'est le comportement du patient face à sa maladie. Par exemple, chez un patient découragé, un patient qui présente de grande angoisse, de l'indifférence.

➔ Le patient ne présente que les signes locaux, la similitude est faible, on prescrit une basse dilution : 4 ou 5CH.

➔ Si le patient présente aussi les signes généraux ou les mêmes modalités, on prescrit une dilution moyenne 7 ou 9 CH.

➔ Si la similitude s'étend au niveau du comportement et signes nerveux, on prescrit alors une haute dilution 15 ou 30CH.

(2) La fréquence des prises

Contrairement à la médecine allopathique, les prises homéopathiques seront espacées dès qu'une amélioration des symptômes est obtenue et totalement suspendues aussitôt que le malade est nettement mieux. (Homéopathie infantile pratique. Docteur A. Valette).

Quelques généralités : (Long 2004)

- En cas de maladie chronique, les prises seront espacées. Et dès l'amélioration des symptômes, les prises seront de plus en plus espacées pour ne pas créer de pathogénésie.
- En cas de maladie aiguë, les prises seront répétées. Dès l'amélioration des symptômes, on arrêtera le traitement.
- En cas de traitement de fond, les prises seront espacées. Et dès l'amélioration des symptômes, les prises seront de plus en plus espacées pour ne pas créer de pathogénésie.

(3) La quantité de la prise

Généralement, on conseille la prescription de 3 à 5 granules par prise afin de faciliter la prise médicamenteuse.

En dehors du bon choix du traitement, l'efficacité n'est pas dose-dépendante mais dilution-dépendante.

Chez les enfants en bas âge, on diluera environ dix granules ou une dose globule dans de l'eau du biberon que l'on gardera au frais. Dans le cas des prises répétées, on administrera à l'enfant une ou deux gorgées de la préparation par prise.

Chez les enfants un peu plus âgés, il est courant de les voir croquer ou avaler les granules trop rapidement. Pour pallier à cela, on augmentera de 2 granules la quantité de base afin que le produit ait le temps de bien diffuser dans la cavité buccale.

III) LES DIFFERENTS MAUX RENCONTRES À L'OFFICINE

Dans cette partie, nous nous sommes servis de plusieurs ouvrages afin de recouper les informations les plus pertinentes possibles.

La liste des auteurs des documents utilisés est la suivante :

(Benabdallah 1992) (Dermarque 1981) (Dr Arnoux 2017) (Dr Quentin 1973) (Falala et Florin 1993) (Guillaume et Zissu 1977) (Hahnemann 2017) (J. Jouanny 1977) (Millier-Boullier 1991) (Poitevin et Sarembaud 2011) (Sarembaud 2014) (Sayous 2014) (Boiron, Roux, et Popowski, 2015) (Vallette 1978) (Boulet 2014) (J. Jouanny 1991) (Horvilleur 2002) (Barbancey 1987) (Institut national homéopathique français 1982) (Voisin 1996) (Zissu et Guillaume 1983) (Duprat 1981) (Demarque, Jouanny, Poitevin, *et al*, 1995) (Voisin 1978) (Aubin, Demarque et Joly 1989)

Certains points ont été précisés par d'autres sources ponctuelles qui seront mentionnées dans chaque partie.

1) Introduction

Les premières années de la vie sont souvent synonymes de désagréments pour les enfants, en effet leurs organismes commencent à réagir à leur environnement et produisent ainsi des anticorps. Leur immunité se bâtit au fur et à mesure des agressions.

Face aux nombreuses consultations pédiatriques et aux ordonnances sur lesquelles figurent de nombreux médicaments, de plus en plus de parents décident de se tourner vers des médecines plus douces, telles que la phytothérapie et l'homéopathie.

Certaines plantes étant déconseillées à cause des nombreuses contre-indication, l'homéopathie se place comme premier choix thérapeutique pour les enfants : on allie les bénéfices de son action thérapeutique et de ses effets secondaires quasi inexistantes.

L'enfance est un terme vaste qu'il est difficile de cloisonner. En pédiatrie, 5 groupes d'âge sont utilisés :

- nouveau-né : de la naissance à 1 mois
- nourrisson : de un mois à un an
- petite enfance : de 2 à 4 ans
- enfance moyenne : de 5 à 10 ans
- adolescence : de 11 à 16 ans

Pour des raisons pratiques, nous avons décidé de traiter des maux courants chez les enfants de 0 à 10 ans. Les traitements proposés peuvent être utilisés chez les enfants plus âgés ainsi que chez les parents. L'homéopathie s'affranchit de l'âge, seul le *simillimum* prime.

Chaque thème sera divisé en trois parties : la définition du mal, le conseil homéopathique, et les conseils associés.

Le pharmacien, acteur de santé majeur, se doit d'évaluer la gravité de la situation au cas par cas. En effet, face à certains symptômes il est nécessaire de diriger l'enfant vers un médecin qui évaluera la nécessité d'un traitement allopathique.

L'interrogatoire des parents est primordial mais aussi insuffisant, quand cela est possible il faut essayer de communiquer avec l'enfant afin de récolter le plus d'informations possible.

Pour l'administration des tubes granules ou doses, et en cas de risque de fausse route, les parents peuvent si besoin les diluer dans un peu d'eau que l'on administrera par petites gorgées ou à l'aide d'une cuillère à café.

2) La fièvre

A) Définition

C'est un phénomène de défense de l'organisme qui se manifeste par une élévation de température sans activité physique de l'enfant. (ANSM).

Elle représente 20 % des motifs de consultation en France.

On parle de fièvre lorsque la température est supérieure à 38°C.

L'homéopathie sera utilisée dans les cas où la fièvre est sans complication et où le diagnostic permet d'éliminer d'autres étiologies. Cependant, l'homéopathie permet seulement d'accompagner l'enfant si la fièvre le gêne mais qu'on ne se bat pas sur les degrés de la fièvre.

Limites du conseil officinal :

Chez l'enfant de moins de 3 mois il est nécessaire de consulter un médecin.

En cas de fièvre supérieure à 38,5°C avec des signes de complications : inconscience, déshydratation, pâleur, renflement de la fontanelle ; Il faut consulter d'urgence. (Haute Autorité de Santé)

B) Le conseil homéopathique

En traitement immédiat : 1 dose d'Aconit 15CH

En cas de fièvre élevée :

- Avec soif :
 - L'enfant a peur de la lumière, présente des sueurs → **Belladonna 9CH** : 5gr/h
 - L'enfant est coléreux et présente une joue plus rouge que l'autre due à des poussées dentaires. Il se calme quand on le berce → **Chamomilla 9CH** : 5gr/h
 - Les muqueuses sont sèches et les mouvements sont pénibles → **Bryonia 9CH** : 5gr/h
- Sans soif :
 - L'enfant est rouge, agité, sans sueur → **Aconitum Napellus 9CH** : 5gr/h
 - L'enfant est abattu, la fièvre est arrivée brutalement, les urines sont rares → **Apis mellifica 15 CH** : 5 gr/h

En cas de fièvre progressive et peu élevée :

- L'enfant tremble et est abattu, il n'a pas soif, il se plaint de maux de tête → **Gelsemium 9CH** : 5gr/h

- Il y a une alternance de rougeur et pâleur du visage de l'enfant, la fièvre oscille entre 38-39°C, tendance aux épistaxis → **Ferrum phosphoricum 9CH** : 5gr/h

Les risques de convulsions :

Chez l'enfant de moins de 5 ans, la principale complication de la fièvre est la convulsion.

Chez les sujets ayant des antécédents de convulsions, on peut donner à titre préventif ou en attendant les secours :

- **Belladonna 15 CH** : 1 dose immédiatement au début de la fièvre
- Si l'enfant a le pouce fléchi dans un poing fermé au moment de la convulsion → **Cuprum metallicum 15CH** : 1 dose immédiatement au début de la fièvre
- Si les secousses se situent surtout dans les muscles des membres supérieurs et inférieurs → **Helleborus 15CH** : 1 dose immédiatement au début de la fièvre

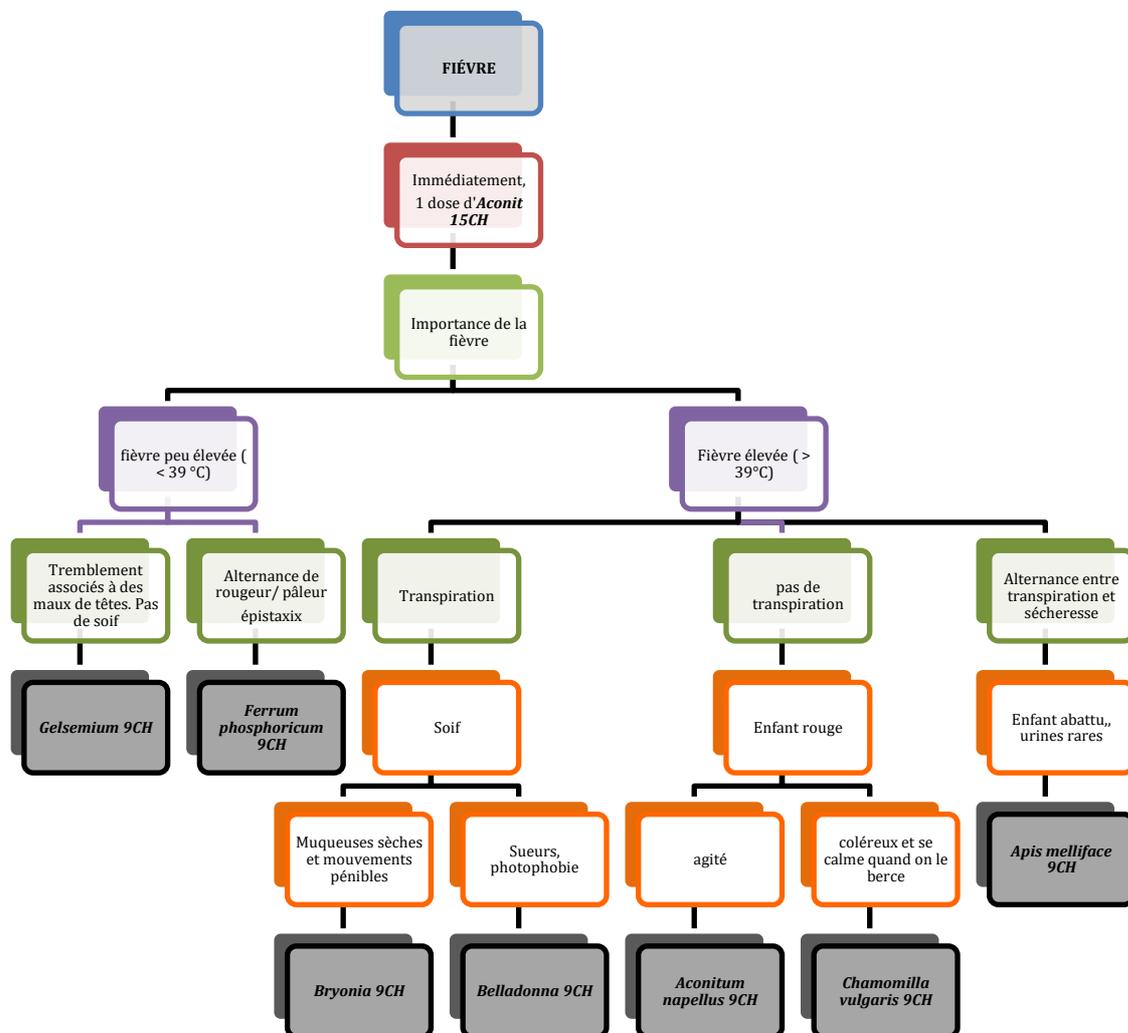


Figure 8: Arbre décisionnel en homéopathie face à une fièvre chez l'enfant (Données personnelles)

C) Les conseils associés

L'enfant doit être laissé au repos dans une pièce à température ambiante. L'hydratation est primordiale : lui proposer de boire régulièrement et noter si nécessaire la quantité d'eau prise.

En cas de difficulté d'alimentation, des solutions de réhydratation existent afin d'éviter les complications mentionnées ci dessus.

Il ne faut pas trop couvrir l'enfant et rester observant aux éventuelles manifestations qui nécessiteraient une prise en charge d'urgence.

Les nouvelles recommandations ne préconisent plus les bains frais car cela peut majorer l'inconfort de l'enfant. (Haute Autorité de Santé)

3) Les affections ORL

A) La Rhinopharyngite

(1) Définition

Couramment appelé rhume, la rhinopharyngite correspond à une inflammation du pharynx nasal. On la surnomme souvent la « maladie d'adaptation », car elle se manifeste à répétition dès les premières années de vie (et elle est utile à l'enfant lui permettant ainsi de construire son immunité). C'est une maladie virale : les antibiotiques sont à proscrire et seront utilisés qu'en cas de complications.

Les premiers symptômes se traduisent par une fièvre modérée et un mal de gorge, puis des écoulements clairs laissant peu à peu place à d'autres plus colorés (vert-jaunâtres) et épais.

Malgré son caractère bénin, la rhinopharyngite est contagieuse.

Limites du conseil officinal :

Si la rhinopharyngite ne s'améliore pas au bout de 3 jours cela peut être signe d'une complication bactérienne de la rhinopharyngite. Le pharmacien devra réorienter le patient vers le médecin.

(2) Le conseil homéopathique

En cas d'écoulement aqueux :

- Non irritant :
 - Ecoulement nasal clair, avec une toux sèche la nuit et grasse le matin → ***Pulsatilla 9CH*** 5 gr/h
- Irritant :
 - L'enfant éternue plusieurs fois de suite, l'écoulement clair est irritant au niveau du nez mais non irritant au niveau des yeux → ***Allium cepa 9CH*** 5gr/h
 - L'enfant présente un écoulement nasal abondant accompagné de larmoiement irritant → ***Kalium iodatum 9CH*** 5gr/h
 - L'écoulement est peu abondant mais très brûlant, l'enfant a soif → ***Arsenicum album 15CH*** 1 dose

En cas d'écoulement muco-purulent :

- irritant avec rougeur des narines
 - nez rouge qui démange → ***Sulfur 15 CH*** 1 dose
 - nez qui démange énormément accompagné d'une toux rauque → ***Arum triphyllum 15CH*** 1 dose
- non irritant
 - l'écoulement est verdâtre, forme des croûtes dans le nez → ***Kalium bichromicum 9CH*** 5 gr/h
 - l'écoulement est jaunâtre, épais, et est rejeté dans l'arrière gorge → ***Hydrastis canadensis 9CH*** 5gr/h

Le nez est bouché sans écoulement :

- l'enfant cherche à se moucher en vain → ***Sticta pulmonaria 7CH*** 5gr /h
- le nez est sec, l'enfant renifle et dort la bouche ouverte → ***Sambucus nigra 7CH*** 5gr/h
- le nez est sec, l'enfant dort la bouche ouverte et présente une dyspnée sifflante avec une toux irritative la nuit → ***Ammonium carbonicum 5CH*** 5gr/j
- le nez est bouché la nuit et il y a des éternuements le matin au réveil → ***Nux vomica 9CH*** 5gr/h

NB : pour les symptômes associés (toux, irritation de la gorge, fièvre) nous vous invitons à consulter les rubriques correspondantes afin de trouver les traitements homéopathiques correspondants.

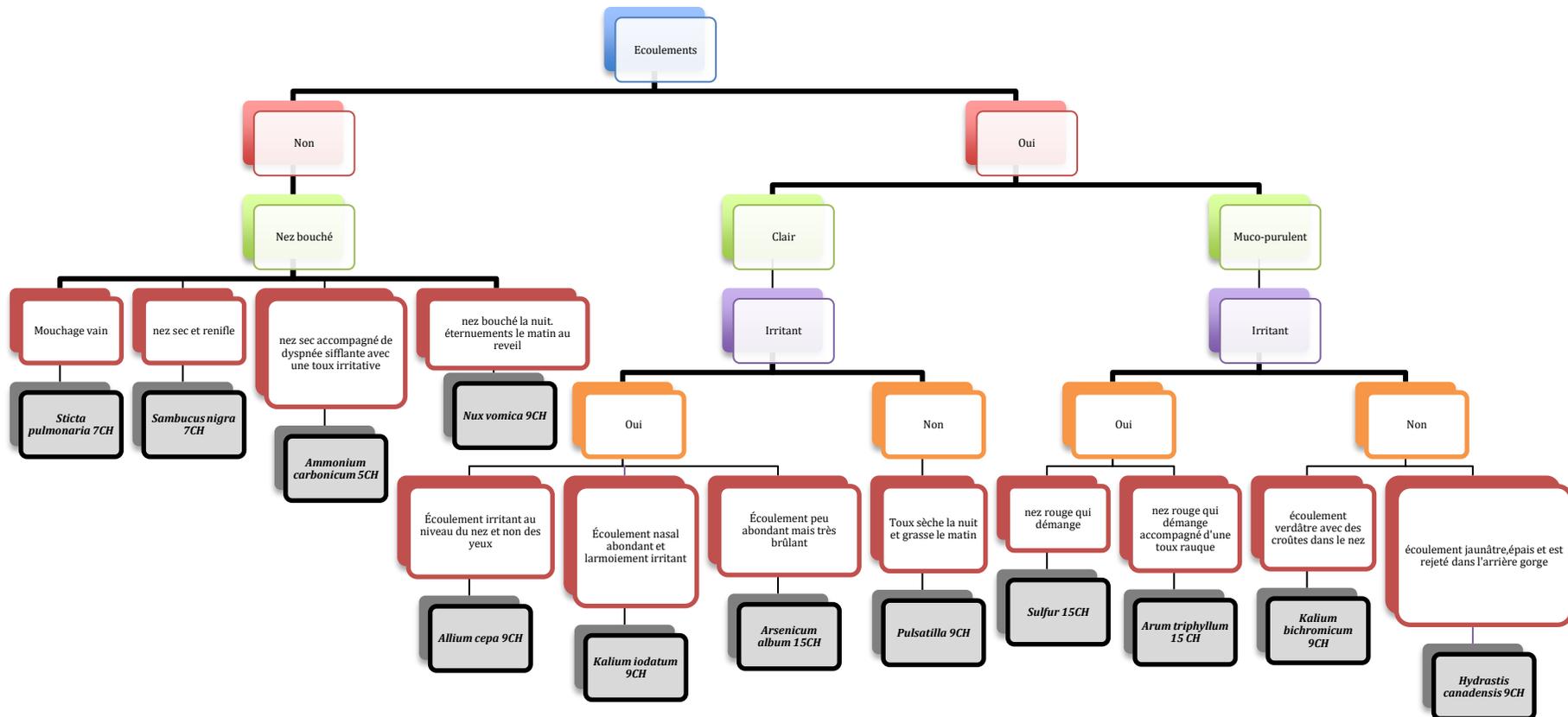


Figure 9 : La place de l'homéopathie dans la rhinopharyngite

(3) Les conseils associés

Les parents sont souvent tentés d'utiliser des pommades ou des huiles pour hydrater l'intérieur du nez de leurs enfants, or cela provoque l'irritation des muqueuses : les cils vibratiles se trouvant à l'intérieur du nez se retrouvent collés et ne jouent plus leur rôle de protection contre les agents externes.

Il est nécessaire de procéder à un mouchage rigoureux, on pourra utiliser un mouche bébé chez les plus petits afin d'évacuer les mucosités. Pour aider à l'évacuation des sécrétions, on peut utiliser du sérum physiologique en dosette, ou des sprays d'eau de mer isotonique.

Il est aussi intéressant d'humidifier l'air de la chambre dans laquelle se trouve l'enfant à l'aide d'un humidificateur. Le confort de l'enfant sera amélioré.

L'hydratation par voie orale a aussi un rôle important afin d'éviter le dessèchement des muqueuses.

Des règles d'hygiène adaptées, telles qu'un lavage des mains régulier et l'utilisation de mouchoirs jetables, permettent d'éviter la propagation de l'infection à toute la famille.

B) Angine / mal de gorge

(1) Définition de l'angine

Cette affection est fréquemment rencontrée chez l'enfant de plus de 2 ans. Elle correspond à une inflammation des amygdales, le plus souvent d'origine virale, accompagnée de fièvre et de douleurs à la déglutition.

Dans la plupart des cas, des mesures hygiéno-diététiques associées à l'homéopathie permettent d'éradiquer la maladie.

Limites du conseil officinal :

Dans le cas d'une angine bactérienne, il est nécessaire de traiter les enfants par des antibiotiques, car les complications peuvent être graves.

En homéopathie, nous traiterons uniquement les angines bénignes sans fièvre. Si l'angine ne s'est pas améliorée dans les 36h, il est nécessaire d'orienter les parents vers un médecin afin de procéder à un examen plus approfondi de l'enfant.

Dans les cas d'angines répétées, l'homéopathie est un choix judicieux afin de prévenir les récurrences chez l'enfant.

(2) Le conseil homéopathique

La localisation de la douleur :

- La douleur est surtout à droite → **Lycopodium 15CH** 1 dose
- La douleur est surtout à gauche → **Lachesis mutus 15CH** 1 dose
- La douleur alterne à gauche et à droite → **Lac caninum 15 CH** 1 dose (À évaluer sur plusieurs jours (difficile chez les enfants). Cette souche est indiquée à titre d'information)

Les réactions au chaud / froid : la douleur est améliorée :

- Au froid :
 - Le pharynx est rouge, il y a une sensation de chaleur piquante → **Apis mellifica 15CH** 5gr/h
 - La muqueuse est rouge, les aliments solides sont acceptés, l'haleine est nauséabonde (+ latéralité gauche) → **Lachesis mutus 9CH** 5gr 3x/j et au coucher.
 - La muqueuse est rouge sombre, la douleur irradie les oreilles → **Phytolacca decandra 9CH** 5gr/h
 - L'haleine est fétide, l'enfant transpire et salive beaucoup, soif violente → **Mercurius cyanatus 9CH** 5gr/h
- Au chaud :
 - L'haleine est fétide, la langue garde l'empreinte des dents, et l'enfant transpire et salive beaucoup → **Mercurius solubilis 9CH** (5gr/h)
 - L'enfant ressent une douleur en écharde au niveau des amygdales, douleur insupportable même au toucher. En général, il y a une antibiothérapie déjà mise en place que l'on va associer avec → **Hepar sulfur 9CH** 5 gr 3x/j
 - La gorge est rouge vif, associée à une fièvre. Lorsque l'enfant avale, même à vide il y a une amélioration de la douleur. L'enfant se plaint d'avoir l'oreille bouchée → **Capsicum annuum 9CH** 5gr/h

+ On ajoute de manière systématique la plupart du temps : **Belladonna 9CH** 5gr/h

Si les angines sont répétées : Le mieux est de consulter un médecin homéopathe afin de traiter le terrain dans lequel se situe l'enfant

(3) Les conseils associés

Il est nécessaire d'humidifier la chambre de l'enfant et de l'hydrater le plus possible. L'alimentation doit être adaptée : des compotes, purées, permettront à l'enfant de mieux déglutir. Privilégiez les aliments chauds ou froids en fonction de l'amélioration de la sensation de douleur.

Certains collutoires existent pour les enfants : exemple Fervex® enfants à partir de 3 ans.

Si les symptômes persistent, il est nécessaire de consulter un médecin.

C) L'otite

(1) Définition

Il s'agit d'une inflammation de la peau ou des muqueuses des oreilles qui survient souvent chez les enfants après un épisode infectieux.

Il existe plusieurs types d'otites :

- L'otite externe : elle correspond à une inflammation du conduit auditif externe.
- L'otite moyenne : c'est la plus fréquente chez l'enfant. Elle correspond à une inflammation de la caisse du tympan. L'enfant ressent une grande douleur accompagnée de fièvre.
- L'otite séreuse : la répétition d'otite provoque des bouchons au niveau de la trompe d'Eustache : cela représente un terrain favorable aux infections, l'enfant entend mal ce qui ralentit son apprentissage. Un bilan ORL est nécessaire.

Limites du conseil officinal :

Seul un examen approfondi de l'oreille permet de poser un diagnostic. Le pharmacien ne pouvant pas l'effectuer, l'homéopathie pourra être utilisée dans les différents cas après le diagnostic médical.

(2) Le conseil homéopathique

Dans tous les cas : immédiatement dès le début des douleurs → 1 dose d' Oscilloccinum® afin de stimuler les défenses immunitaires.

Dans le cas du stade inflammatoire :

- L'enfant a les tympans rosés, la fièvre est peu élevée → **Ferrum phosphoricum 9CH** 5gr/h
- L'enfant a systématiquement mal aux oreilles après être allé à la piscine, ou au froid humide → **Dulcamara 9CH** 1 dose en prévention avant exposition
- L'enfant se plaint d'une brûlure à la gorge, son tympan est rouge, les oreilles gonflées et douloureuses → **Capsicum annuum 5CH** 5gr/h
- L'enfant a mal aux oreilles de manière battante, il présente de la fièvre, et des sueurs → **Belladonna 9CH** 5gr/h
- L'enfant fait ses dents, ses joues sont rouges et chaudes du côté homolatéral au mal d'oreille, il présente de la fièvre → **Chamomilla 15CH** 5gr en fonction des douleurs

Dans le cas où il y a un écoulement purulent de l'oreille :

- Systématiquement : **Pyrogénium 9CH** 1 dose
- L'enfant entend moins bien, l'écoulement est jaune épais → **Kalium sulfuricum 9CH** 5gr/h
- L'écoulement est jaune verdâtre, malodorant, il a de la fièvre accompagnée de transpiration → **Mercurius solubilis 9CH** 5gr 2x/j
- L'écoulement est malodorant. La douleur est surtout nocturne. l'enfant est tantôt agité, tantôt allongé. Il a très soif → **Arsenicum album 9CH** 5 gr 2x/j

(3) Les conseils associés

On conseillera toujours aux parents de consulter, car seul le médecin peut réaliser un examen approfondi de l'oreille.

Il faut éviter l'utilisation du coton tige : un rinçage au sérum et un séchage externe suffit.

D) La toux

(1) Définition

La toux est un réflexe naturel qui protège les bronches des agressions externes. On différencie très souvent la toux sèche et la toux grasse, en oubliant souvent qu'il existe les toux quinteuses, et les toux rauques.

Une toux sèche est le plus souvent gênante ce qui justifie son arrêt à l'aide des traitements nécessaires, contrairement à la toux grasse, où il y a la présence de mucosités abondantes, qu'il ne faut pas supprimer sans discernement car cela pourrait provoquer la stase des sécrétions au niveau alvéolaire et ainsi engendrer des complications.

La toux rauque est surtout caractérisée par un changement de ton de voix beaucoup plus grave.

Une toux quinteuse est une toux en salve suivie d'une apnée, et enfin d'une grande inspiration sifflante.

Limites du conseil officinal :

Seules les toux d'apparitions récentes seront prises en charge à l'officine.

En cas de symptômes associés, le pharmacien n'est pas en mesure de prendre en charge le patient. Seul un médecin pourra poser un diagnostic précis.

(2) Le conseil homéopathique

En cas de toux sèche :

- Dans tous les cas, donner 1 dose de ***Ferrum phosphoricum 9CH*** pendant 3 jours de suite
- La toux est incessante, et chatouille le fond de la gorge, et est aggravée quand l'écoulement nasal apparaît → ***Rumex crispus 9CH*** 5gr 4x/j
- L'enfant a très soif, il a mal à la tête. Les muqueuses sont sèches → ***Bryonia 9CH*** 5gr 4x/j
- L'enfant a une toux très violente et rauque. Souvent la nuit. Dès que les premières sueurs apparaissent, la toux est améliorée → ***Aconitum napellus 9CH*** 5gr 4x/j
- La toux est nocturne, est en quinte. Douleurs abdominales → ***Drosera 30 CH*** 1 dose le soir pendant 3 jours

En cas de toux grasse :

Productive :

- Les crachats sont jaunes-verts dans la journée, et sèchent la nuit. La toux augmente lorsque l'enfant est allongé → **Pulsatilla 5CH** 5gr/h
- Mucosités vertes, très visqueuses, croûtes dans le nez → **Kalium bichromicum 5CH** 5gr/h
- Les mucosités sont jaunes voire vertes, hypersalivation → **Mercurius solubilis 5CH** 5gr/h

Non productive :

- Pour les enfants qui ne savent pas cracher → **Senega 9CH** 5gr/h
- La toux provoque des nausées et vomissements → **Ipeca 9CH** 5gr/h
- La respiration est bruyante : la toux est suffocante mais il y a peu d'expectoration → **Antimonium tartaricum 9CH** 5gr/h

En cas de toux rauque :

- Toux aboyante, sifflante bruit d'une scie dans le bois → **Spongia tosta 9CH** 5gr 4x/j
- Toux suffocante vers minuit. Nez complètement bouché. L'enfant se réveille en sueurs → **Sambucus nigra 9CH** 5gr 4x/j

En cas de quinte de toux :

- Toux suffocante régulière toutes les 2h, la nuit elle s'aggrave. L'enfant devient bleu → **Mephitis putorius 5CH** 5 granules 4x/j
- Démangeaisons au niveau du larynx, aggravées à la chaleur, et au réveil → **Coccus cacti 5CH** 5gr 4x/j

(3) Les conseils associés

Il faut conseiller d'humidifier la pièce et de bien hydrater l'enfant.

Attention aux toux productives car elles peuvent se compliquer en bronchiolite chez les plus jeunes. Chez le nourrisson, il est nécessaire de consulter un médecin.

En cas de non amélioration ou d'aggravation des symptômes, le pharmacien doit conseiller un avis médical.

4) Dermatologie

A) Eczéma

(1) Définition

C'est une maladie de la peau héréditaire qui évolue par poussées chez les enfants dès la naissance.

Elle se manifeste par des lésions inflammatoires et prurigineuses.

Chez les enfants de moins de 2 ans, on le reconnaît par un prurit, localisé au niveau du visage, des cheveux et du tronc, responsable des troubles du sommeil de l'enfant : l'enfant est agité et essaye de se frotter contre les draps et vêtements.

Chez les plus de 2 ans, les lésions sont surtout localisées au niveau des plis et évoluent par poussées saisonnières.

Il existe plusieurs phases d'eczéma : une phase inflammatoire : zone érythémateuse où apparaissent des vésicules, s'ensuit un suintement qui se termine par une phase de réparation souvent marquée par des croûtes.

Une fois les croûtes tombées, la peau en dessous se retrouve très lisse et fine.

L'eczéma peut être chronique, évolué par poussées ou être provoqué par des facteurs externes (vaccination par exemple).

Limites du conseil officinal :

En cas de lésions inflammatoires avancées, il est nécessaire d'orienter l'enfant chez le médecin.

(2) Le conseil homéopathique

Au moment de la première phase dite inflammatoire :

La douleur est améliorée par le froid :

- La peau a une couleur rosée, la douleur est piquante et il y a un œdème → **Apis mellifica 15Ch** 5gr/h
- L'enfant se plaint de brûlure → **Cantharis 9CH** 5gr/h

La douleur est améliorée par la chaleur :

- Il commence à y avoir des vésicules, l'enfant se gratte et le grattage n'augmente pas le prurit → **Rhus Toxicodendron 9CH** 5gr/h

❖ Dans tous les cas : **Belladonna 9CH** 1 dose.

Au moment du stade vésiculeux:

- Il commence à y avoir des vésicules, l'enfant se gratte et le grattage n'augmente pas le prurit → **Rhus Toxicodendron 9CH** 5gr/h
- Les vésicules se situent au niveau du scrotum et parties génitales → **Croton tiglium 9CH** 5gr/h

Durant la phase suintante : l'eczéma humide

AVEC CROUTE :

- Les croûtes jaunes se situent au niveau du scrotum et parties génitales → **Croton tiglium 9CH** 5gr/h
- Les croûtes blanchâtres ont du pus jaune épais à la base → **Mezereum 15CH** 5gr/h
- Les croûtes jaunes sont au niveau du cuir chevelu. On parle souvent de croûtes de lait → **Viola tricolor 5CH** 5gr/h
- Les croûtes sont jaunes et liquides comme du miel, on les retrouve surtout au niveau des plis, derrière les oreilles → **Graphites 5CH** 5gr/h

SANS CROUTE :

- La lésion se surinfecte et est sensible au toucher. Le pus est fétide → **Hepar sulfur 9CH** 5gr/h
- Les démangeaisons sont violentes et se situent au niveau de la tête, des oreilles → **Oleander 9CH** 5gr/h

Durant l'eczéma sec :

La peau SE FISSURE :

- Hyperkératose avec pellicules sèches → **Antimonium crudum 9CH** 5gr/h
- Fissures à bord net et saignant → **Nitric Acid 9CH** 5gr/h

La peau S'ÉCAILLE :

- Dépôt de farine, la sensation de brûlure est améliorée par la chaleur → **Arsenicum album 9CH** 5gr/h
- La peau se desquame. On peut retrouver des petits lambeaux de peau → **Arsenicum iodatum 9CH** 5gr/h

Le prurit : Systématiquement 1 dose de **Poumon histamine 15CH**

(3) Les conseils associés

- ✓ Habillement : Utiliser au maximum du coton et éviter les tissus irritants.
- ✓ Maintenir une température fraîche dans la chambre à coucher.
- ✓ Eviter les bains chauds, et utiliser des gels douches surgras sans parfum et sans savon pour l'hygiène corporel de l'enfant.
- ✓ Changer de serviette tous les jours, et sécher en tamponnant soigneusement en insistant sur les plis cutanés.
- ✓ Une crème émolliente est conseillée afin de relipider la peau et diminuer le prurit chez l'enfant.
- ✓ On peut aussi conseiller des Omega 3 par prise orale afin de normaliser les peaux à tendances eczémateuses.

B) L'érythème fessier

(1) Définition

C'est une irritation au niveau des fesses du bébé : elles deviennent rouges et brulantes. Elle peut être accompagnée de vésicules ou de fissures.

Plusieurs causes sont possibles :

- La macération à l'intérieur de la couche
- Les urines et selles acides qui deviennent irritantes
- Les produits d'hygiène mal adaptés
- Une mauvaise hygiène locale

Limites du conseil officinal :

En cas de signes de surinfection (fièvre + envahissement des plis), l'enfant devra consulter le médecin.

(2) Le conseil homéopathique

- La peau est rouge écarlate, lisse et chaude. L'enfant pleure de douleur → **Belladonna 9CH** 1 dose
- L'enfant dort en position genu-pectorale et les fesses en l'air. Il est très agité → **Médorrhinum 15CH** 1 dose
- L'enfant fait ses dents, et cesse de pleurer quand il est bercé → **Chamomilla 9CH** 5gr/h
- L'enfant a les fesses rouges et des petites vésicules à contenu transparent apparaissent → **Rhus toxicodendron 9CH** 5gr/h

(3) Les conseils associés

L'hygiène doit être rigoureuse : le nettoyage doit se faire avec des produits non irritants. On peut appliquer sur les fesses du bébé une couche épaisse de crème apaisante et réparatrices (exemple : calendula, Mitosyl®).

Le mieux est de laisser les fesses de bébé à l'air autant que possible. Dans le cas échéant, il est nécessaire d'effectuer un change régulier.

On peut utiliser des couches en coton à l'intérieur des changes afin d'améliorer le confort de bébé et diminuer la macération.

La principale complication est la mycose, en cas de suspicion il est nécessaire de consulter le médecin.

C) La varicelle

(1) Définition

C'est une maladie contagieuse due à un Herpesvirus, et qui se manifeste par la formation de vésicule accompagnée le plus souvent de fièvre modérée.

La période d'incubation est de 14 jours, suivie d'une éruption de petites vésicules prurigineuses sur le corps qui sèchent en 48h.

Au bout de 48h l'enfant n'est plus contagieux.

(2) Le conseil homéopathique

En début de varicelle

1 dose de **Vaccinotoxinum 15CH + Sulfur iodatum 15CH**

Les vésicules deviennent de plus en plus nombreuses

5 granules de **Rhus toxicodendron 9CH** 3x/j

Les vésicules se résorbent petit à petit et laissent place aux croûtes jaunâtres

On donne **Mezereum 9CH** 4x/j

L'enfant est en fin de varicelle

On redonne une dose de **Sulfur iodatum 15CH** pour éviter l'asthénie post-infectieuse.

Pour éviter les cicatrices de varicelle → **Antimonium tartaricum 9CH** 5 granules matin et soir durant 15 jours.

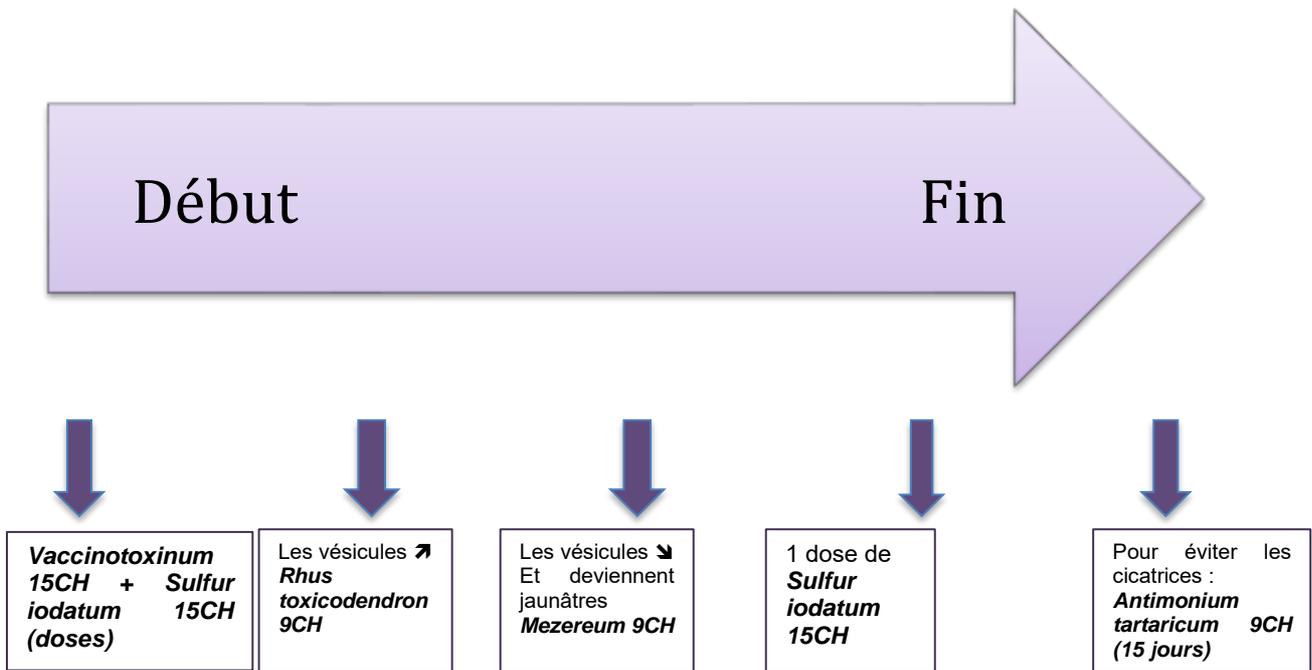


Figure 10 : La place de l'homéopathie dans la varicelle

(3) Les conseils associés

Il faut conseiller aux parents de ne pas mettre les enfants à la crèche ou à l'école tant qu'ils sont contagieux.

Il faut éviter les bains et douches chaudes qui favorisent la macération des lésions et des croûtes.

Sécher l'enfant en tamponnant avec une serviette propre. Les lésions doivent être désinfectées à l'aide d'un antiseptique (Exemple: Diaseptyl®) et séchées à l'aide d'une lotion asséchante (Exemple: Cytélium Aderma®).

Il ne faut pas percer ou gratter les vésicules: Il est nécessaire de couper les ongles de l'enfant à ras pour éviter qu'il arrache les boutons, ce qui peut provoquer une infection des plaies.

L'utilisation de sous vêtements légers en coton est conseillée afin d'éviter la transpiration qui pourrait provoquer une macération des boutons.

Pour éviter le risque de cicatrices, l'enfant ne devra pas être exposé au soleil.

Lorsque les boutons seront en phase de cicatrisation (donc lorsque les vésicules seront sèches), on conseillera l'application d'une crème réparatrice (Exemple Cicalfate d'Avène®).

D) Le muguet

(1) Définition

C'est une atteinte fréquente, chez les nourrissons, de la muqueuse de la bouche par une levure appelée *Candida albicans*. Elle dure en général une à deux semaines.

Elle peut survenir suite à une prise d'antibiotique de l'enfant ou de la mère pendant l'allaitement. Plus rare, elle peut survenir suite à une contamination environnementale.

On la reconnaît visuellement par les traces blanchâtres qui tapissent l'intérieur des joues, la langue et le palais. Le bébé éprouve des difficultés à téter et à manger à cause des douleurs ressenties.

Certains parents confondent le muguet avec des traces de lait. Un test simple consiste à frotter les zones blanchâtres à l'aide d'un coton tige. Si ces dernières sont tenaces il s'agit de muguet.

Limites du conseil officinal :

Si le muguet est trop douloureux et s'accompagne d'effets secondaires tels que l'érythème fessier ou de perte d'appétit, il est nécessaire d'envoyer l'enfant chez le médecin.

(2) Le conseil homéopathique

On utilise :

Monilia albicans 5CH 5 granules matin et soir la semaine 1

Monilia albicans 7CH 5 granules matin et soir la semaine 2

Monilia albicans 9CH 5 granules matin et soir la semaine 3

Monilia albicans 15CH 5 granules matin et soir la semaine 4

Ainsi que ***Borax 5 CH*** 5 granules par heure si l'enfant éprouve des difficultés à téter à cause d'aphtes dans la bouche.

Le muguet peut engendrer un érythème fessier en provoquant des diarrhées suite à une perturbation de la flore intestinale → ***Medorrhinum 15CH*** 5 granules par heure

(3) Les conseils associés

Une fois l'enfant guéri, ébouillantez tous les jouets susceptibles d'être mis à la bouche et changer de tétine.

Pour la tétée, le bleu de gentiane est efficace et permet d'éviter une mycose du mamelon. On l'utilisera une semaine maximum afin d'éviter que le produit ne diffuse pas à l'intérieur du sein.

Le muguet peut être prévenu par l'administration de probiotiques (Exemple : Lactibiane enfants®) en parallèle du traitement antibiotique.

Très souvent, l'enfant transmet le muguet à la mère par l'allaitement. Les mamelons deviennent rouges vifs et douloureux à cause de la mycose. Pour prévenir, on conseillera à la maman de bien se laver les mamelons après chaque tétée et de bien les sécher à l'aide de compresses stériles.

E) Les croûtes de lait

(1) Définition

Ce sont des petites plaques collantes et inesthétiques présentes au niveau du cuir chevelu et le pourtour du visage.

Elles sont dues à la persistance d'hormones maternelles qui stimulent la production de sébum chez le bébé.

La diminution du taux d'hormones permet la diminution parallèle des croûtes de lait.

Aucune thérapeutique allopathique n'est nécessaire.

(2) Le conseil homéopathique

L'aspect des croûtes :

- Jaune or avec des **vésicules** contenant un liquide comme du miel → **Graphites 15CH**
- Epaissees jaunes + eczéma suintant → **Viola tricolor 5CH**
- Croûtes suintantes + un aspect d'impétigo autour de la bouche → **Antimonium crudum 9CH**

→ 5 granules 3x/j

Concernant les enfants ayant une morphologie bréviligne, qui transpirent au niveau de la tête et du cuir chevelu durant le sommeil → **Calcarea carbonica ostrearum 15CH** 1 dose 2x/semaine pendant un mois.

(3) Les conseils associés

On conseillera de la vaseline que l'on appliquera au niveau des croûtes deux heures avant le bain. Après le shampoing, il faut brosser les cheveux de bébé avec une brosse douce afin d'éliminer les croûtes.

Il est préférable d'éviter l'huile d'amande douce à cause du risque allergique chez certains bébés.

Si les symptômes persistent consulter un médecin.

F) Molluscum contagiosum

(1) Définition

Ce sont des petites verrues en relief qui sont très contagieuses.

Le virus responsable est un *poxvirus*, de la même famille que l'ancienne variole.

On peut les retrouver sur le tronc, les bras et les jambes. Ces petites excroissances de peau peuvent être entourées d'une plaque rouge d'eczéma.

Cette maladie bénigne de la peau guérit le plus souvent spontanément au bout de plusieurs mois, mais le risque d'auto-infection élevé engendre l'apparition de molluscums à d'autres endroits.

(2) Le conseil homéopathique

En traitement de 1 mois :

Cinnabaris 9CH

Dulcamara 9CH

Nitricum acidum 9CH

→ 5 granules matin et soir sauf le dimanche

Vaccinotoxinum 15CH

→ 1 dose le 1^{er} et le 3^e dimanche

Medorrhinum 15CH

→ 1 dose le 2^e et le 4^e dimanche

(3) Les conseils associés

Il faut diminuer le risque de propagation du virus :

- les ongles de l'enfant doivent être coupés à ras afin d'éviter qu'ils arrachent la tête des molluscums
- la serviette doit être personnelle et changée quotidiennement
- Proscrire les sorties en piscine

Si le problème persiste, il faut orienter les parents de l'enfant vers un dermatologue qui éliminera le molluscum par curetage ou cryothérapie.

5) Gastro-entérologie

A) Constipation

(1) Définition

La constipation ne pose pas de problème d'urgence, elle touche jusqu'à 25% de nouveau-nés allaités au sein, cependant son traitement ne peut être négligé car les conséquences peuvent aller de la douleur due à une fissure anale à un retard de croissance suite à la perte d'appétit.

Elle correspond à un retard d'évacuation du bol fécal qui séjourne trop longtemps dans l'intestin : on considère qu'il y a constipation s'il y a moins de 2 défécations par semaine (Critères internationaux de Rome).

Plusieurs causes sont possibles : l'allaitement exclusif au sein, écarts hygiéno-diététiques (hydratation non adaptée et alimentation non variée).

Limites du conseil officinal :

A l'officine, nous ne traiterons que les constipations occasionnelles. En cas de constipation de plus d'une semaine, accompagnée de fièvre et de perte de poids l'enfant sera réorienté vers le médecin.

La présence de sang dans les selles est un motif d'urgence.

(2) Le conseil homéopathique

L'enfant a ENVIE de faire ses selles :

- Les selles sont rares et font mal. L'enfant a envie après les repas. Constipation chez les enfants gourmands → **Nux vomica 5CH**
- L'enfant ressent une douleur au passage de la selle. Sensation qu'il en reste encore. L'enfant est ballonné → **Lycopodium 5CH**
- Les selles sont mieux évacuées debout. Souvent chez le jeune enfant qui a un sphincter immature → **Causticum 5CH**

L'enfant N'a PAS ENVIE de faire ses selles :

- Les selles sont sèches, dures, noires. Petites billes comme des crottes de mouton → **Opium 5CH**
- Les selles sont sèches, dures, noires. Un peu plus volumineuses. L'enfant a très soif et réclame des boissons fraîches → **Bryonia 5CH**
- Les selles sont molles, adhérentes. Difficile à expulser → **Alumina 5CH**
- Les selles sont émietées. L'enfant a des crampes → **Magnesia muriatica 5CH**
- L'enfant a de l'eczéma sur le visage et l'anus → **Graphites 5CH**

(3) Les conseils associés

- ✓ Entre les tétées et les biberons, On peut conseiller d'hydrater les enfants avec de l'eau riche en magnésium comme Hepar® ce qui permettra de faciliter l'évacuation des selles.
- ✓ Sur l'avis du pédiatre, des laits spéciaux pour le transit, riches en fibres, peuvent être conseillés
- ✓ Chez les enfants ayant déjà eu une diversification alimentaire, privilégiez les aliments riches en fibres (compotes de pêche, prune, courgettes etc).
- ✓ On peut aussi conseiller l'utilisation des ferments lactiques afin de renforcer la flore intestinale et donc le transit.
- ✓ Les massages au niveau de l'abdomen et le repli des jambes ont déjà prouvé leurs efficacités pour l'évacuation des selles.
- ✓ L'utilisation des suppositoires à la glycérine en cas d'inefficacité des conseils précédents est possible.
- ✓ Attention : l'utilisation du thermomètre par voie rectale est déconseillée en raison des risques d'ulcérations.

B) Les diarrhées

(1) Définition

Les diarrhées correspondent à des selles plus liquides, plus abondantes et plus fréquentes par jour.

Limites du conseil officinal :

Les diarrhées du nouveau né sont du ressort du pédiatre.

Nous traiterons le cas des diarrhées ponctuelles sans perte de poids. En cas d'anorexie, de présence de sang dans les selles, et de diarrhées associées à d'autres symptômes (nausées, vomissements), l'avis du médecin est nécessaire.

(2) Le conseil homéopathique

Selon la couleur des selles :

VERTES DOULOUREUSES :

- L'enfant fait ses dents. Il arrête de pleurer quand on le berce → **Chamomilla 5CH**
- La douleur est aggravée la nuit, L'enfant fait ses dents → **Mercurius solubilis 5CH**
- Diarrhées vertes du nourrisson qui boit trop de lait sucré. Les selles sont vertes glaireuses → **Argentum nitricum 5CH**

JAUNES :

- L'enfant a mangé des fruits. Les selles sont jaunes claires → **Borax 5CH**
- Les selles sortent en jet et en une fois. Grande douleur → **Croton tiglium 5CH**
- Les selles sortent en jet et sont abondantes. Grande douleur → **Podophyllum 5CH**

FONCÉES DOULOUREUSES :

- L'enfant fait ses dents. Les selles ont une forte odeur → **Rheum 5CH**
- Atteinte de l'état général, diarrhées sanieuses cholériformes accompagnées de vomissements → **Arsenicum album 9CH**

POUR DIMINUER L'ASTHÉNIE SUITE AUX PERTES LIQUIDIENNES :

→ 1 dose de **China rubra 9CH**

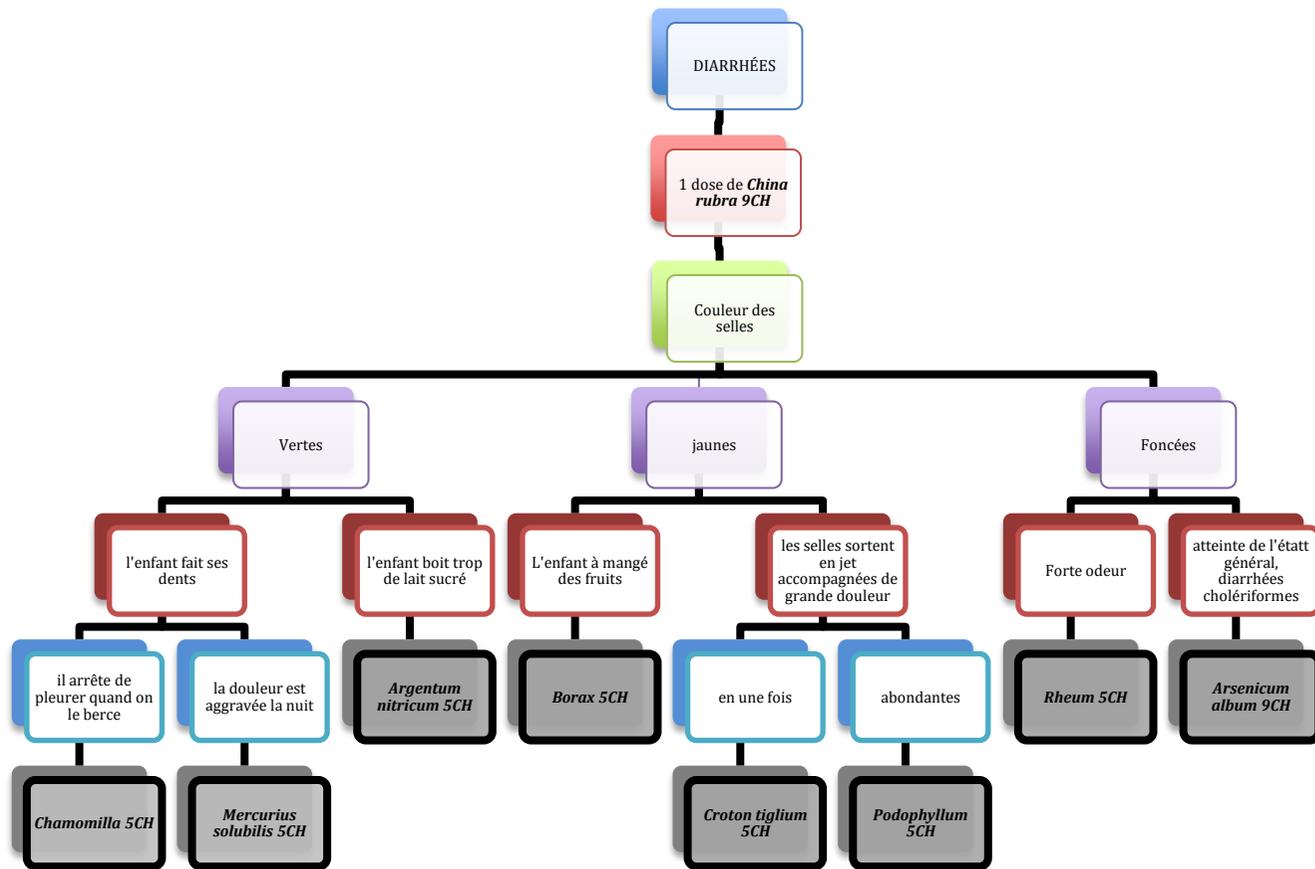


Figure 11 : les diarrhées

(3) Les conseils associés

Si les diarrhées sont accompagnées de nausées vomissements, il faut consulter un médecin afin que l'enfant bénéficie d'un examen plus approfondi.

Chez les enfants prenant du lait artificiel, le remplacer par un substitut anti-diarrhéique sans lactose.

Des solutions de réhydratation peuvent être proposées aux enfants ayant des apports alimentaires liquides ou solides diminués.

On privilégiera une alimentation pauvre en fibres le temps que les selles reviennent à la normale.

Les aliments à privilégier chez les enfants ayant déjà une diversification alimentaire: riz (ou eau de riz), compote de coings ou de pommes, bananes, pain grillé. Après disparition des symptômes, on peut réintroduire sur trois ou quatre jours les aliments habituels.

C) Les nausées et vomissements

(1) Définition

La nausée est un symptôme difficilement définissable qui réunit : une envie de vomir, une crampe épigastrique, un dégoût de l'alimentation et un malaise général.

Elle peut être passagère ou précéder le vomissement.

Le vomissement se définit comme le rejet actif par la bouche du contenu gastro-intestinal. Il résulte d'un effort pénible associant des contractions, non seulement des muscles abdominaux et du diaphragme mais aussi des spasmes digestifs avec ouverture du cardia. (Girardier s.d.)

Limites du conseil officinal :

Les recommandations indiquées dans la partie diarrhées sont les mêmes.

(2) Le conseil homéopathique

Les vomissements SOULAGENT :

- L'enfant est irritable, et sa langue est chargée dans sa partie postérieure. Les vomissements sont accompagnés d'autres troubles digestifs → **Nux vomica 5CH**
- L'enfant a fait des excès. La langue est blanche et épaisse → **Antimonium crudum 5CH**

Les vomissements NE SOULAGENT PAS :

- La langue est propre. L'enfant a fait des excès ou sort d'une gastro-entérite → ***Ipeca 9CH***
- L'enfant salive beaucoup. Les vomissements sont accompagnés de sueurs → ***Arsenicum album 9CH***

Les vomissements avec CETOSURIE : on les reconnaît par l'odeur caractéristique de banane trop mûre. Ce sont souvent des vomissements répétés :

- ***Senna 5CH + Phosphorus 5CH*** 1 dose de chaque

(3) Les conseils associés

Il ne faut pas forcer l'enfant à manger. On peut utiliser des solutions de réhydratation ou de l'eau mélangée à du sucre qu'on lui administrera en petites quantités.

L'alimentation devra être réintroduite progressivement afin de réhabituer le système digestif.

D) Les régurgitations

(1) Définition

Ce sont des petits rejets de lait suite à la tétée. C'est un phénomène assez fréquent qui ne nécessite pas de consultation chez le pédiatre.

Limites du conseil officinal :

En cas de troubles alimentaires associés, l'avis d'un médecin est préférable afin de poser un diagnostic différentiel avec le reflux gastro-oesophagien.

(2) Le conseil homéopathique

Le lait rejeté est CAILLÉ :

- Régurgitation avec diarrhée
 - Les selles sont liquides et acides. Intolérance particulière pour le lait qui est régurgité → ***Aethusa cynapium 5CH***
 - les selles sont mi molles-solides. La langue est blanche et épaisse. L'enfant est glouton → ***Antimonium crudum 5CH***
- Régurgitation avec constipation
 - L'enfant garde son appétit mais vomit tardivement après la tétée → ***Anacardium 5CH***

→ 5 granules avant chaque prise de lait.

(3) Les conseils associés

Les conseils à donner aux parents :

- Eviter de donner des grands volumes de lait mais fractionner les repas en faisant des pauses durant le repas
- Ne pas coucher immédiatement l'enfant.
- Au cours de la tétée ou du biberon, placer l'enfant en position allongée en surélevant sa tête
- Attention aux vêtements trop serrés qui peuvent être la cause d'une compression abdominale de l'enfant.
- Surélever la tête du lit de l'enfant

Des poudres à base de pectine, d'amidon existent afin d'épaissir le lait.

On peut conseiller de changer de lait en utilisant des formules épaissies ou des laits anti-régurgitation afin de diminuer les régurgitations.

E) Les coliques

(1) Définition

Ce sont des douleurs violentes au niveau abdominal qui se traduisent chez le nourrisson par des pleurs intenses accompagnés de gaz durant plus de 3 heures, au moins 3 fois par semaine pendant au moins 3 semaines. Il se tord, replie ses jambes sur son ventre, le tout en devenant pâle ou rouge.

En dehors de toute autre pathologie, l'homéopathie est une alternative thérapeutique efficace pour soulager l'enfant.

(2) Le conseil homéopathique

Dans tous les cas :

Donner ***Nux vomica 5CH*** 3 granules 2 à 6x/j

Dans les cas de diarrhée :

- Les coliques sont périodiques et violentes. Les douleurs sont réduites quand l'enfant est penché en avant → ***Cuprum metallicum 15 CH*** 1 dose
- Les coliques sont calmées quand l'enfant est couché sur le ventre, ou que l'on appuie fortement sur son ventre → ***Colocynthis 15CH*** 1 dose
- Les coliques sont calmées quand l'enfant est penché en arrière → ***Dioscorea villosa 15 CH*** 1 dose

- Les coliques ne surviennent que la nuit → **Jalapa 15CH** 1 dose

Dans les cas sans diarrhée ou en cas de constipation :

- Les coliques sont soulagées par la chaleur → **Magnesia phosphorica 15CH** 1 dose
- La douleur est aggravée par le mouvement → **Bryonia 15CH** 1 dose

La prescription du docteur Popowski :

Le docteur Popowski recommande deux remèdes homéopathiques qui permettent la sécrétion d'endorphines :

→ **Opium 9CH** à raison de 1 granule 4 fois par jour si l'enfant est constipé

→ **Aconit 9CH** à raison de 1 granule 4 fois par jour si l'enfant n'est pas constipé.

Cette prescription a déjà fait ses preuves chez les nourrissons suivis par l'homéopathe.

(3) Les conseils associés

- ✓ Il faut rassurer les parents : les coliques sont fréquentes chez les nourrissons et disparaissent au moment de la diversification alimentaire (environ 4 mois).
- ✓ Les biberons doivent être fractionnés, et des pauses durant la prise doivent être faites afin que l'enfant puisse faire son rot.
- ✓ Les massages à l'aide d'huile ont prouvé leur efficacité : on conseillera d'effectuer des mouvements circulaires sur le ventre du bébé et de replier ses genoux vers son abdomen.
- ✓ Dans le cas des douleurs améliorées par l'apport de chaleur, on peut utiliser des bouillottes que l'on mettra sur le ventre de l'enfant.
- ✓ Si le problème persiste, il existe des laits avec de faible taux de lactose et de fort taux de protéine permettant de diminuer les coliques.
- ✓ Les ferments lactiques permettent de renforcer la flore intestinale et donc aident à une meilleure digestion des biberons.

6) Odontologie

A) Les poussées dentaires

(1) Définition

Les poussées dentaires se manifestent à partir du 6ème mois jusqu'au 30ème mois et permettent la mise en place des premières dents à travers la muqueuse gingivale. Une pression s'exerce sur la gencive créant ainsi une inflammation à l'origine des douleurs chez l'enfant. Ses joues deviennent rouges à l'endroit où la dent veut sortir, il se mord le poing, salive beaucoup, et pleure énormément.

L'homéopathie est très conseillée par les pédiatres au moment des premières poussées.

Limites du conseil officinal :

La HAS recommande une visite annuelle chez le chirurgien dentiste dès l'apparition des premières dents de lait (Haute Autorité de Santé 2013) . En cas de poussées dentaires compliquées seul un dentiste pourra diagnostiquer un éventuel problème dentaire nécessitant des soins au cabinet.

(2) Le conseil homéopathique

Le chef de file : ***Chamomilla vulgaris 15CH*** 5 granules 2 à 6x/j

- Amélioration par l'eau froide → ***Coffea cruda 9CH*** 5 granules 2 à 6X/j
- Amélioration par l'eau chaude → ***Arsenicum album 15CH*** 5 granules 2 à 6X/j
- S'il est difficile d'obtenir d'un enfant des précisions sur l'aggravation ou l'amélioration par le froid ou le chaud → ***Belladonna 7CH*** et ***Aconit 7CH*** en alternance 3 granules de chaque à la demande
- L'enfant mâchouille sans cesse et la douleur est aggravée par les liquides chauds → ***Phytolacca decandra 5CH*** 5 granules 2 à 6x/j
- L'enfant appuie fortement sa joue pour calmer la douleur → ***Bryonia 7CH*** 5 granules 2 à 6X/j
- L'enfant place sa main sur sa joue afin de la protéger de tout contact → ***Hepar sulfur 15 CH*** 1 dose
- La douleur dentaire est accompagnée de fièvre. La joue est gonflée, rouge et chaude → ***Belladonna 9CH*** 5 granules 2 à 6X/j
- La poussée dentaire est accompagnée de diarrhée avec une forte odeur. L'enfant est agité → ***Rheum 5CH*** 5 granules 2 à 6X/j

La spécialité homéopathique Camilia® peut être proposée. Elle contient les souches suivantes : *chamomilla vulgaris 9CH*, *Phytolacca decandra 5CH*, *Rheum 5CH*. A raison de 3 à 6 unidoses par jour durant 3 à 8 jours.

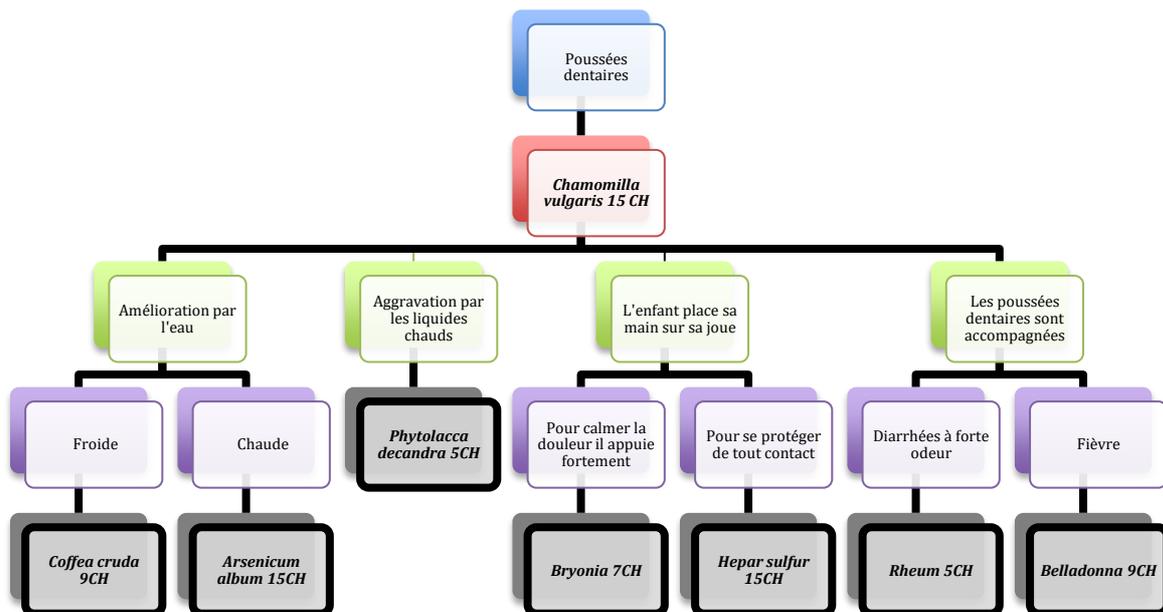


Figure 12 : Les poussées dentaires

(3) Les conseils associés

Il ne faut surtout pas aider les dents à sortir car cela pourrait favoriser une infection. On peut proposer un anneau de dentition qui permettra de réaliser un massage de la gencive. Certains peuvent se placer au réfrigérateur permettant ainsi de diminuer l'inflammation gingivale par l'effet vasoconstricteur du froid. Des gels gingivaux (Ex : Dolodent®) peuvent être proposés afin de diminuer la douleur par leurs principes actifs apaisants. On l'appliquera sur la gencive douloureuse du bébé avec le bout des doigts propres.

B) Les aphtes

(1) Définition

Ce sont de petites ulcérations très douloureuses qui se situent sur la langue, les gencives, et les joues. Elles peuvent être causées par des blessures de la muqueuse par traumatismes (exemple: coups, morsures) ou par l'alimentation (exemple: aliments riches en histamine, trop chauds). Certaines carences de vitamines de la famille des B et C, et en oligo-éléments peuvent être incriminées.

Limites du conseil officinal :

A l'officine, nous proposerons un traitement symptomatique des aphtes isolés, sans antécédents médicaux.

(2) Le conseil homéopathique

- En cas de muqueuse brûlante avec aphtes douloureux → **Borax 5CH** à associer à **Mercurius corrosivus 5CH**
- L'aphte a des bords nets et le fond est jaune → **Kalium bichromicum 9CH**
- L'aphte est irrégulier et saigne → **Nitricum acidum 9CH**
- Les aphtes sont groupés et saignants → **sulfuricum acidum 15CH**
- L'aphte se situe sur une muqueuse très rouge → **Kalium chloricum 15CH**
- L'aphte est très blanc et sur une muqueuse très rouge → **Candida albicans 15CH**

(3) Les conseils associés

Pendant quelques jours, l'alimentation doit être semi-molle voir liquide afin de diminuer la douleur. On favorisera les aliments frais, non acides et non salés.

Certains aliments riches en histamine doivent être évités comme certains fromages (ex : gruyères, comté..), fruits (ex : ananas, abricots, pêches) et au contraire favoriser les légumes dits alcalinisant (ex : haricots verts, courgettes..).

Si les aphtes récidivent et s'étendent, il est nécessaire de consulter un spécialiste afin de bénéficier d'un examen beaucoup plus approfondi.

7) Traumatismes

A) Brûlures et coups de soleil

(1) Définition

Les brûlures correspondent à une lésion de la peau ou des muqueuses provoquée par leur exposition à une chaleur intense ou par leur contact avec un agent physique ou chimique.

(Larousse)

Il existe différentes brûlures :

- Superficielles : oedemes, inflammations
- Intermédiaires : présence de phlyctènes
- Profondes : douleur sur les bords de la brûlure

Limites du conseil officinal :

A l'officine nous nous occuperons des brûlures superficielles sans fièvre.

Les enfants présentés à l'officine pour des brûlures devront être redirigés automatiquement vers un médecin. On pourra proposer un traitement homéopathique en complément du traitement du médecin.

(2) Le conseil homéopathique

La brûlure est améliorée par la chaleur :

- La brûlure est au premier degré → **Arsenicum album 15CH** 1 dose
- La brûlure est deuxième degré → **Cantharis 15CH** 1 dose

La brûlure est améliorée par le froid :

- Oedème rouge rosé → **Apis mellifica 15 CH** 1 dose
- L'enfant est dans un état de faiblesse → **Carbo vegetabilis 15CH** 1 dose

La brûlure est profonde et la plaie est ulcérée :

- **Pyrogénium 9CH** 1 dose

On retrouve la tétrade inflammatoire : rougeur, chaleur, douleur, oedème

- **Belladonna 9CH** 1 dose

Pour la douleur

- **Arnica montana 9CH** 1 dose

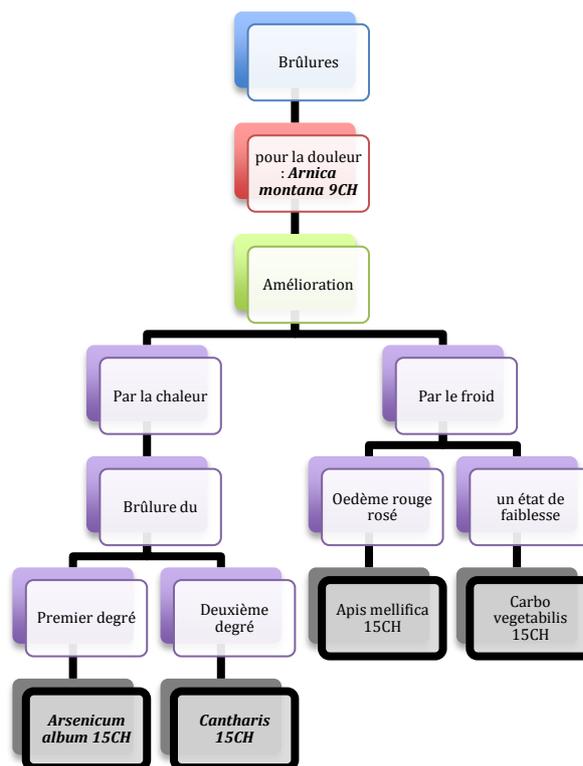


Figure 13 : Les brûlures

(3) Les conseils associés

En cas de brûlure, éviter les traitements locaux en attendant le médecin.

Les premiers soins conseillés sont d'enlever les vêtements et de refroidir la brûlure à l'aide de la règle des 3x 15 : mettre la plaie sous une eau à 15 °C, à 15 cm et pendant 15 minutes.

B) Fractures, entorses et tendinites

(1) Définition

Une tendinite est une inflammation du tendon à proximité de son insertion osseuse.

Chez l'enfant, la tendinite est exceptionnelle : le tendon étant très souple il résiste beaucoup plus à la mise sous tension

Une entorse est une déchirure allant de la simple distension à la rupture complète d'un ou plusieurs ligaments de l'articulation concernée.

Une fracture est une solution de continuité de l'os, c'est à dire que la continuité de l'os est rompue. Elle est fréquente chez l'enfant car la structure de leurs os est riche en eau ce qui les rend moins résistant.

(2) Le conseil homéopathique

LA TENDINITE

Dans tous les cas : ***Arnica montana 9CH*** et ***Ruta graveolens 7CH*** 5 granules/heure jusqu'à l'amélioration des symptômes.

- La sensation de raideur est améliorée par le mouvement lent, et le repos. La douleur est améliorée par la chaleur → ***Rhus toxicodendron 7CH*** 5 granules 4 à 6x/j
- L'humidité chaude améliore les symptômes → ***Causticum 7CH*** 5 granules 4 à 6x/j
- L'immobilité absolue et le repos diminuent la douleur → ***Bryonia 7CH*** 5 granules 4 à 6x/j

En fonction de la localisation :

- **L'épaule : *Ferrum metallicum 5 CH***
- **Le coude : *Mimosa 5 CH***
- **Les poignets :**
 - En cas de raideur et d'engourdissement → ***Ammonium carbonicum 5 CH***
 - En cas d'oedème inflammatoire avec une aggravation par le toucher ou le mouvement → ***Actaea spicata 5 CH***
- **Le genou**
 - La douleur est aggravée par la chaleur locale, le toucher, le mouvement → ***Guaiacum 5 CH***
- **La cheville : *Ledum palustre 5 CH***
- **Le tendon d'Achille :**
 - Les douleurs sont aggravées par la marche avec sensation de tendon gonflé → ***Hedeoma pulegioides 5 CH***
 - Les douleurs sont aggravées par la marche avec sensation de raideur → ***Guaiacum 5 CH***

→ 5 granules 4 à 6x/j jusqu'à l'amélioration des symptômes

L'ENTORSE :

Dans tous les cas : ***Arnica montana 9CH*** et ***Ruta graveolens 7CH*** 5 granules/heure en alternance.

On ajoutera systématiquement :

- ***Apis mellifica 15 CH*** : pour les oedèmes améliorés par le froid. 1 dose matin et soir

- **Bryonia 9CH** : pour la douleur inflammatoire qui est aggravée par le mouvement et le toucher. 5 granules 3x/j

Si les entorses sont répétées : On proposera **Calcarea fluorica 15CH** à raison de 1 dose par semaine.

LES FRACTURES :

Dans tous les cas : **Arnica montana 9CH** et **Apis mellifica 9CH** 5 granules par heure le premier jour et ensuite 5 granules 4 à 6x/jour jusqu'à l'amélioration des symptômes.

Pour consolider les fractures on utilisera 2 souches : **Symphytum officinale 5CH** et **Calcarea phosphorica 9CH** à raison de 5 granules matin et soir pendant un mois.

(3) Les conseils associés

Tout traumatisme chez l'enfant doit faire l'objet d'une consultation médicale.

Le pharmacien en tant qu'acteur de santé publique se doit d'écarter toute piste de maltraitance infantile.

+ En cas d'entorse le protocole GREC est recommandé et signifie :

- **G** → Glace : on refroidit la zone à l'aide d'une poche à réfrigérer durant 20 minutes et le plus tôt possible
- **R** → Repos : toutes les activités devront être interrompues afin de mettre le membre concerné au repos
- **E** → Elévation : le membre sera élevé à 45° afin de limiter les oedèmes
- **C** → Compression : afin de lutter contre l'œdème.

+ En cas de Tendinite : le repos ainsi que le refroidissement de la zone permettent de diminuer la douleur. On conseillera de bien s'hydrater afin de favoriser un drainage local. L'alimentation acide devra être évité (ketchup, cornichons, gruyères...)

+ En cas de fracture : des suppléments vitaminiques à base de vitamine D peuvent être conseillées si l'enfant ne prend pas d'autres substituts vitaminiques. Les laboratoires Boiron ont mis au point une formulation composée de *Calcarea ostreica 3DH*, *calcarea Fluorica 3DH*, *Calcarea phosphorica 3DH* et *Sulfur iodatum 4CH* sous la dénomination d'Osteocynésine®. A raison de 2 comprimés 2 ou 3x/j (à diluer dans un verre d'eau), cette spécialité permet de renforcer les os chez les personnes ayant des antécédents ou des risques de fracture.

C) Les Piqûres d'insectes

(1) Définition

Suite à une piqûre d'insecte, une douleur apparaît au point de contact, s'ensuit un gonflement de la zone (œdème) accompagné de rougeur (réaction inflammatoire).

Une réaction allergique peut apparaître pouvant engendrer chez certains sujets un choc anaphylactique ou un œdème de Quincke, qui est une urgence vitale.

Limites du conseil officinal :

En général, les insectes rencontrés dans nos zones tempérées ne sont pas dangereux. Une attention particulière sera faite pour les piqûres de tiques pouvant être porteuses de bactérie qui provoque la maladie de Lyme : en cas d'érythème migrant au point de piqûre, il est nécessaire de consulter.

(2) Le conseil homéopathique

Systématiquement : ***Apis mellifica 15CH*** 5 granules toutes les 30 minutes à espacer en fonction de l'amélioration des symptômes.

L'enfant se gratte : ***Poumon Histamine 15 CH*** 5 granules 4 à 6x/j

En cas de piqûre laissant un hématome persistant : ***Ledum palustre 15CH*** 5 granules 4 à 6x/j

En cas de piqûre d'araignée, ou de piqûre laissant une induration douloureuse : ***Tarentula cubensis 9CH*** 5 granules 4 à 6x/j

En cas de risque d'infection, proposer : ***Pyrogénium 9CH*** 5 granules matin et soir

En local, on peut proposer du ***Calendula officinalis*** en gel.

(3) Les conseils associés

Dans tous les cas, il faut enlever le dard ou l'insecte s'il est encore présent. La zone sera ensuite désinfectée à l'aide d'une solution antiseptique.

En cas de symptômes associés tels qu'une pâleur, de la fièvre, un abrutissement de l'enfant, il est nécessaire de consulter un médecin.

L'utilisation d'une moustiquaire peut être conseillée afin d'éviter les piqûres durant le sommeil.

En cas de promenade en forêt, on conseillera aux parents et à l'enfant de se vêtir de façon à recouvrir les jambes et les bras.

Il existe des répulsifs permettant de se protéger efficacement des insectes (exemple Insect écran® à partir de 6 mois)

D) Le rhume de hanche

(1) Définition

On l'appelle aussi synovite aiguë transitoire qui correspond à une inflammation de la membrane synoviale de la hanche.

Cette maladie touche surtout les enfants entre 2 et 5 ans, avec une prédominance masculine.

Les signes principaux sont le refus de la marche à cause des douleurs irradiantes jusqu'aux genoux. En général ce trouble peut apparaître après une rhinopharyngite banale.

En cas de symptômes similaires, il est nécessaire de diriger l'enfant vers un médecin.

(2) Le conseil homéopathique

Le médicament principal par son action anti-inflammatoire puissante: **Abrotanum 9CH 5** granules 3x/j

- En cas de douleur aggravée par le mouvement et améliorée par le repos → **Bryonia 9CH 5** granules 3x/j
- En cas de douleur améliorée par le mouvement → **Drosera 9CH 5** granules 3x/j
- En cas de douleur aggravée par le froid et améliorée par le chaud → **Silicea 9CH 5** granules 3x/j
- En cas de poussées inflammatoires chez l'enfant maigre et fatigué avec un appétit conservé → **Sulfur iodatum 9CH 5** granules 3x/j

(3) Les conseils associés

Il faut rassurer les parents en leur expliquant que c'est une pathologie qui guérit rapidement (environ 48h) et qu'elle est sans séquelle.

On préconise beaucoup de repos.

Si la douleur est encore intense, on peut décharger la hanche par traction (seul le médecin peut prendre la décision).

8) Les troubles du comportement

A) Les troubles du sommeil

(1) Définition

Dès la naissance, le rythme circadien commence à se mettre en place chez le nourrisson afin de se rapprocher de celui de l'adulte vers le 9^{ème} mois. Il existe des variations de rythme inter-individuelles, certains enfants dorment plus que d'autres (Billaud 2007)

Les troubles du sommeil sont des motifs fréquents de consultation et touchent environ 30 % des enfants.

La plupart du temps, ces troubles sont bénins pour l'enfant mais indisposant pour l'entourage.

S'ils ne sont pas entretenus par des comportements intrafamiliaux (siestes trop fréquentes, alimentation inadéquate), ces manifestations disparaissent rapidement avec la mise en place d'un rythme de vie régulier.

Quand ces troubles deviennent chroniques, on parle rarement d'insomnie qui est très rare chez l'enfant mais plutôt de parasomnies qui correspondent à des événements à implication génétique (dans 96 % des cas, il y a des antécédents de parasomnies chez les parents (Boiron, Roux et Popowski 2015))

Dans cette partie, nous nous occuperons des difficultés d'endormissement et de deux types de parasomnies fréquentes à l'officine : les cauchemars et les terreurs nocturnes.

Les cauchemars sont des rêves angoissants survenant pendant le sommeil paradoxal durant le dernier tiers de la nuit.

Les terreurs nocturnes sont identifiables par leurs caractères spectaculaires : l'enfant se réveille subitement durant la phase de sommeil latent et adopte un comportement agité qui peut être blessant pour lui et son entourage. (Carriere 2008)

(2) Le conseil homéopathique

Les difficultés d'endormissement :

- L'enfant a peur, suite à un événement troublant ou par anticipation. L'enfant est peureux par nature → **Gelsemium 15CH** 5 granules au coucher
- L'enfant a du mal à s'endormir car il est vexé → **Staphysagria 15CH** 5 granules au coucher

- L'enfant a du mal à s'endormir car il est joyeux ou énervé → ***Coffea cruda 15CH*** 5 granules au coucher
- L'enfant a du mal à s'endormir suite à une frayeur → ***Aconitum napellus 15CH*** 5 granules au coucher
- L'enfant n'arrive pas à s'endormir à cause de douleurs dentaires → ***Chamomilla vulgaris 15CH*** 5 granules au coucher (que l'on peut associer si la douleur est très intense par 5 granules d'***Hypericum perforatum 15CH***)
- L'enfant ne veut pas dormir car il veut continuer à jouer → ***Cypripedium pubescens 15CH*** 5 granules au coucher
- L'enfant est somnolent mais n'arrive pas à s'endormir → ***Ambra grisea 15CH*** 5 granules au coucher

Les réveils nocturnes provoqués par les cauchemars et les terreurs nocturnes :

- L'enfant grince des dents, crie en dormant et est de mauvaise humeur au réveil. Ses membres bougent constamment → ***Kalium bromatum 15CH*** 5 granules au coucher
- L'enfant crie et pleure durant son sommeil. Il est surmené → ***Kalium phosphoricum 15CH*** 5 granules au coucher
- L'enfant se réveille tout transpirant vers 4h du matin → ***Thuja occidentalis 15CH*** 5 granules au coucher
- L'enfant a peur du noir → ***Stramonium 15CH*** 5 granules au coucher

(3) Les conseils associés

Il est nécessaire d'établir un rythme de vie régulier avec des heures de coucher et de siestes fixes chez l'enfant, tout en s'adaptant à ses besoins en sommeil. Ces besoins diminuent avec l'âge et doivent être adaptés au cas par cas. Le plus important est que l'enfant soit bien reposé pendant la journée.

On conseillera aux parents de mettre en place un rituel régulier avant le coucher afin d'apprendre à l'enfant à s'endormir seul (exemple : la lecture d'une histoire durant 10-15 minutes). La chambre à coucher ne doit pas être surchauffée.

Il est nécessaire d'éviter les excès alimentaires le soir. On privilégiera les repas légers et agréables pour l'enfant.

L'effet des repas sur le sommeil n'a pas été étudié chez les enfants et ce conseil est extrapolé à partir d'études menées chez les adultes. (Jan, Owens, Weiss, *et al*, 2008)

B) L'enfant agité

(1) Définition

L'agitation chez l'enfant correspond à une hyperactivité motrice et qui devient problématique lorsque les répercussions se font ressentir lors d'activités nécessitant une inhibition émotionnelle (exemple école, cinéma)

L'enfant est instable, manque d'attention, et bouge ses membres de façon désordonnée.

Elle peut être liée à des troubles du sommeil ou à d'autres sentiments associés (colère, anxiété, jalousie, dépression).

Limites du conseil officinal :

En cas d'agitation beaucoup plus intense, il est nécessaire de consulter un médecin afin d'établir un diagnostic plus précis.

(2) Le conseil homéopathique

L'enfant est instable :

- L'enfant bégaye, et a des difficultés scolaires par oubli et par précipitation. (par exemple il oublie des mots dans sa dictée). Il agite toujours ses mains → ***Kalium bromatum 15CH*** 5 granules au coucher
- L'enfant est toujours en mouvement (mains et pieds). Souvent inquiet. La musique améliore les symptômes → ***Tarentula Hispana 15CH*** 5 granules au coucher
- L'enfant agite ses membres inférieurs. Il oublie tout. Il est angoissé par l'immobilisation → ***Zincum metallicum 15CH*** 5 granules au coucher
- L'enfant s'agite afin de se faire remarquer. Il veut finir avant même d'avoir commencé. Il a des phobies et a peur du futur proche → ***Argentum nitricum 15CH*** 5 granules au coucher

L'enfant est coléreux :

- L'enfant est bagarreur pour un rien. Il rêve de choses grandioses → ***Sulfur iodatum 15CH*** 5 granules au coucher
- L'enfant est grossier et susceptible. Mange souvent du sucre à la récréation → ***Nux vomica 15CH*** 5 granules au coucher
- L'enfant est caractériel, et violent : il jette tout par terre et met des coups. Il se calme quand on le berce → ***Chamomilla vulgaris 15 CH*** 5 granules au coucher
- L'enfant transpire et bave la nuit. Il est méfiant et aime faire du mal (surtout aux animaux) → ***Mercurius solubilis 30 CH*** 5 granules au coucher

(3) Les conseils associés

Il faut rechercher un lien de causalité entre les troubles observés et le contexte environnemental afin de supprimer les facteurs favorisant l'agitation chez l'enfant.

En cas de troubles du sommeil, se référer à la partie 8)A) de ce chapitre.

Si les problèmes persistent, il est nécessaire d'orienter les parents vers le médecin qui prendra la décision d'une prise en charge psychologique de l'enfant.

C) L'anxiété

(1) Définition

C'est une émotion courante durant l'enfance qui prend le plus souvent naissance dans l'environnement familial : peur de la séparation des parents, père lointain, mère immature affectivement, ou face à un événement futur : rentrée des écoles, spectacles ...

Ce trouble émotionnel fait parti intégrant du développement de l'enfant mais il peut devenir handicapant dans certaines circonstances familiales ou sociales. (Adornetto s.d.)

L'utilisation ponctuelle ou chronique de l'homéopathie est un choix judicieux afin de limiter les troubles qui pourraient avoir des conséquences pénalisantes au bon épanouissement de l'enfant.

(2) Le conseil homéopathique

L'anxiété est passagère, on parle de trac :

- L'enfant pleure facilement, et rougit énormément → **Pulsatilla 15CH** 5 granules 3x/j, à renouveler si besoin
- L'enfant tremble. Et est comme paralysé → **Gelsemium 15CH** 3x/j à renouveler si besoin
- L'enfant a une boule à la gorge. Il soupire. L'anxiété est estompée par le divertissement → **Ignatia amara 15CH** 5gr 3x/j à renouveler si besoin

L'anxiété est chronique (par exemple : l'enfant ne veut plus aller à l'école) :

- L'enfant est lié à sa mère (peur de la rupture du lien), très timide. Enfant affectueux → **Pulsatilla 15CH** 5 granules 3x/j
- L'enfant se sent en insécurité. Il a besoin d'être encouragé → **Silicea 15CH** 5 granules 3x/j
- L'enfant est replié sur lui même. Caractère défaitiste → **Sepia officinalis 15CH** 5 granules 3x/j

(3) Les conseils associés

Il faut conseiller aux parents de ne pas dramatiser la situation et d'être à l'écoute de leur enfant afin d'identifier le ou les étiologies anxiogènes possibles.

On peut proposer à l'enfant de s'exprimer à l'aide de jeux ou de dessins afin qu'il puisse extérioriser de manière amusante ce qui le tracasse.

Des ateliers de relaxation pour enfant existent afin de l'aider à gérer son stress.

D) Le mal des transports

(1) Définition

C'est l'ensemble des troubles que l'on observe chez un individu lors d'un voyage à l'aide d'un moyen de transport.

L'enfant se plaint de nausées, le visage est pâle et la transpiration devient excessive.

(2) Le conseil homéopathique

Le mal des transports par anxiété :

- Anxiété avant le voyage. Vertiges des hauteurs. Surtout enfant précipité. Mange vite et présente des diarrhées → **Argentum nitricum 15CH** 5 granules avant les repas et au coucher la veille du départ
- Peur d'être malade. Trac d'anticipation → **Gelsemium 15CH** 5 granules avant les repas et au coucher la veille du départ
- Enfant anxieux. Présente des nausées et vomissements. Les symptômes sont améliorés par la distraction → **Ignatia amara 15CH** 5 granules avant les repas et au coucher la veille du départ

Le mal des transports amélioré par l'air :

- Le mal est amélioré par les vomissements. Prostration. Le malaise est amélioré en fermant les yeux → **Tabacum 15 CH** 5 granules tous les quarts d'heure si nécessaire
- Durant le mal de mer (tangage) ou en avion (trous d'air). Nausées brusques durant les mouvements de bascules → **Borax 9CH** 5 granules tous les quarts d'heure si nécessaire

Le mal des transports aggravé par l'air :

- L'enfant a une migraine avec nausées, et sa tête doit être soutenue → ***cocculus indicus 9CH*** 5 granules tous les quarts d'heure si nécessaire
- L'enfant a une céphalée occipitale. Les symptômes sont améliorés en fermant les yeux et en mangeant un petit peu → ***Petroleum 9CH*** 5 granules tous les quarts d'heure si nécessaire

(3) Les conseils associés

Il faut réduire au maximum l'exposition, en conseillant de placer l'enfant au milieu de l'avion ou du bateau afin qu'il ressente le moins de mouvement.

En voiture, les accélérations et décélérations sont à éviter.

On conseillera la prise d'un repas léger avant le départ et en cas de long trajet, il est préférable de fractionner les repas en évitant les aliments gras. (Duclay 2008)

9) Allergies

A) Rhinite allergique

(1) Définition

C'est une maladie symptomatique due à l'inflammation des muqueuses suite à l'exposition d'allergènes environnementaux (pollens, pollutions...) ou domestiques (acariens, moisissures...).

Les symptômes sont caractérisés par des éternuements, une congestion nasale accompagnée le plus souvent d'un écoulement muqueux clair. On l'identifie aussi par un prurit oculaire et du palais.

L'enfant est fatigué et tousse.

Limites du conseil officinal :

Il est nécessaire d'identifier les allergènes à l'aide de test effectué par un allergologue.

(2) Le conseil homéopathique

Les écoulements sont non irritants :

- Le nez est bouché la nuit et coule le jour. Le matin, les éternuements sont intenses → **Nux vomica 9CH** 5 granules toutes les heures
- Le nez est bouché la nuit et coule le jour. Le matin, les éternuements sont intenses MAIS les écoulements sont un peu plus épais → **Pulsatilla 9CH** 5 granules toutes les heures
- Les fosses nasales sont gonflées. Le froid améliore les symptômes → **Apis mellifica 15CH** 5 granules toutes les heures

Les écoulements sont irritants :

- Les écoulements sont plus intenses entre 1h et 3h du matin. L'utilisation de compresse chaude diminue la douleur → **Arsenicum album 9CH** 5 granules par heure
- Les yeux sont très irrités et l'enfant éternue énormément → **Naphtalinum 9CH** 5 granules toutes les heures
- Le coryza est aggravé le soir. Les yeux sont rouges et brûlants. Mais les larmoiements ne sont pas irritants → **Allium cepa 9CH** 5 granules toutes les heures
- Les larmoiements sont abondants et irritants. « j'ai du sable dans les yeux » → **Euphrasia 9CH** 5 granules toutes les heures
- Les écoulements sont irritants pour le voile du palais. Démangeaisons ++ → **Sabadilla officinarum 9CH** 5 granules toutes les heures

On peut utiliser l'homéopathie en traitement préventif à commencer en février ou mars selon les régions, en utilisant les souches suivantes :

- ❖ ***Apis mellifica 15CH***
- ❖ ***Poumon Histamine 15CH***
- ❖ ***Pollens 30CH***
- ❖ ***Pteronyssinus 30CH***

→ 5 granules de chaque le soir au coucher

(3) Les conseils associés

Si possible, il est nécessaire d'éviter au maximum le contact des allergènes responsables de la rhinite (exemple poils d'animaux).

Dans le cas des allergies aux acariens, on conseillera aux parents :

- Aérer au maximum la chambre de l'enfant
- Aspirer régulièrement pour limiter les acariens
- Eviter les tapis et les moquettes
- Laver régulièrement les draps

Dans les autres cas (pollens, pollutions), un traitement homéopathique préventif permet de contrôler l'allergie durant les périodes d'exposition.

Certains comportements sont à adopter afin de limiter les désagréments :

- éviter de rouler en voiture les fenêtres ouvertes
- Eviter de sortir dans les parcs entre 11 et 16h
- Prendre le bain en lavant les cheveux en fin de journée

Les irritations nasales et oculaires peuvent être maîtrisées à l'aide de traitements locaux :

- Des pommades apaisantes et cicatrisantes (exemple Homéoplasmine®) permettent de diminuer les irritations autour du nez et le dessus des lèvres. Il faut éviter de les utiliser à l'intérieur des narines car les cils nasaux risquent de perdre leur fonction de protection.
- L'utilisation de spray d'eau de mer permet d'assainir les fosses nasales
- L'application de sérum physiologique dans les yeux permet de diminuer les irritations oculaires. L'usage de collyre homéopathique sous le nom commercial d'Homéoptic® diminue les irritations oculaires. Ce produit est composé de 3 souches : *Euphrasia officinalis 3DH*, *Calendula officinalis 3DH* et *Magnesia carbonica 5CH*. La posologie est de 1 à 2 gouttes dans chaque œil, 2 à 6 fois par jour. Le traitement doit être interrompu dès la disparition des symptômes et ne doit pas être utilisé chez l'enfant de moins de 1 an.

B) La conjonctivite

(1) Définition

La conjonctivite est une maladie de l'œil due à l'inflammation des membranes entourant l'œil.

Elle peut avoir pour origine une irritation traumatique, allergique, une infection bactérienne ou virale.

L'homéopathie sera utilisée en complémentarité des traitements prescrits par le médecin.

Limites du conseil officinal :

En cas de baisse de l'acuité visuelle et de fortes douleurs, il faut orienter l'enfant aux urgences ophtalmologiques. Le pharmacien orientera systématiquement chez le pédiatre le nourrisson présentant des pathologies oculaires.

(2) Le conseil homéopathique

En cas d'inflammation :

- La paupière est enflée. Présence d'un œdème chaud amélioré par le froid → **Apis Mellifica 5CH** (Seulement si l'enfant n'est pas sensible au venin d'abeille. Dans le cas échéant on utilisera une dilution de 15CH) 5 granules 3 fois par jour
- L'inflammation est post-traumatique → **Arnica montana 5CH** associé à **Ledum palustre 5CH** 5 granules de chaque 3 fois par jour
- Les muqueuses sont sèches → **Belladonna 5CH** 5 granules 3 fois par jour

Il y a présence de sécrétions :

- Elles forment de longs filaments → **Coccus cacti 5CH** 5 granules 3 fois par jour
- Les paupières sont collées le matin à cause des sécrétions jaunes → **Pulsatilla 5CH** 5 granules 3 fois par jour
- Les écoulements sont de couleur verdâtre ou jaune orangé → **Kalium iodatum 5CH** 5 granules 3 fois par jour
- Les sécrétions sont brûlantes → **Mercurius solubilis 5CH** 5 granules 3 fois par jour
- Les sécrétions sont claires et irritantes. Les paupières sont gonflées → **Euphrasia officinalis 5CH** 5 granules 3 fois par jour (à associer avec **Apis mellifica 5CH** (ou 15CH si CI)

(3) Les conseils associés

On conseillera aux parents de se laver soigneusement les mains avant l'application des collyres prescrits par le médecin pour ne pas aggraver l'infection.

Penser à laver régulièrement les mains de l'enfant, et lui expliquer d'éviter de les mettre dans les yeux. La conjonctivite bactérienne est contagieuse! Attention aux risques de transmission.

IV) Enquête parents sur l'utilisation et les connaissances en homéopathie

1) Objectifs de l'étude

Cette étude avait pour objectif d'évaluer le degré de satisfaction et de connaissance des remèdes homéopathiques auprès des parents.

L'homéopathie est une alternative aux médecines classiques, que l'on voit de plus en plus utilisée chez les enfants.

Étant en première ligne de soins et d'observations lors de l'administration des traitements à leurs enfants, les parents sont les plus à mêmes de répondre à cette enquête.

Par ailleurs, cet état des lieux permettra de renforcer la place de l'homéopathie dans la pratique officinale des pharmaciens. En effet, face à un panel de médicaments conseils de plus en plus restreints, l'homéopathie a une place majeure afin de répondre aux besoins des patients.

2) Matériel et méthodes

A) Elaboration du questionnaire

Ce questionnaire anonyme a été formulé afin de recueillir des réponses simples et pertinentes. Les parents prendront environ 1 minute pour le remplir. Il comporte 14 questions fermées à choix unique ou multiple, qui le rendent accessible à tous. Certains items permettent aux parents de préciser certaines informations pour éléments de réponses.

L'élaboration du questionnaire s'est faite en trois grandes parties. Les premières questions avaient pour but de cibler le profil parental chez la personne sondée. Il était ensuite important de s'intéresser en premier lieu à l'utilisation même de l'homéopathie à travers quelques questions. Enfin les dernières questions permettaient d'évaluer les avis et les *a priori* de chaque parent vis à vis des traitements homéopathiques.

B) Le questionnaire

1. **Vous êtes :** une femme un homme
2. **Dans quelle tranche d'âge vous situez-vous ?** <25 ans 25-35 35-50 >50
3. **Combien d'enfants avez-vous ?** 1 2-3 >3
4. **Avez-vous déjà entendu parler de l'homéopathie ?** oui non (Si non, le questionnaire s'arrête là. Je vous remercie de votre participation ☺)
5. **Avez vous déjà eu recours à l'homéopathie pour vos enfants?** oui non (Si non, passez à la question 11 s'il vous plaît)
6. **Si oui, dans quelles circonstances ?** (Plusieurs réponses possibles)
 - a. Sur prescription d'un médecin
 - b. Sur le conseil d'un pharmacien
 - c. Sur le conseil d'un proche
 - d. Après lecture sur internet, ou documentation
 - e. Autres Préciser svp
7. **Dans quels domaines avez-vous utilisé l'homéopathie ?** (plusieurs réponses possibles)
 - a. Dermatologie (varicelle, eczéma ...)
 - b. Gastro-entérologie (nausées vomissement, diarrhée ...)
 - c. Odontologie (poussées dentaires, caries ...)
 - d. ORL (toux, nez bouché, maux de gorge ...)
 - e. Psychologique (stress, anxiété, pleurs ...)
 - f. Traumatismes (bleus, coups, piqûres ...)
8. **De manière globale, avez-vous constaté l'amélioration du ou des symptôme(s) de votre enfant suite à l'utilisation des traitements homéopathiques?**
 - a. Très satisfait
 - b. Satisfait
 - c. Peu satisfait
 - d. Non satisfait
9. **Avez-vous rencontré des difficultés à administrer les traitements proposés à votre enfant ?**
 - a. oui non

10. Si oui, pourquoi ?

- a. La fréquence des prises est élevée
- b. Mon enfant n'accepte pas de les prendre
- c. Les granules/globules sont difficiles à diluer
- d. Autres Précisez svp

11. Dans quels domaines pensez vous que l'homéopathie est efficace ? (plusieurs réponses possibles)

- a. Dermatologie (varicelle, eczéma ...)
- b. Gastro-entérologie (nausées vomissement, diarrhée ...)
- c. Odontologie (poussées dentaires, caries ...)
- d. ORL (toux, nez bouché, mal de gorge ...)
- e. Psychologique (stress, anxiété, pleurs ...)
- f. Traumatismes (bleus, coups, piqûres ...)

12. Avez-vous des *a priori* sur l'homéopathie ? oui non

13. Si oui, pour quelles raisons ?

- a. Effet placebo
- b. Inefficacité
- c. Autres Précisez svp

14. Conseilleriez-vous à vos proches les traitements homéopathiques ?

oui non

C) Populations d'étude

La population ciblée concernant l'utilisation de l'homéopathie était exclusivement composée de parents, la population indirectement observée étant les enfants.

Il est difficile de définir un enfant. Cette notion désigne l'être humain de sa naissance jusqu'à l'âge adulte. La Convention Internationale relative aux droits de l'enfant de 1989 définit de manière plus précise le terme « enfant » : « tout être humain âgé de moins de dix-huit ans, sauf si la majorité est atteinte plus tôt en vertu de la législation qui lui est applicable » (Convention Internationale, 1989).

La limite d'âge indiqué pour l'enfant était de 18 ans et encore sous la tutelle de ses parents.

D) Critères d'inclusion

Au total, 273 questionnaires ont été récoltés. Comme dit précédemment, seules les personnes n'étant pas parents ont été exclus de la distribution de questionnaire.

E) Recueil des données

Nous avons fixé un objectif de 200 questionnaires.

Dès Novembre 2017, les questionnaires en version papier ont été distribués dans des officines nancéennes en majorité, mais également dans d'autres pharmacies ayant bien voulu participer à l'enquête (villes de Sarreguemines, Vallauris, Rueil-Malmaison ...).

67 versions papier ont été recueillies via les officines.

À la vue des retours peu nombreux des versions papier, nous avons mis en place en Décembre 2017 un questionnaire en ligne avec Google Drive® que nous avons diffusé sur les réseaux sociaux. Afin que notre enquête ne soit pas biaisée, nous avons évité de le diffuser sur des groupes pharmaceutiques, des groupes spécialisés en homéopathie etc... Le partage de ce questionnaire sur différents profils nous a permis de collecter des données issues d'une population hétérogène. Nous avons recueilli un grand nombre de réponses valides. 152 réponses ont été collectées.

Enfin en Janvier 2018, nous avons décidé de nous rendre dans les services de pédiatrie de l'hôpital de Brabois afin de cibler directement la population souhaitée. Seuls les services d'urgence et de chirurgie infantile ont été évité afin de ne pas importuner les parents. Toutes les rencontres se sont très bien déroulées et nous ont permis d'être en contact direct avec les personnes sondées. Cette dernière initiative nous a apporté de réels points positifs : les échanges d'informations complémentaires ont permis d'enrichir au mieux notre thèse. Nous avons récupéré 14 versions papiers et 40 réponses Google Drive® remplies directement sur la tablette que nous avons apportée.

Il est important de noter que chaque questionnaire a été rempli sur la base du volontariat des personnes sondées afin d'obtenir des réponses les plus pertinentes possibles.

On note 7 questionnaires invalides pour plusieurs raisons : non respect des sauts de questions, ou questionnaires non terminés.

F) Traitement des données et méthode statistique

Le questionnaire a été créé grâce au logiciel Word® avec la mise en place d'une extension « développeur » permettant de faciliter son remplissage. La collecte en ligne a été réalisée via Google Drive®. Les graphiques permettant d'analyser les données ont été mis en place grâce au logiciel Excel. L'utilisation de tableaux croisés dynamiques via GoogleDrive® nous a permis d'observer les relations croisées que pouvaient nous révéler les questionnaires.

3) Présentation des résultats

A) Réponses

Pour rappel, 273 questionnaires ont été recueillis, dont 121 remplis directement par les parents à l'officine ou en service pédiatrique et 152 via les réseaux sociaux.

B) Profil des parents

(1) Sexe et âge

La grande majorité des répondants sont des femmes avec 90%. L'âge moyen des personnes sondées se situe en majorité entre 25 et 35 ans.

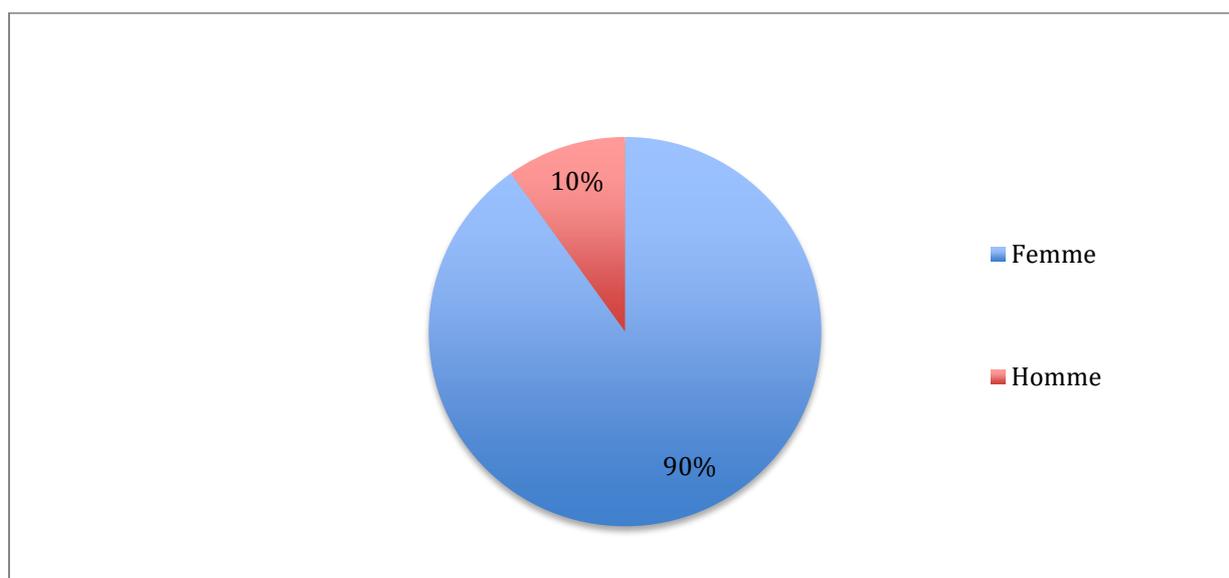


Figure 14 : Proportion des parents ayant répondu au sondage en fonction de leur sexe

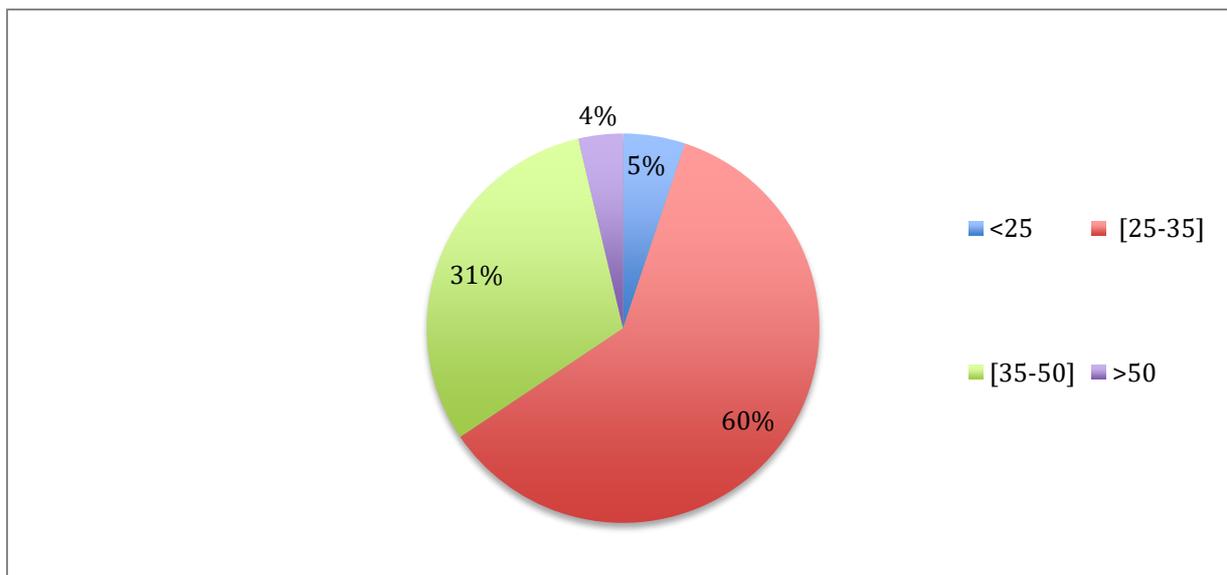


Figure 15 : Groupe d'âge des participants

(2) Nombre d'enfants

Plus de la moitié des personnes ayant répondu au questionnaire sont parents de 2 ou 3 enfants (53%). Nous n'avons remarqué aucune corrélation entre le nombre d'enfants et la proportion d'utilisation de l'homéopathie.

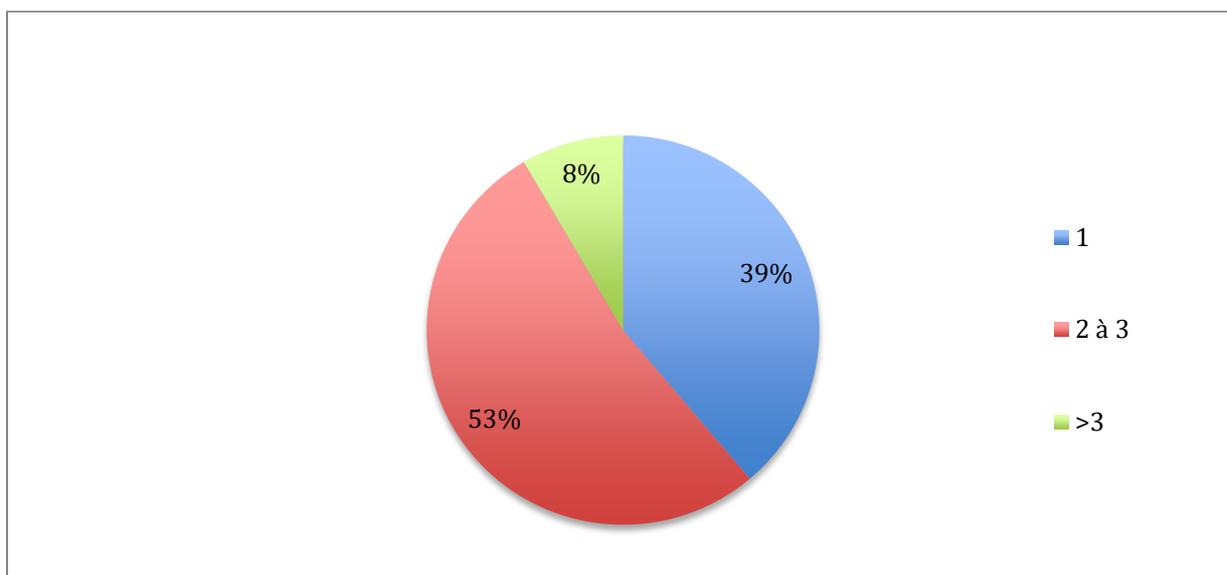


Figure 16 : Nombre d'enfants

(3) Connaissances en homéopathie

La quasi totalité (96%) des parents connait l'homéopathie.

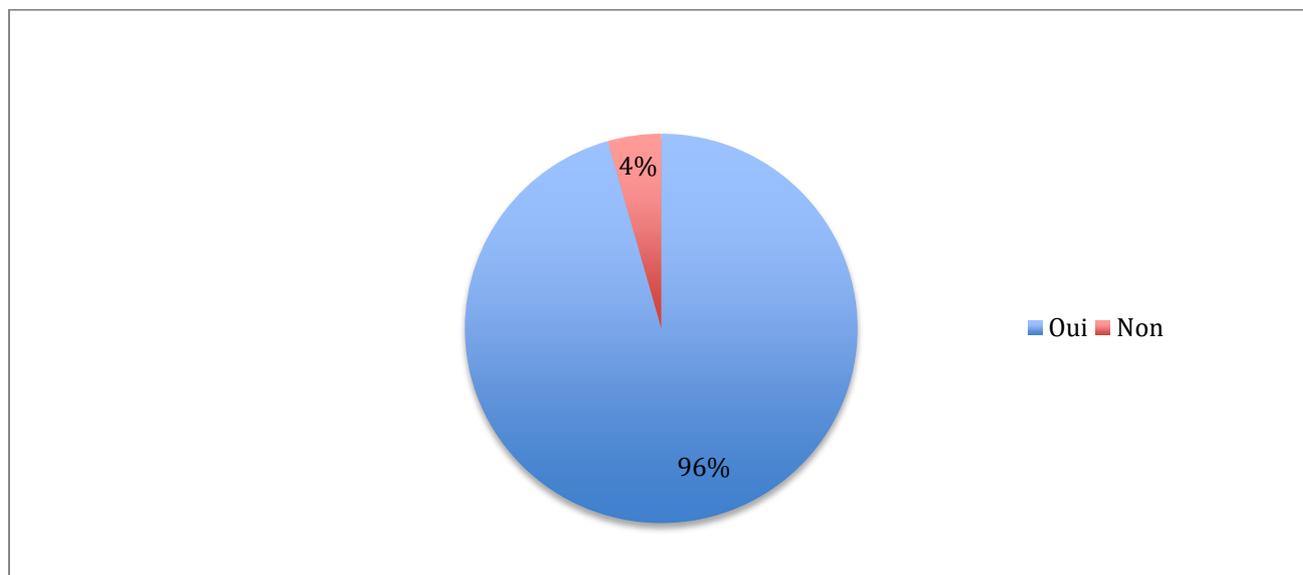


Figure 17 : Connaissance en homéopathie

C) Utilisation de l'homéopathie

Une grande partie des personnes sondées ont également eu recours aux traitements homéopathiques (82%).

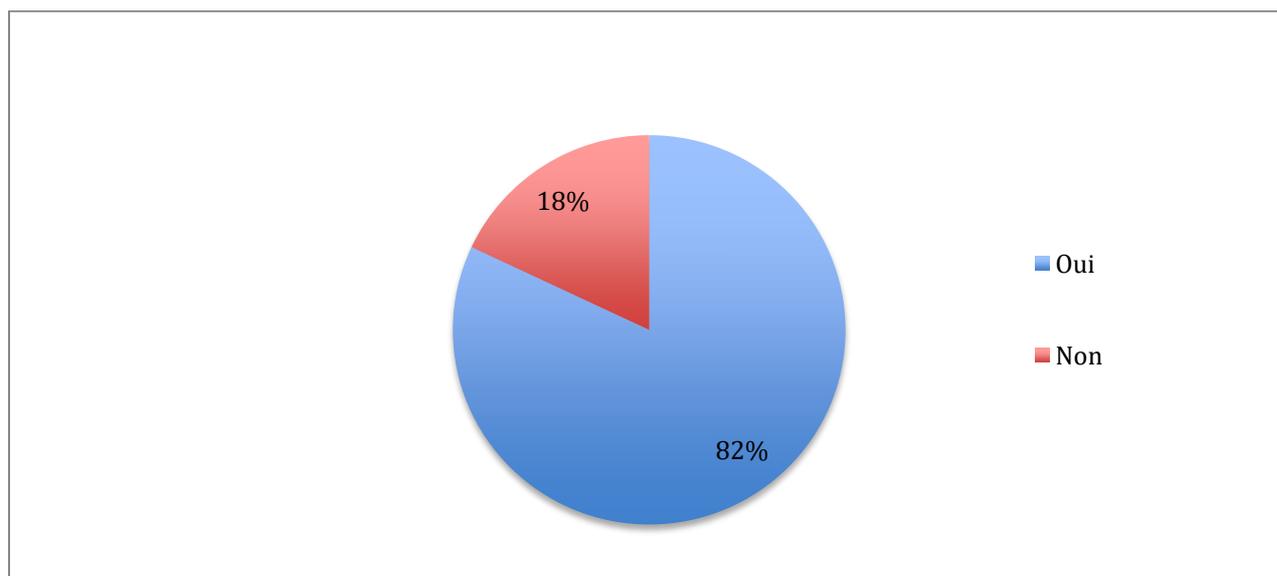


Figure 18 : Utilisation de l'homéopathie

Pour la plupart, l'utilisation de l'homéopathie s'est faite sur prescription d'un médecin ou conseil d'un pharmacien. En 3^{ème} position le conseil d'un proche est à l'origine de l'utilisation de l'homéopathie. Et dans des proportions plus faibles, sur lecture sur internet ou documentation.

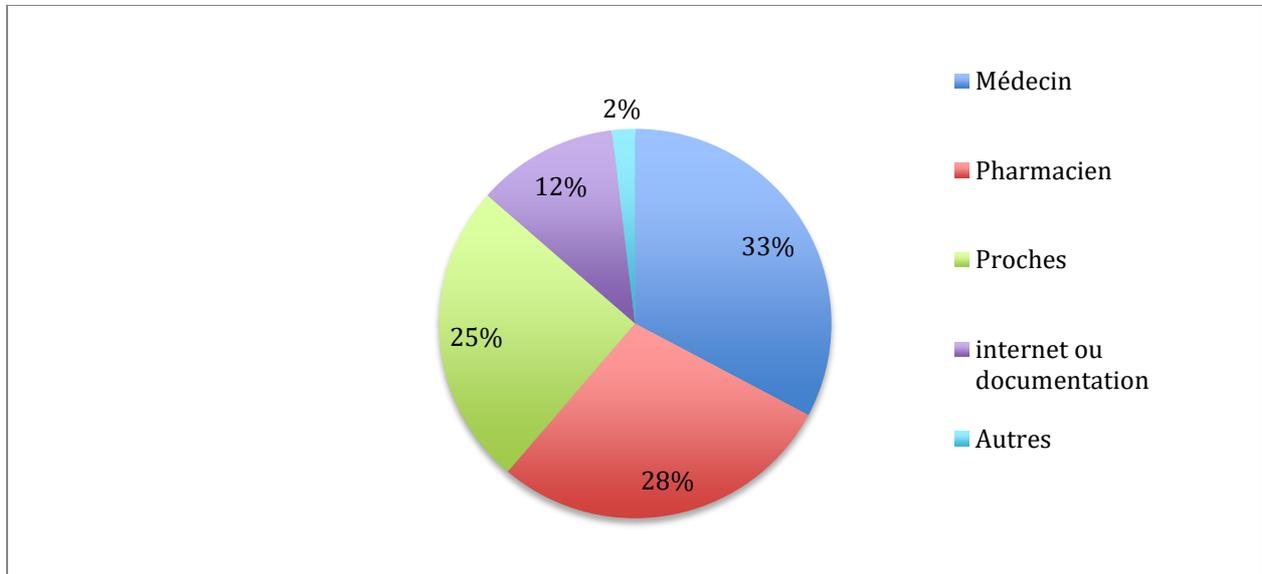


Figure 19 : Origine de l'utilisation de l'homéopathie

L'homéopathie semble avoir été utilisée dans tous les domaines dans des proportions non négligeables avec une prédominance pour la traumatologie, l'ORL et l'odontologie.

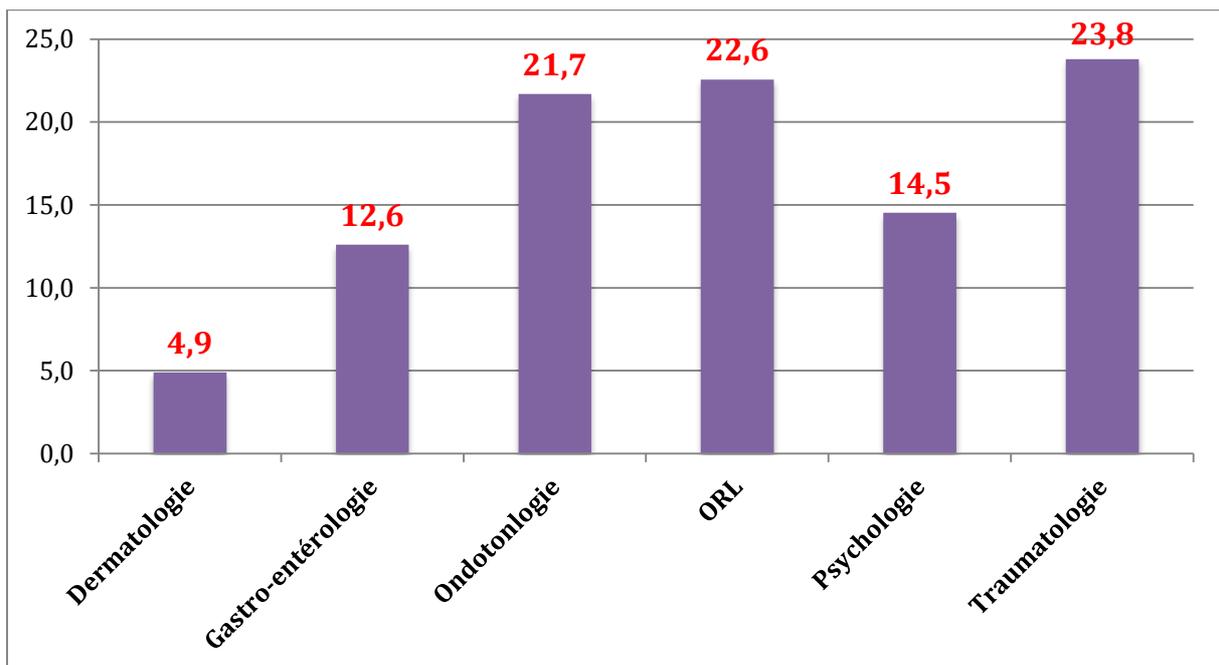


Figure 20 : Domaines d'utilisation de l'homéopathie

D) Satisfaction post traitement

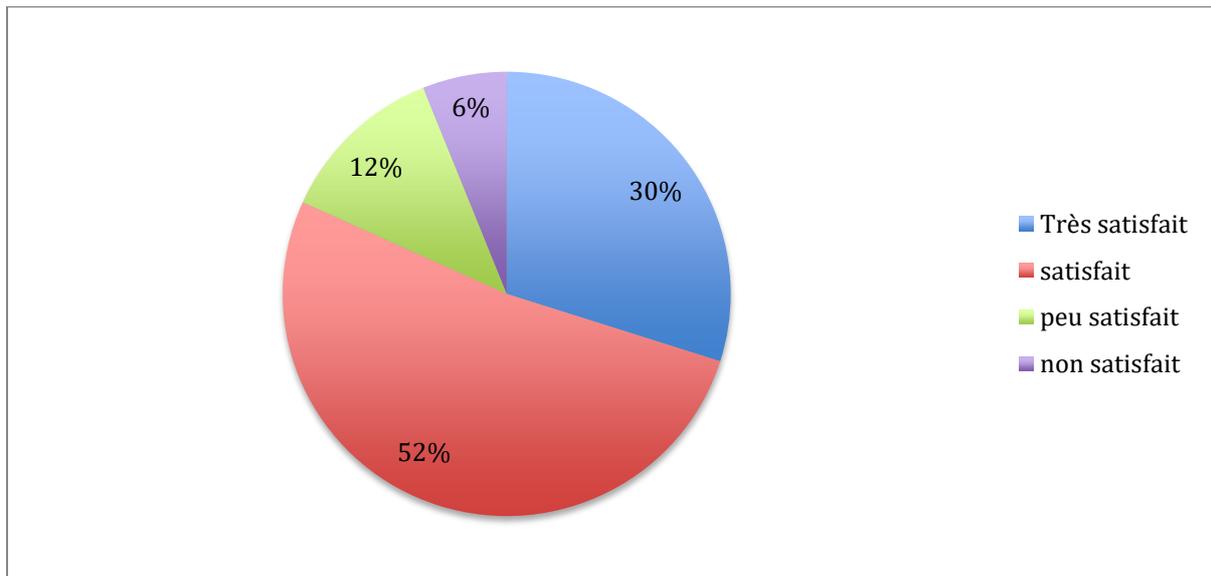


Figure 21 : Degrés de satisfaction des parents

Environ 3 patients sur 4 ont été satisfaits (52%) ou très satisfaits (30%) après l'utilisation des traitements homéopathiques.

Très peu (12%) ont rencontré des difficultés à administrer les traitements proposés.

Dans la majorité des cas, les problèmes rencontrés étaient dus à la forme galénique ou à la bonne observance des traitements par les enfants.

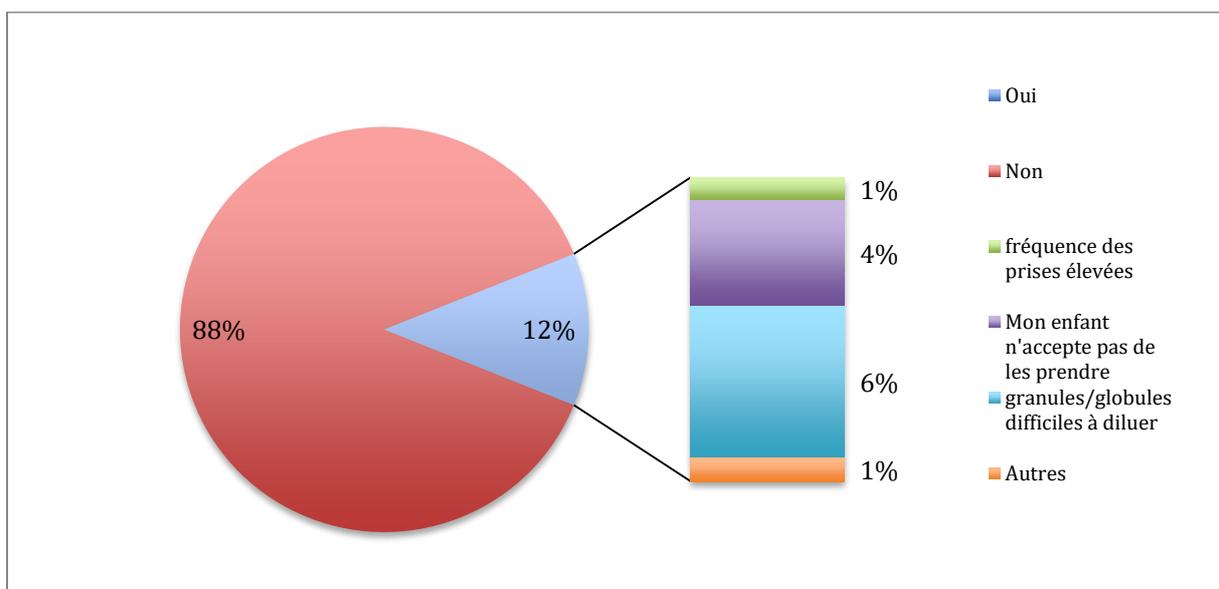


Figure 22 : Difficultés d'administration des traitements

E) Avis général des parents sur l'homéopathie

Les personnes sondées semblent penser que l'homéopathie est efficace dans tous les domaines proposés avec une prédominance pour la traumatologie, la psychologie et l'ORL. La dermatologie semble quant à elle en dernière position.

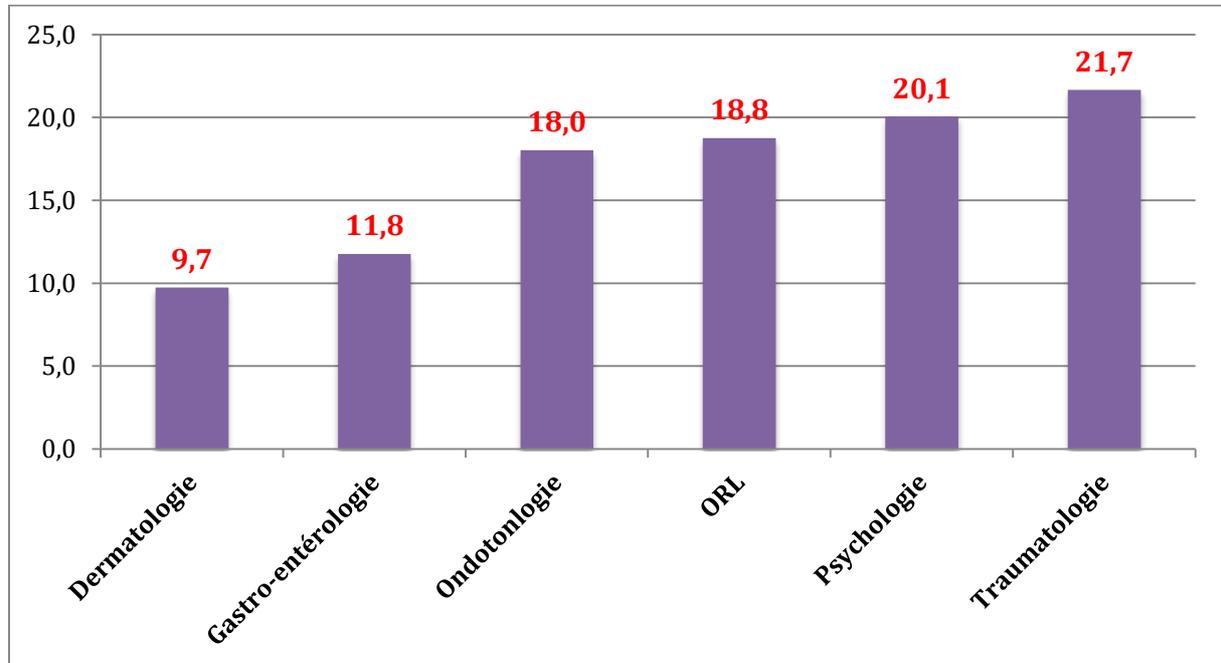


Figure 23: Avis pronostic de l'efficacité de l'homéopathie dans les différents domaines proposés

Seulement 17,6% des parents expriment des *a priori* vis à vis de l'homéopathie, *a priori* justifié par une inefficacité ou effet placebo.

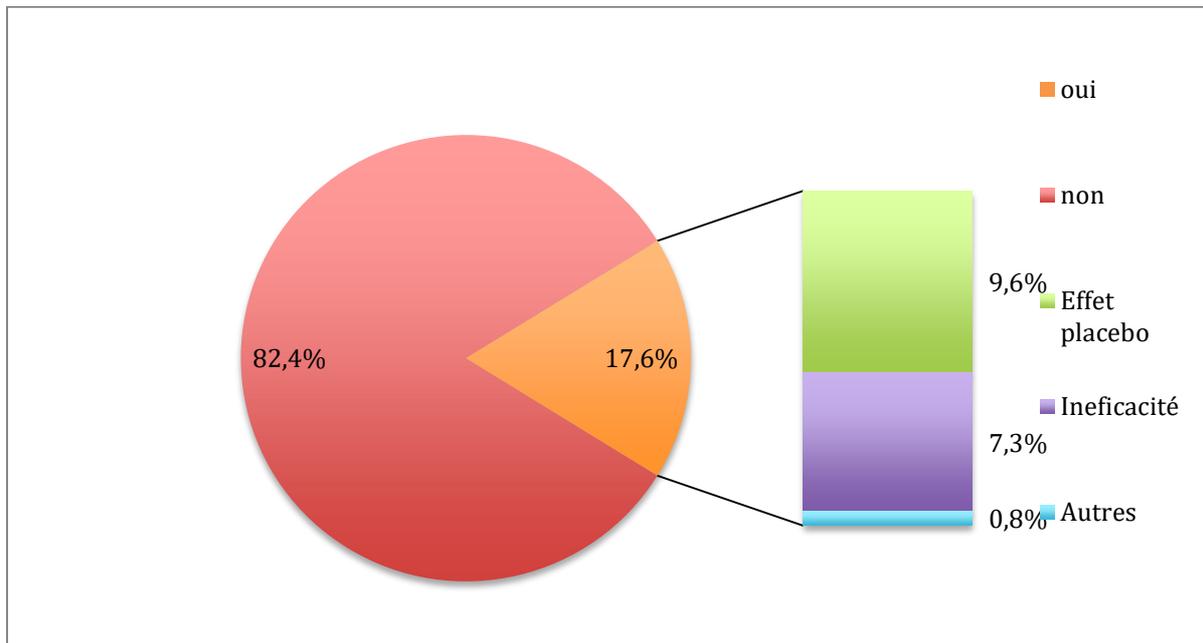


Figure 24: A priori des parents vis à vis de l'homéopathie

Pour finir la grande majorité des parents conseilleraient à leurs proches les traitements homéopathiques (84 %).

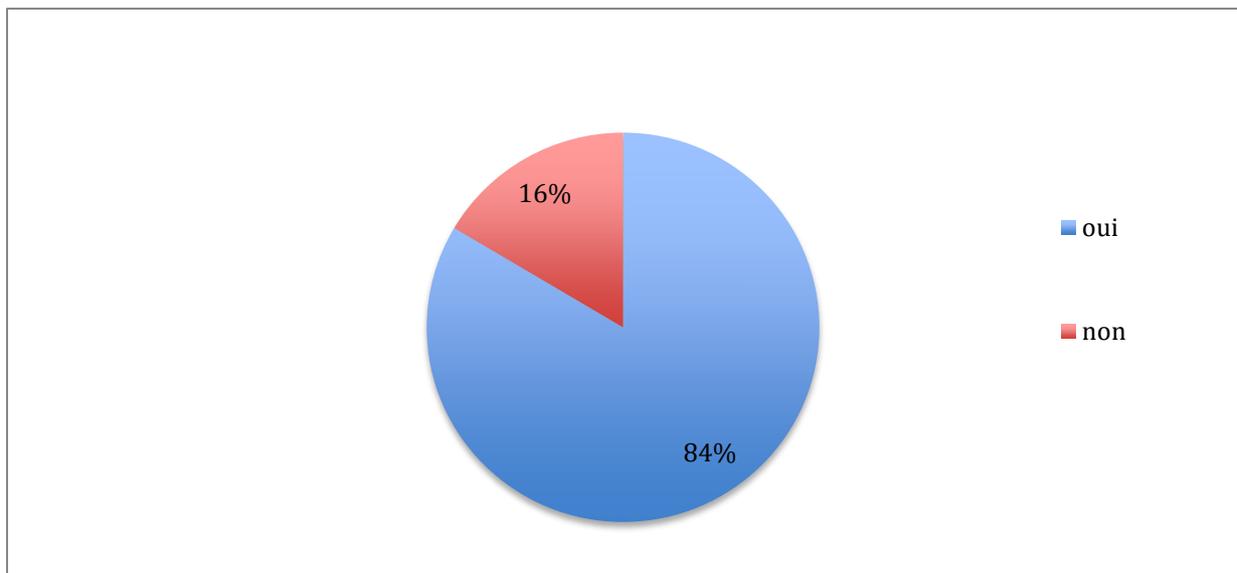


Figure 25: Proportion des parents conseillant à leurs proches l'homéopathie

4) Discussion

Dans notre enquête nous remarquons que peu de parents associent les traitements homéopathiques à un effet placebo. Dans le cadre de notre thèse, nous nous sommes intéressée aux groupes de discussion, forum que l'on peut retrouver facilement sur Internet. Le principal sujet de discorde est la remise en question de l'efficacité des « petites billes sucrées » qui serait dû à l'effet placebo souvent confondu avec l'inefficacité thérapeutique. En 2004, l'Académie de Médecine a entretenu cette idéologie en demandant le déremboursement total de l'homéopathie car « ces médicaments ne correspondent en rien à la définition de médicaments même s'ils ne sont pas toxiques ». (Académie de Médecine, 2004)

La majorité des personnes ayant répondu au questionnaire sont des femmes. Ce sont elles qui ont pris le temps de le remplir, ce qui nous indique qu'elles sont en première ligne de soins. Supposition confirmée par une étude effectuée par la Dares (Direction de l'animation de la recherche, des études et des statistiques) et qui nous révèle que les mères passent en moyenne plus de temps avec leurs enfants. Elles consacrent environ trois quarts de leur temps disponible contre moins de 60 % pour les pères. (Dares 2017)

La moyenne d'âge des parents est entre 25 et 35 ans, ce qui nous indique statistiquement que la majorité des enfants concernés sont de jeunes enfants. En effet, une étude effectuée en 2017 par l'Insee, indique un âge moyen de la mère à l'accouchement de 30,6 ans. (Insee 2017)

Cela nous permet de donner du sens à notre étude puisque les données recueillies concernent la population visée, à savoir les jeunes enfants. Nous pourrions répondre à notre problématique : les maux de l'enfance, conseils homéopathiques à l'officine.

Les questions suivantes nous informent que notre questionnaire est bien représentatif car la quasi totalité des sondés a déjà entendu parler de l'homéopathie. De plus une grande partie d'entre eux l'a déjà utilisé auprès de leurs enfants. Ce résultat se situe bien au delà de la moyenne nationale française recueillie par l'enquête BVA du laboratoire Dolisos en 2004 et qui indique que 58% des mères de famille ont déjà eu recours à l'homéopathie chez leurs enfants. Il est important de noter que l'utilisation de l'homéopathie est en constante augmentation depuis 1982 : 16% des français ont déclaré avoir eu recours à l'homéopathie contre 50% en 2005 (étude Ipsos).

Le corps médical semble jouer un rôle important dans la prescription et le conseil homéopathique. En effet, plus de la moitié des sondés (61%) ont déjà eu recours à l'homéopathie par le biais d'un professionnel de santé (médecins et pharmaciens).

L'homéopathie a été utilisée dans de nombreux domaines, prouvant qu'elle répond à beaucoup de situations chez les jeunes patients. Avec un coût beaucoup plus faible que les médicaments allopathiques, elle permet de soigner diverses maladies tout en respectant le budget de la Sécurité sociale. Une enquête de la caisse d'Assurance maladie démontre que *"les médecins homéopathes génèrent un coût deux fois moins élevé que la moyenne des médecins généralistes, alors qu'ils soignent les mêmes pathologies"* (Boiron). Mais alors qu'elle soigne et gagne en crédibilité auprès du grand public, en parallèle la caisse d'Assurance maladie diminue le remboursement de l'homéopathie en le faisant passer de 60% à 30% en 2011.

Enfin, on remarque que la majorité des parents sont satisfaits des traitements homéopathiques. Ils n'ont pour la plupart pas eu de difficultés à administrer les médicaments proposés. 84 % d'entre eux conseilleraient à leurs proches l'utilisation de cette médecine. Ce fort pourcentage reflète l'étude Ipsos de 2012, où 77% des déclarants indiquent faire confiance à l'homéopathie. (Ipsos 2012)

V) Conclusion générale

Depuis des siècles, les médecins prennent en charge les enfants en les considérant comme des petits adultes, et en leur appliquant des procédés thérapeutiques et diagnostiques similaires.

C'est au XX^e siècle que l'homéopathie pédiatrique voit le jour. Cette pratique a été fortement appuyée par certains pédiatres comme le Docteur Le Roux Patricia qui proposa une idéologie dans laquelle l'enfant serait en partie soigné avec de l'homéopathie de la naissance jusqu'à l'âge adulte.

Grâce à un service médical rendu et une balance bénéfice risque positifs, l'homéopathie a une véritable place dans l'arsenal thérapeutique pédiatrique. En effet, la médecine homéopathique présente de nombreux avantages comme l'absence de toxicité et la bonne observance des traitements. De plus, c'est une médecine humaniste permettant la prise en charge de l'enfant comme être humain unique dans son existence et sa pathologie. Une relation de confiance peut s'instaurer avec le professionnel de santé.

Les nombreuses années qui se sont écoulées depuis Hahnemann ont été le siège de diverses réactions envers cette médecine. Elle a connu de nombreux sympathisants et autant de détracteurs. Les courants actuels qualifient l'homéopathie comme médicament inefficace où l'action thérapeutique est due à un effet placebo.

Le manque de formation homéopathique se fait ressentir chez les professionnels de santé qui considèrent cette médecine comme soignant de la « bobologie » sympathique. Ce qui n'est « pas grave » au cabinet peut être difficile à vivre à la maison. Mais l'homéopathie pouvant être utilisée seule ou en complément d'autres thérapeutiques s'affranchit de cette réputation de médecine « non sérieuse ».

L'enquête le démontre avec plus de trois quarts des sondés l'ayant déjà utilisée chez leurs enfants et la considérant comme efficace. Le scepticisme diffusé par les médias et appuyé par quelques détracteurs a entaché l'image de ces médicaments alors qu'ils ont une place intègre à la pharmacopée.

Une collaboration étroite entre médecins et pharmaciens permettrait à cette médecine un essor considérable.

Le rôle du pharmacien d'officine comme acteur de santé de premier recours depuis la loi HPST (2009) , peut être mis en avant par la délivrance d'homéopathie au comptoir : l'interrogatoire précis grâce aux outils cités, ainsi qu'une bonne connaissance de la matière médicale, permettront d'agrandir le champ d'utilisation de ces traitements chez les enfants.

VI) Bibliographie

Adornetto, C. *Les troubles psychiques des enfants et adolescents*. Disponible sur: <http://www.sgvt-sstcc.ch/fr/pour-patients/troubles-psychiques-des-enfants-et-adolescents/angoisses-et-troubles-anxieux/index.html> (accès le Novembre 2017, 16).

Agence nationale de Sécurité du Médicament et des produits de Santé. *mise au point sur la prise en charge de la fièvre chez l'enfant*. Disponible sur : http://ansm.sante.fr/var/ansm_site/storage/original/application/8a3e72e8fec9c0f68797a73832372321.pdf (accès le septembre 20, 2017).

Association Francophone pour l'Enseignement et la Recherche en Pharmacognosie. *Homéopathie*. Disponible sur : http://unt-ori2.crihan.fr/unspf/2014_Lille_Bailleul_Homeopathie/co/Contenu_fabrication.html (accès le 2017).

Aubin M. Demarque D. Joly P. et al . *Concordances homeopathiques* . Paris. Editions CEDH. 1989. 233 p.

Barbancey J. *Pratique homéopathique en psycho pathologique*. Paris. Editions Similia. 1987. 315 p.

Benabdallah M. *Homeopathie une médecine pour tous*. Paris: Ellébore. 1992. 201 p.

Billaud N. octobre 2007. *Les troubles du sommeil*. Disponible sur : http://www.ammpu.org/abstract/pediatrie_0_2ans_seminaire/04_nb_sommeil_troubles.pdf (accès le septembre 23, 2017).

Boiron M. , Roux F. , Popowski P. *Les dossiers de l'expert : Pédiatrie*. Paris: Editions le Moniteur des pharmacies, 2015. 273 p.

Boulet, J. *L'homéopathie pour l'enfant*. Paris: Edition Marabout. 2014. 157 p.

Brown, V., et M Ennis. *Flow-cytometric analysis o basophil activation: inhibition by histamine at conventional and homeopathic concentrations, inflammation*. Research, 2001.

Carriere JP *Troubles du sommeil de l'enfant (et de l'adulte)*. 2008. Disponible sur : http://www.medicine.ups-tlse.fr/dcem3/pediatrie/Item_43_le_sommeil_de_l-enfant.pdf (accès le aout 12, 2017).

Davenas, E, et al. *Human basophil degranulation triggered by very dilute antiserum against IgE*. Nature, 1988, 333.

De Pracontal M. *L'imposture scientifique en dix leçons*. Paris: Editions de la Découverte, 2005. 432 p.

Demangeat, J.L., Demangeat C., Gries P., Poitevin B., et Constantinesco A. *Modifications des temps de relaxation RMN à 4 MHz des protons du solvant dans les très hautes dilutions salines de silice/lactose*. J.Med Nucl. Biphys., 1992, 135-145.

Demarque D. *L'homéopathie, médecine de l'expérience*. Paris: Editions Coquemard, 1981. 480 p.

Demarque D., J. Jouanny, B. Poitevin, et Y. Saint-Jean. *Homéopathe connaître la matière médicale*. Vol. 1. 2 vols. Paris: Editions CEDH, 1995.

Doutremepuich, C., O De Seze, MC. Anne, E. Hariveau, et R. Quilichini. *Platelet aggregation on whole blood after administration of ultra low dosage of acetylsalicylic acid in healthy volunteers*. *Thrombosis Research*, 1987, 501-504.

Dr Arnoux Christine in Homéopathes sans frontières France. *Les constitutions*. 2017. Disponible sur : <http://www.hsf-france.com/IMG/pdf/constitutions-2.pdf> (accès le Aout 10, 2017).

Dr Castro Robert. *Hahnemann*. 2001. Disponible sur : <http://www.homeoint.org/photo/hahnema1.htm> (accès le Septembre 15, 2017).

Dr Quentin P. *Initiation à la pratique de l'homéopathie*. Paris: Editions Maloine, 1973. 472 p.

Duclay, S. Le mal des transports : prise en charge et conseil a l'officine. Thèse de doctorat en pharmacie. Nantes. 2008.101p.

Duprat, H. *Traité de matière médicale homéopathique*. 2e édition. Paris: Editions J.b baillière & fils, 1981. 854 p.

Falala G., Florin M.P. *Soulager et guérir avec l'homéopathie*. 2e édition. Editions Boiron, 1993. 234 p.

Girardier J. in USP la Mirandiere *Nausées et vomissements*. Disponible sur : <http://www.usp-lamirandiere.com/vomissts.htm> (accès le septembre 24, 2017).

Guillaume M., Zissu R. *Manuel de médecine homéopathique*. Paris: Editions Doin, 1977. 170 p.

Hahnemann S. *Organon de l'art de guérir*. Paris: Editions Similia, 2017. 185 p.

Halioua B. *Histoire de la médecine*. Paris: Masson, 2001. 139 p.

Haute Autorité de Santé. *La prise en charge de la fièvre chez l'enfant*. Disponible sur: https://www.has-sante.fr/portail/upload/docs/application/pdf/2016-10/fiche_memo_-_prise_en_charge_de_la_fievre_chez_lenfant.pdf (accès le aout 25, 2017).

Horvilleur A. *La prescription en homéopathie*. 2e édition. Paris: Editions Vigot, 2002. 758 p.

Institut national homéopathique français. *Homéopathie, cours de 1ere , 2e, 3e année*. 3 vols. Zissu: Imprimerie Gerbert, 1982.

Jan, JE, JA Owens, et MD et al Weiss. *Sleep hygiene for children with neurodevelopmental disabilities*. *Pediatrics*, 2008, 122(6):1343-1350.

Jouanny, J. *Notions essentielles de matière médicale homéopathique*. 13 Editions. Paris: Editions Boiron, 1991. 454 p.

Jouanny J. *Notions essentielles de thérapeutique homéopathique*. Editions Boiron, 1977. 418 p.

Lavrut, Thibaud. *Les formes pharmaceutiques*. 1 janvier 2016. Disponible sur : <http://slideplayer.fr/slide/10346837/> (accès le Septembre 20, 2017).

Lesens C. *L'odyssée du Docteur Hahnemann*. Paris: Editions Similia, 2009. 262 p.

Meslé, France, et Jacques Vallin. *L'espérance de vie en France*. 1 Janvier 2011. Disponible sur : <https://www.ined.fr/fr/tout-savoir-population/graphiques-cartes/graphiques-interpretes/esperance-vie-france/> (accès le Juillet 20, 2017).

Michel Denizot. in Académie des sciences et lettres de Montpellier. *la théorie de la signature des plantes et ses implications*. 11 Décembre 2006. Disponible sur: http://www.ac-sciences-lettres-montpellier.fr/academie_edition/fichiers_conf/Denizot2006.pdf (accès le Juillet 10, 2017).

Millier-Boullier P. *Le conseil homéopathique à l'officine*. Paris: Editions Similia, 1991. 190 p.

Montagnier, L., J. Aïssa, S. Ferris, JL Montagnier, et C. Lavallée. *Electromagnetic signals are produced by aqueous nanostructures derived from bacterial DNA sequences*. *interdiscip Sci Comput Life Sci*, interdiscip Sci Comput Life Sci, 2009, pp. 1:81-90.

Naturavie. *Terrains et tempéraments*. Disponible sur : <http://naturavie.eu/index.php/fr/naturopathie/terrains-et-temperaments/item/15-temperaments-d-hippocrate> (accès le Aout 20, 2017).

Poitevin B., Sarembaud A. *Homéopathie, pratiques et bases scientifiques*. Editions Masson, 2011. 308 p.

Sarembaud A.. *Comprendre l'homéopathie en France*. Sucy-en-Brie: Editions Anfortas, 2014. 262 p.

Sayous D.J. *L'homéopathie, tous les remèdes pour guérir en douceur les maux quotidiens*. Paris: Editions Eyrolles. 2014. 216 p.

Suslik, K. «Correspondance.» *Nature*, 1988: 334 : 375-376.

Université Médicale Virtuelle, Francophone. Disponible sur: http://campus.cerimes.fr/immunologie/enseignement/immuno_114c/site/html/cours.pdf (accès le octobre 10, 2017).

Vallette, A. *Homéopathie infantile pratique*. Editions Maisonneuve. France. 1978. 300 p.

Voisin, H. *Matière médicale du praticien homéopathe*. Editions Maloine. France. 1996. 1240 p.

Voisin H. *Thérapeutique et répertoire homéopathiques du praticien*. Editions Maloine. France. 1978. 728 p.

Zissu R. Guillaume M. *Fiches de matière médicale homéopathique: les soixante principaux remèdes*. Vol. I. III vols. Editions doin. France. 1983. 640 p.

N° d'identification :

TITRE

LES MAUX DE L'ENFANCE : CONSEILS HOMÉOPATHIQUES À L'OFFICINE

Thèse soutenue le 23 mars 2018

Par Mlle BENASSOU HANNAN

RESUME :

L'homéopathie est une discipline qui s'impose comme étant une charnière entre les sciences médicales et humaines, elle s'est ancrée progressivement dans l'arsenal thérapeutique. Face à un panel de médicaments assez restreint et souvent difficile à administrer aux enfants, de nombreux pédiatres se sont intéressés aux bienfaits de l'homéopathie. Grâce à ses formes pharmaceutiques originales et à leur goût sucré, la majorité des enfants accepte facilement les traitements proposés. Dans la plupart des maladies infantiles, on peut l'utiliser comme traitement unique ou comme thérapeutique complémentaire dans les cas lourds.

Le pharmacien d'officine n'a pas le rôle de se substituer au pédiatre, l'homéopathie ayant des limites, dans certains cas elle doit laisser place aux thérapeutiques classiques. Devant chaque situation, le pharmacien se doit d'évaluer le degré de gravité afin d'orienter, si nécessaire, l'enfant vers le médecin.

Notre travail se divisera en trois parties : la première partie traitera des généralités sur l'homéopathie, la seconde partie s'intéressera aux différentes pathologies bénignes rencontrées en pharmacie et enfin nous concluons avec une enquête effectuée auprès des parents/patients, dans le but d'évaluer les différents degrés de compréhension, d'utilisation et de perception de l'homéopathie.

MOTS CLES : Homéopathie – Pédiatrie – Enquête – Officine

Directeur de thèse	Intitulé du laboratoire	Nature
Mr Blajman Hervé		Expérimentale <input type="checkbox"/> Bibliographique X Thème <input type="checkbox"/>

Thèmes

1 – Sciences fondamentales
3 – Médicament
5 - Biologie

2 – Hygiène/Environnement
4 – Alimentation – Nutrition
⑥ Pratique professionnelle